LE TEMPS QU'IL FERA
Trois-Rivières: Beau et plus frais.
Haut Saint-Maurice: Nuageux et plus frais. Beau dans la soirée.
COURTOISIE DE LA
CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE
1595, DU FLEUVE — FED 437

Le Nouvelliste

26e ANNEE — No. 222 TROIS-RIVIERES, JEUDI, 25 JUILLET 1946 3 SOUS LE NUMERO

QUALITÉ QUANTITÉ SERVICE
CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE
C'EST LE TEMPS du NETTOYAGE et de la MISe au point de votre FOURNAISE. Prix $3.50
CHARBONNERIE ST-LAURENT, Limitée
Tél. 437
1595, Du Fleuve

L'expérience de Bikini a démoli le cuirassé Arkansas, coulé le Saratoga et sept navires de moindre tonnage

Arrêt à Québec des fréteurs de la classe Beaver

Montréal, 25 (P.C.) — M. D. C. Coleman, président de la Compagnie du Pacifique Canadien et président de la Canadian Pacific Steamships, dans une lettre adressée au maire Lucien Borne de Québec, déclre que les fréteurs de la bec déclare que les fréteurs de la teraient dans le port de Québec, pour y faire du trafic lorsque les conditions du trafic seront revenues normales.

M. Coleman répond dans ce message à une lettre ouverte du maire Borne demandant la clarification du status d'après-guerre du port de Québec, dans les opérations maritimes du C.P.S.

Le président de cette ligne de navigation dit dans sa lettre que le paquebot Duchess of Richmond serait baptisé de nouveau sous le nom de "Empress of Canada" qu'il a été libéré de son service de guerre comme transport de troupes et qu'il est présentement à subir des transformations pour reprendre sa cédule d'avant-guerre dès cet hiver. Au cours de la saison de navigation sur le Saint-Laurent ce paquebot s'arrêtera dans le port de Québec comme il le faisait auparavant.

Dans la poursuite du programme de construction de navires de la compagnie, les intérêts et les facilités du port de Québec seront pris en considération.

Riches dépots de thorium à Travancore

Par Walt Mason

Bombay, 25. (P.A.) — La principauté hindoue de Travancore possède de riches dépôts de sables minéraux qui contiennent du thorium, minerai d'où l'on peut tirer de l'énergie atomique.

Sir C. P. Ramaswamy Aiyer, dawan, (premier ministre) de Travancore, a donné clairement à entendre que, à l'avenir — si possible — ces sables, qui couvrent un superficie d'environ cent cinquante milles le long de la côte sud-ouest, seraient exploités au Travancore même plutôt que d'être expédiés sous forme de matériel brut.

Sir C. P. a dit qu'aucune obligation n'a été contractée envers aucun gouvernement touchant la disposition du thorium et que cet état, que dirige un maharajah, n'avait été approché par aucun gouvernement.

A l'heure actuelle, dit-il, en autant que le gouvernement de Travancore est concerné, le thorium n'est qu'un sous-produit d'autres minerais qui s'écoulent rapidement sur le marché mondial.

Le premier ministre a ajouté que son état possède aussi des quantités négligeables d'uranium dont on a besoin pour tirer l'énergie atomique du thorium et il ne désire aucunement hâter les négociations pour le thorium.

Car la décision dépendra des développements internationaux dans les recherches atomiques, de préciser encore Sir C. P.

Une grève en préparation à Montréal

Montréal, 25. (P.C.) — Des plans, en vue de la grève d'environ huit cents employés de la Canadian Tube and Steel Products, Limited, sont en marche aujourd'hui, à la suite d'une déclaration faite, hier soir, par R.-J. Lamoureux, directeur de district des United Steelworkers of America (C.I.O.), que la grève éclaterait à midi.

La compagnie, une usine de fabrication d'acier, est une filiale de la Dominion Steel and Coal Corporation, dont l'usine d'acier est en grève à Sydney, N.-E.

La grève a été déclarée, a dit M. Lamoureux, parce que la compagnie a refusé de mettre en vigueur les recommandations faites, il y a plusieurs mois, par une commission d'arbitrage de la Commission régionale du Travail de Québec. Il a déclaré qu'une offre de compromis de la compagnie n'était pas satisfaisante.

M. Lamoureux a ajouté qu'une nouvelle déclaration serait faite aujourd'hui. La compagnie n'a pas fait aucun commentaire.

M. Geo. Caron est décédé

M. Georges Caron, chef de gare du C.P.R. dans notre ville à l'emploi du Pacifique Canadien depuis 42 ans, est décédé ce matin.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Rose Morin ;ses fils Georges, Maurice et Jules, tous trois employés du C.P.R.; ses filles: Mme Ferland Gauthier (Georgette), madame Germain Gélinas (Monique), Mlles Alexandra, Germaine, Thérèse, Lucie et Pauline.

A la famille si cruellement éprouvée, Le Nouvelliste exprime ses plus ... es condoléances.

La commission d'appel de l'impôt sur le revenu

(Par D'Arcy O'Donnell)

Ottawa, 25. (P.C.) — L'honorable Abbott, ministre des Finances intérimaire, a déclaré, hier, aux Communes, que le gouvernement entendait étudier plus à fond les plans qu'il prévoit en 1946 et les années subséquentes, pour entendre les appels des contribuables contre leur taxation.

Il a répondu à la critique de l'opposition, qui a déclaré que la chambre d'appel proposée aurait des pouvoirs trop limités et entreprendrait son travail trop tard pour être d'aucune utilité dans la fixation des taxes, durant la période de lourde taxation. M. Abbott a promis d'étudier les suggestions faites, ajoutant qu'il ferait probablement une déclaration lors de la présentation du projet de loi pour établir la chambre.

M. Abbott a parlé, au cours de l'étude des projets de loi qui mettront en vigueur les changements à l'impôt sur le revenu proposés par l'honorable ministre des Finances J. L. Ilsley, dans son discours du budget du 27 juin dernier.

Voici les principaux faits du débat sur les résolutions:

1o: Des députés progressistes-conservateurs et créditistes ont demandé avec instance que le contribuable qui a des enfants ait le choix entre une exemption de trois cents dollars par dépendant ou une exemption de cent dollars avec les chèques d'allocations familiales.

2o: M. Ludger Dionne, libéral de la Beauce, a proposé une résolution qui porterait les exemptions à l'impôt sur le revenu de $750 à $1,500 pour les célibataires et de $1,500 à $3,000 pour les personnes mariées et qui couvrirait cette perte de revenu pour le gouvernement par une taxe de vente au détail de dix pour cent.

3o: Le président du comité, M. W. H. Golding, libéral de Huron-Perth a déclaré cette résolution hors d'ordre en disant que seul un ministre du gouvernement peut proposer une législation touchant la finance.

4.—M. Abbott a déclaré que les contributions aux caisses des partis politiques ne pouvaient être déduites de l'impôt.

5.—M. Victor Quelch, créditiste d'Acadie, a dit que le gouvernement devrait accorder des obligations de taxes plutôt que des crédits de taxes, de façon à ce que les obligations puissent être encaissées durant les périodes où il faut un pouvoir d'achat.

6.—M. David Gour, libéral de Chapleau, a demandé d'étudier la taxation des mines d'or et des mines basiques pour empêcher la fermeture de plusieurs mines, la mise à pied de mineurs et la perte de revenu pour le trésor fédéral.

Entre temps, le Sénat a continué le débat sur le projet de loi qui ferait de la fête du Dominion, le 1er juillet, la "Fête du Canada". Le sénateur Wishart Robertson, leader du gouvernement, a appuyé la seconde lecture du projet de loi.

Les députés ont adopté la résolution portant les exemptions à l'impôt de $660 à $750, pour les célibataires et de $1,200 à $1,500, pour les personnes mariées. La même résolution prévoit une exemption de $300, pour chaque dépendant au-dessus de seize ans et une de $100, plus les allocations familiales pour chaque dépendant de moins de seize ans.

Les opérations de l'UNRRA prendront fin cette année

(Par Clyde Blackburn)

Washington 25 (P.C.) — Les opérations de l'UNRRA prendront fin définitivement avec l'épuisement des crédits de l'année courante. Le procédé employé pour la cessation des activités de cet organisme mondial de secours fera le sujet de grandes discussions à la réunion du Conseil qui doit se réunir à Genève, le 5 août prochain.

Un autre problème important qui sera discuté à cette réunion sera le cas de 500,000 personnes déplacées dont l'UNRRA a charge encore présentement dans des camps de réfugiés à travers l'Europe.

Le Canada sera représenté à cette séance du Conseil, mais le ministre des Finances Ilsley et par M. L. B. Pearson, ambassadeur canadien aux Etats-Unis, qui a été intimement associé avec l'UNRRA depuis son établissement à Atlantic City, en novembre 1943.

Les Etats-Unis ont contribué dans une proportion d'environ 72 pour cent aux dépenses totales de l'UNRRA, soit près de $4,000,000,000, et l'on a rapporté de façon autorisée aujourd'hui que ce pays ne ferait plus aucune contribution à cet organisme.

Sans l'aide des contributions importantes des Etats-Unis l'UNRRA ne peut continuer son travail. D'un autre côté on a exprimé l'avis que le dit organisme ne serait plus nécessaire après cette année.

Il est possible que la fin des opérations de l'UNRRA nécessite la création d'une sorte d'agence de remplacement pour aider certains pays y compris l'Italie et l'Autriche.

Mais les espoirs pour l'an prochain sont à l'effet que la situation sera considérablement améliorée.

On prévoit que des agences seront créées par les Nations Unies pour s'occuper des secours d'urgence après la disparition de l'UNRRA, et aussi pour prendre soin des personnes déplacées.

Fiorello La Guardia, directeur-général de l'UNRRA, est actuellement en Europe, où il fait la tournée des centres d'opérations de cet organisme. Il devrait présenter sa démission lors de la réunion qui se tiendra à Genève.

Une barge, frappée par le vapeur St-Lawrence, s'est échouée sur la rive sud, près des Trois-Rivières

Le vapeur "St-Lawrence", de la Canada Steamship Lines, est entré en collision avec une barge à bonne heure hier matin sur le fleuve St-Laurent, en face de Port-Saint-François. Personne n'a été blessé pour la peine à bord du remorqueur Deschaillons qui touait la barge. Le "St-Lawrence", dont la proue était très avariée, a continué sa route vers Montréal, d'où il est parti par la suite pour se rendre à la cale-sèche de Québec.

Le morqueur et la barge, attachés ensemble l'un à côté de l'autre, venaient de Montréal et filaient vers Bécancourt pour y prendre une cargaison de sable. Le capitaine Arthur Dumas, de Sorel, était au gouvernail du Deschaillons.

Après la collision, le remorqueur a continué sa route jusque dans les limites du port des Trois-Rivières, sur la rive sud, environ trois-quarts de mille en amont des pylones de la Shawinigan Water and Power. Là, la barge s'est échouée complètement, reposant d'un côté dans six pieds d'eau et de l'autre dans quinze pieds. On dit que la barge est une perte complète.

Personne n'a été blessé à bord du St-Lawrence, dont la proue a été enfoncée.

Démission de Chisholm

Ottawa, 25 (P.C.)—Le major-général G. Brock Chisholm, 48 ans, sous-ministre de la santé, dont les déclarations sur la moralité et l'entraînement des enfants ont provoqué des débats au Parlement, a démissionné pour devenir secrétaire de l'organisme international de santé, a-t-on annoncé, hier.

La nouvelle fut annoncée par l'hon. Louis St-Laurent, premier ministre intérimaire à la Chambre des Communes. Le major-général Chisholm sera remplacé par le Dr G. D. W. Cameron, directeur des services de santé.

M. St-Laurent a fait la déclaration en déposant un document relatif à l'établissement de l'organisme qui tend à maintenir le plus haut niveau possible de santé chez tous les peuples.

Le Parlement sera ensuite invité à approuver une résolution ratifiant la constitution et la présence du Canada sur cet organisme.

Le général Chisholm, qui servit comme directeur-général des services médicaux de l'armée canadienne avant de passer au ministère de la santé agit comme rapporteur d'un comité technique préparatoire qui a préparé la constitution de l'organisme et aussi comme président d'un comité sur l'administration et la finance de cet organisme.

Les salaires des industries de l'acier

(Par Jack Williams)

Ottawa, 25 (P.C.) — Les témoignages rendus devant le Comité parlementaire des relations industrielles, qui fait enquête sur la grève de l'acier, ont permis aux membres de ce comité de se faire une idée assez juste de la structure des salaires de la Steel Company of Canada, à Hamilton.

Le Comité a appris que la Stelco est la plus prospère des trois usines d'acier de base impliquées dans la grève — les autres sont l'Algoma Steel Corp., au Sault-Ste-Marie, Ontario; et la Dominion Steel and Coal Corporation, à Sydney, N.E.

En réponse aux demandes des United Steelworkers of America (C.I.O.) au sujet de hausses de salaire de 19½ cents l'heure et de l'inauguration de la semaine de 40 heures actuellement en vigueur, la Stelco a offert une hausse de 10

(suite à la page 11)

L'attentat de Jérusalem





Deux photos saisissantes prises à l'hôtel du Roi David, en partie détruit par une terrible explosion, au début de la semaine. Sur la photo supérieure, on voit des équipes de secours occupées à retirer des ruines de l'aile dévastée les cadavres des victimes et les blessés.

La photo ci-contre donne une excellente idée des dommages causés par la bombe qui a tué une cinquantaine de personnes et a fait autant de blessés. Tout près de cinquante personnes ont été portées disparues.

Missionnaires franciscains de retour de Chine

Deux religieux franciscains, missionnaires en Chine depuis de nombreuses années, sont revenus au Canada. Ils arrivaient à Montréal, avant-hier soir. Ce sont les RR. Pères Didace Arcand et Léon Robillard.

Le Père Arcand, originaire de Champlain, sera aux Trois-Rivières au cours de l'avant-midi. Il prendra le diner chez des parents et se rendra demain à Champlain pour y chanter la messe dans l'église paroissiale, afin de célébrer son 35e anniversaire d'ordination.

Rareté de charbon en Angleterre

Londres, 25, (P.C.-câble)— Le ministère des combustibles, M. E. Shinwell, porte-parole de ceux qui se proposent de nationaliser l'industrie du charbon en Angleterre, a dit que les arrêts dans les industries au cours de l'hiver prochain ne pourront être évités que si les mineurs parviennent à augmenter la production.

Ouvrant un débat aux Communes, M. Shinwell a déclaré qu'il existe des cas où les hommes et la direction ont refusé de coopérer. Dans le cas des travailleurs il y eut trop de grèves non-officielles. Il souhaite l'amélioration au sein de la direction des mines qui a trop souvent refusé de coopérer.

M. Shinwell a aussi répondu à un porte-parole de l'opposition, M. Harold McMillan qui s'informait si les ménagères anglaises, en plus d'être mal nourries et mal logées ne seront pas exposées à souffrir du froid l'hiver prochain.

"Il est nécessaire que les hommes donnent toute l'assistance possible... autrement, je devrai admettre qu'il pourrait se produire des arrêts de la production dans certaines industries au cours de l'hiver, a dit M. Shinwell.

L'enquête sur la grève des aciéries se prolonge

Ottawa, 25 (P.C.)—Le comité des relations industrielles des Communes devrait étudier aujourd'hui de nouveaux angles du différend qui a provoqué la grève dans trois aciéries de base.

Hier, le comité a entendu le témoignage d'un troisième employeur, la Dominion Steel and Coal Corporation, de Sydney, Nouvelle-Ecosse. Il doit convoquer aujourd'hui l'honorable juge W.-D. Roach, commissaire des différends industriels, des fonctionnaires du ministère du Travail et M. Donald Gordon, président de la Commission des prix.

M. C.-M. Anson, gérant-général de l'usine Dosco, de Sydney, a été hier le témoin principal. On reprendra plus tard l'interrogatoire de M. Anson après que des copies imprimées de son témoignage auront été distribuées aux membres du comité.

M. Anson s'étant prononcé, le comité est au courant du point de vue des trois compagnies. Il a dit que la Dosco produisait à perte et ne pouvait affronter de hausses de salaire. M. Gordon MacMillan, témoin pour l'Algoma Steel Corporation, de Sault-Sainte-Marie, Ont., a fixé à huit cents la limite de hausse de salaire que sa compagnie pouvait affronter. La Steel Company of Canada, d'Hamilton, a fait une offre maximum de 10 cents. A comparer à ces chiffres, la requête de l'United Steelworkers of America (C.I.O.) pour une hausse de salaire horaire de 19 cents et demi.

Le représentant de la Dosco a soumis au comité des chiffres démontrant que sa compagnie fonctionnait à perte depuis 1941 et que les subsides du gouvernement ne correspondaient pas aux pertes.

M. Anson a ajouté que sa compagnie ne pouvait adopter une attitude neutre et se permettre de penser que le gouvernement comblera des pertes supérieures par des subsides supérieurs.

M. Anson a critiqué l'union de l'acier qu'il a accusée de n'avoir pas respecté les clauses de son contrat. Il ne s'accorde pas avec M. J.-J. Robinette, procureur du comité, qui a prétendu que la sécurité d'union procurerait à l'union une occasion meilleure de se conformer à son entente.

Il a dit que la compagnie n'éprouvait pas beaucoup de difficulté à faire sur le salaire les déductions de la cotisation à l'union, comme le requiert la législation ouvrière de la Nouvelle-Ecosse, mais il a désapprouvé énergiquement l'idée d'accorder à l'union d'autres clauses de sécurité qui lui permettraient de jouer contre les droits personnels des employés.

Interrogé par M. Robinette, M. Anson a répondu que la compagnie étudiait encore la formule Rand — adoptée lors du règlement de la grève de la Ford Motor Company, de Windsor, Ontario — A son avis, cette formule pourrait être acceptable à certaines conditions. M. Robinette a rappelé que, sous l'empire de la formule Rand, les ouvriers qui prennent part à une grève illégale sont sujets à une amende de $3. par jour et à la perte d'un an de séniorité pour chaque semaine de grève. M. Anson croit que la compagnie devrait avoir de plus le droit de congédier l'employé délinquant.

M Anson a passé longuement en revue les handicaps qui atteignent la Dosco dans la collection de son matériel brut et dans sa situation géographique. Ces circonstances empêchent la compagnie d'arriver aux salaires payés dans les aciéries ontariennes qui sont cinq cents plus élevés que ceux payés dans les aciéries néo-écossaises et de répondre aux demandes de l'union qui, à Sydney, équivalent à une hausse de salaire horaire de 24 cents et demi.

Deux barges au port

La barge Algonquin est arrivée ce matin au port des Trois-Rivières. Elle prendra une cargaison de papier qu'elle transportera aux Etats-Unis.

On attend au cours de l'avant-midi la barge Walter B. Reynolds qui transporte une cargaison de bois de pulpe à la St-Lawrence Paper Mills.

Les savants étudient les résultats de l'explosion

(Par Howard Blakeslee)

A bord du U.S.S. "Appalachian", au large de Bikini, 25. (P.A.) — La première bombe atomique sous-marine a explosé dans un bruit d'enfer, qui s'est répercuté aux quatre coins d'un ciel limpide et pur. Elle a démoli le cuirassé "Arkansas" et coulé le porte-avions "Saratoga" et sept navires de moindre tonnage.

La puissante explosion de plutonium, qui a marqué la seconde "opération Crossroads" de l'Armée et de la Marine, a touché d'abord le vieux cuirassé "Arkansas".

Sept heures et trente-deux minutes plus tard, le porte-avions "Saratoga", qui jaugeait trente-trois mille tonnes, a coulé à pic dans la lagune de Bikini.

Un peu plus tard, cinq des six sous-marins submergés dans la lagune ont paru désemparés. On ignore s'ils ont été démolis ou s'ils ont coulé à cause de défectuosités dans leurs conduites d'air.

Cette bombe atomique, sept fois plus puissante que celle qui a rasé la majeure partie de Nagazaki, en août dernier, n'a pas coulé immédiatement autant de navires qu'on aurait cru, parmi les soixante-quinze de la flotte-cible.

Les savants sont rentrés avec précaution dans la lagune en utilisant leurs instruments de précision, afin de déterminer les dommages, le plus tôt possible.

La radioactivité était si forte, que deux remorqueurs, qui étaient allés à la rescousse du "Saratoga", sur l'ordre du commandant de la force, le vice-amiral W. H. P. Blandy, pour tenter un abordage, ont dû rebrousser chemin et laisser le porte-avions couler seul.

Le cuirassé "New-York" et le cuirassé japonais "Nagato" sont endommagés, de même que le porte-avions "Independence", le destroyer "Hughes", le transport "Fallon" et le croiseur lourd "Pensacola".

L'Appalachian était distant de dix milles environ de la flotte-cible. Des observateurs braquaient leurs lunettes d'approche sur le mât du petit navire mouillé juste au-dessus de la bombe qu'on avait submergée.

Une voix se fit entendre dans le haut-parleur et la cinquième bombe atomique a éclaté par le truchement de contrôles de radio.

Du point où l'on voyait le petit mât, un dôme d'eau qu'on aurait cru impossible s'est formé dans le ciel. Ce dôme a resplendi momentanément. Puis il s'est étendu, en latitude d'abord, formant une superficie plate d'environ un demi-mille peut-être. Soudain, le dôme d'eau a bondi vers le ciel avec la rapidité de l'éclair.

Au faite du dôme, l'eau a formé une grande et large colonne avec chapiteau circulaire. En l'espace de deux secondes ce chapiteau s'est élargi et a constitué une sorte de champignon grotesque dont la tige devait être large alors d'un demi-mille, tige qui jaillissait de la surface de la mer.

Le champignon aérien avait une superficie d'un mille environ. Après quoi, de ce champignon, qui formait une sorte de parapluie, on a vu des quantités d'eau d'un blanc très pur tomber sur les navires en formant un V.

A ce moment, a pu se produire un des phénomènes incroyables de l'énergie atomique. L'eau tombant sur le Saratoga a démoli entièrement sa superstructure jusqu'au niveau du pont d'envol.

Des vagues sont parties du point où la bombe avait éclaté. Elles ont donné contre les navires mouillés en dehors de la lagune et ont couvert un îlot près de l'île de Bikini. L'île principale n'a pas été inondée. L'amiral Blandy est d'avis que les vagues ont atteint une hauteur de sept à dix pieds à Bikini. On s'attendait à des vagues beaucoup plus fortes.

Quelques heures plus tard, un avion a signalé que le Saratoga sombrait. L'amiral Blandy, qui dirigeait l'opération Cross-roads, a envoyé des remorqueurs dans la lagune pour aborder le Saratoga, mais en vain.

Plus tôt, un destroyer avait pénétré dans la lagune et en était sorti aussitôt.

Elton-C. Fay, reporter de l'Associated Press à bord du navire-amiral Mount McKinley, a dit que les équipes de patrouille avaient pénétré plus tard dans la lagune à bord de canonnières et qu'elles étaient descendues dans des chalands.

Le colonel Stafford Warren, chef de sécurité radiologique, a dit que six navires-cibles du rayon extérieur de la cible n'étaient pas contaminées quand les équipes de patrouille y sont montées.

Il a dit qu'on mettrait peut-être plusieurs jours à aborder en toute sécurité les navires du centre de la flotte.

Le colonel Warren a précisé qu'une pluie de particules d'atome a couvert la lagune immédiatement après que la bombe eut lancé dans l'atmosphère des millions de tonnes d'eau.

Plus tard, l'atome a contaminé des nuages sur un front de trente milles. Ces nuages filaient vers le nord-ouest et étaient surveillés par lees aviateurs.

Le colonel Warren a déclaré, en effet, qu'une pluie de ces nuages pourrait être mortelle

Le nombre des morts atteint aujourd'hui 63

Jérusalem, 25 (P.C.) — Le nombre des morts à la suite du bombardement de l'hôtel du Roi-David à Jérusalem s'élève aujourd'hui à 63 et la liste des disparus a baissé à 55. Les médecins et les ingénieurs, qui se trouvent sur les lieux de cette tragédie ont abandonné tout espoir qu'aucune des victimes ne soit retrouvée vivante.

(L'agence de nouvelles Reuters a fixé le nombre des morts à 66). Des soldats fatigués mais déterminés continuent néanmoins à fouiller les ruines. Six personnes ont été arrachées aux ruines jusqu'ici.

Quarante-sept personnes sont encore dans les hôpitaux.

Des rapports parlant d'explosions survenues le long de la côte de Haifa ont été attribués aujourd'hui au tir de pratique par des unités navales britanniques.

Une assemblée des employés de Valleyfield

Montréal, 25. (P.C.) — La décision à savoir si les ouvriers en grève des trois usines montréalaises de la Dominion Textile Company, Limited retourneraient au travail aujourd'hui, appartient maintenant aux employés de l'usine en grève de la Montreal Cottons, Limited, à Valleyfield, province de Québec, où doit avoir lieu, ce soir, une assemblée pour régler cette question. La Montreal Cottons est une filiale de la Dominion Textile.

Lors d'une réunion tenue hier soir, les ouvriers des trois usines ont approuvé les termes d'un nouveau contrat avec la compagnie, mais ont décidé, d'autre part, de ne pas reprendre le travail, à moins de recevoir l'avis de le faire, à l'assemblée qui se tiendra à Valleyfield.

Cette grève, décrétée par les United Textile Workers of America (A.F.L.), le 1er juin, affecte trois mille employés à Montreal et trois mille à Valleyfield. La grève dure depuis cinquante-deux jours et elle fut déclanchée en rapport avec une demande d'augmentation de vingt-cinq cents l'heure et d'une semaine de quarante heures.

Le règlement de la grève s'est fait sur une base garantissant des hausses de sept à onze cents l'heure et à l'acceptation de la semaine de quarante heures. Le contrat fut négocié par les représentants de la Dominion Textile Company et ceux de la Fédération Québecoise du Travail, en présence du ministre du Travail, l'honorable M. Barrette.

Incendie dans des dépendances rue Laviolette

Les pompiers de la brigade no 2, sous la direction du capitaine Roméo Ross, ont travaillé durant une heure environ pour combattre un incendie qui a ravagé des hangars et un entrepôt, à l'arrière d'une propriété appartenant à M. Paul-Emile Panneton, sur la rue Laviolette.

Il s'agit des hangars des logements occupés par M. Wilbrod Belleville, 1069 Laviolette, et Florence Mercier, 1061, rlue Laviolette, et de l'entrepôt de Martel Express.

Les pompiers se sont servis de deux lances d'arrosage. Ils ont été appelés à 1 h. 30 hier après-midi et ils sont rentrés à leurs casernes à 2 h. 30.

L'origine de l'incendie reste inconnue.

Les dommages ne paraissent pas trop considérables.

Les finances de la province s'améliorent

Québec, 25 (P.C.) — Une déclaration officielle sur la situation financière de la province de Québec pour l'année 1945-46 sera faite d'ici quelques semaines par l'hon. Onésime Gagnon, trésorier provincial, a-t-on appris de source officieuse.

Selon une source M. Gagnon annoncera un surplus de deux millions en plus d'une réduction de 8 millions de dollars de la dette consolidée de la province. L'augmentation des revenus de la Commission des Liqueurs de Québec et l'Hydro Québec seront responsables de l'amélioration des finances provinciales.

Le Nouvelliste

Fondé en 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par La Cie de Publication du Nouvelliste, Limitée.
865, RUE SAINTE-MARGUERITE
Téléphone: Echange privée — No 3000
EMILE JEAN, directeur-gérant

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression, de toutes dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'agence Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que Le Nouvelliste publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières du NOUVELLISTE sont également réservés.

(Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa)

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $5.00 par année; livraison par malle, au Canada, $5.00 par année; aux Etats-Unis, $7.00 par année; autres pays: $8.00.

Trois-Rivières, jeudi, 25 juillet 1946

Lois modernes pour régler des problèmes modernes

Nos gouvernements démocratiques, au Canada et aux Etats-Unis, sont élus par le peuple dans des élections libres. Ils occupent la colline parlementaire pour gouverner au nom du peuple dont ils représentent l'autorité. La désobéissance au gouvernement élu par le peuple est donc une offense au corps électoral tout entier, aux citoyens dont ce gouvernement n'est que le mandataire.

Encore faut-il qu'un gouvernement vraiment démocratique sache protéger l'autorité du peuple qu'il ne permettra pas de laisser fouler aux pieds par aucun groupement minoritaire. Sans quoi, nous tombons dans l'anarchie et la lutte des classes. Cette question de démocratie dans l'esprit de nos gouvernements se présente avec une acuité particulière au moment où l'Amérique est déchirée par les grèves comme d'autres continents le sont par les révolutions, celles-ci ayant été trop souvent dans l'histoire l'aboutissement de celles-là.

Dieu merci, le temps est révolu où les grévistes étaient pourchassés dans la rue et à la porte de l'usine à coups de bâton et assassinés par la soldatesque. Dieu merci, les ouvriers ont conquis au sein de la démocratie le status d'hommes libres qu'on leur avait nié trop longtemps et qu'ils doivent à leur esprit d'ensemble et de coopération.

L'unionisme est aujourd'hui une entreprise très moderne qui fonctionne sur une base d'affaires, qui fait que l'ouvrier peut parler d'égal à égal avec le patron en négociant un contrat. L'unionisme, qui dispose d'une puissance formidable d'une côte à l'autre, a ses journaux, ses clubs, ses hôpitaux, ses banques et des millions de dollars.

Que cette puissance formidable soit mise au service des ouvriers qui l'ont bâtie, nul ne s'en plaindra. Mais un danger existe. Il se manifeste surtout aux Etats-Unis où les grèves n'exercent pas un pouvoir toujours recommandable sur les affaires de l'Etat, où elles jouent trop souvent contre toute la population. Plusieurs chefs de la C.I.O. ont commencé à réagir contre les éléments communistes et anarchistes qui se sont glissés au milieu d'eux, qui, dans certaines fédérations et unions, jouissent d'un pouvoir prépondérant et qui, d'après le mot d'ordre de Moscou, ont intérêt à ce que les conflits ouvriers ne soient point réglés.

Ce danger trop persistant est que le public en général soit jeté dans la confusion, qu'il y ait pénurie des choses les plus utiles, que des gens soient menacés dans leur vie et leur santé parce qu'une classe de la population ne parvient pas à s'entendre avec l'autre.

Victor Riesel, rédacteur ouvrier du New-York Evening Post, croit que la réponse à ce danger est la suivante: des lois plus modernes pour veiller sur un unionisme plus moderne, si on veut éviter le sabotage régulier de l'industrie et du transport. Les grèves d'autrefois n'affectaient qu'un point donné de l'industrie et n'avaient pas l'effet désastreux qu'elles peuvent avoir aujourd'hui. En effet, si les cultivateurs étaient organisés comme certains cors de métier, ils pourraient facilement faire crever de faim tous les citoyens des villes. Si on règle les grèves sur le dos du public, si on permet aux grévistes de nager à leur aise dans l'illégalité, si le gouvernement élu par le peuple permet à une classe quelconque de la population d'exercer un chantage contre l'autorité qu'il tient du peuple, si sa politique sociale devient la dictée d'une minorité, il y a un renversement de balance que la démocratie véritable ne peut tolérer.

Sans quoi, nous aurions cette lutte des classes, ce favoritisme, ce socialisme militant que nous avons vaincus en Allemagne et que nous ne devons pas importer de Russie maintenant.

Au fil de la plume

Le gouvernement yougoslave de Tito — l'homme de Moscou — est devenu un persécuteur de l'Eglise. D'après un correspondant du "Times" de New-York, prêtres et religieuses sont assassinés à travers tout le pays. Selon Camille M. Cianfarra, correspondant en excellente position pour se bien renseigner, 230 prêtres ont été assassinés, 198 sans même subir de procès, d'avril 1944 au 15 mai de cette année. Voici la situation de l'Eglise sous le régime de Tito: suppression de l'enseignement religieux dans les écoles, spoliation des biens religieux, occupation et réquisition des édifices appartenant au clergé et une réforme agraire telle qu'il ne reste rien au clergé pour vivre.

En deux jours le parti travailliste a remporté en Angleterre deux élections complémentaires. Dans un cas, Ponty-Pool, la majorité travailliste a été réduite de plus de 5,000, tandis que dans l'autre, Bexley, le candidat travailliste n'a réussi à l'emporter que par une majorité de 1,851. Aux élections générales, dans ce dernier comté le candidat travailliste l'avait emporté par une majorité de 11,763. Le gouvernement travailliste est déjà en face d'une réaction.

En marge de la campagne qui se poursuit en certains milieux pour obtenir du Canada qu'il ouvre ses frontières à une immigration massive, le "Chronicle-Telegraph" de Québec fait observer que ce qui s'impose d'abord c'est d'assurer du travail aux Canadiens. "Daps les conditions actuelles, écrit-il, le Canada ne peut pas avoir la certitude de pouvoir fournir du travail à des milliers d'immigrants. Il doit d'abord en donner à ses fils."

Il est de saine politique, dans l'industrie forestière, de couper les arbres qui sont parvenus à maturité. D'abord, ces arbres ne grossissent plus beaucoup et puis, en suite, ils sont plus sensibles aux infections, qui diminuent la valeur du bois.

La vague communiste

Sous ce titre, l'Ecole Sociale Populaire vient de publier une brochure de grande actualité. Plus que jamais il est dans le monde entier question du communisme. Ses adeptes déploient une activité extraordinaire. Ils sont partout et s'efforcent, par tous les moyens, de ruiner la civilisation chrétienne pour lui substituer l'idéal soviétique. Le Pape lui-même a fait entendre récemment un cri d'alarme.

La brochure intitulée "La Vague communiste" comprend quelques études de valeur parues en Europe et au Canada. Elle expose la doctrine dont s'inspire le communisme, puis relate ses derniers exploits d'après des témoignages de première main.

La première partie "Mouvement de pensée" est empruntée aux "Fiches de l'Action Populaire", mars 1946. On y expose la fidélité du parti communiste au léninisme, puis l'on définit les thèmes actuels de la propagande communiste. Que se passe-t-il réellement en Russie et qu'ont été les résultats passés et actuels du communisme? C'est à cette question que répondent "Derrière le rideau de fer" et "La vie à Moscou".

Cette étude ne satisferait pas notre désir de connaître si elle ne relatait l'histoire du communisme au Canada et de ses activités. M. Watson Kirkconnell, universitaire canadien très au courant de ce qui se passe au sein des milieux étrangers au Canada, nous fait le récit de l'apparition du communisme au Canada, de ses progrès et de ses formes d'action. Cette étude très dense ne couvre qu'une dizaine de pages, mais c'est un document révélateur et que tous devraient posséder.

La brochure se termine par une courte mention du communisme québecois et s'efforce de faire de la lumière sur un mouvement qui n'a cessé par tactique de se tenir dans l'ombre mais dont l'action n'en est pas moins indéniable.

L'Ecole Sociale Populaire aura rendu un grand service en condensant ces renseignements dans une brochure de lecture facile et d'un prix si modeste qu'il la met à la portée de tous.

En lisant les journaux

Critique incomplète

Le Droit, Ottawa, — Si elle ne désapprouvait pas le budget, l'opposition ne serait pas l'opposition. Aussi, comme il fallait s'y attendre, les groupes de la gauche se sont attaqués au discours que M. Ilsley, ministre des Finances, prononça il y a quelque temps à la Chambre des communes.

M. J.-M. Macdonnell, critique officiel des conservateurs progressistes, a dénoncé ce qu'il a appelé l'irréalisme du budget, la citadelle de l'extravagance. La présentation d'un amendement couronna son discours. Cet amendement regrette que le gouvernement canadien ne diminue point les impôts en 1946, ne pratique aucune économie et n'encourage point la production.

Selon M. Angus MacInnis, porte-parole de la C.C.F, le budget de M. Ilsley est un pas en arrière et non en avant. Il ne contient aucune indication que le gouvernement se prépare à éviter la répétition de la crise économique survenue dans les années qui suivirent 1930. La C.C.F., reprocha, dans son sous-amendement, au gouvernement canadien d'avoir insuffisamment accordé d'exemptions aux contribuables sur leur revenu, d'avoir failli à assurer l'embauchage total, de n'avoir pas inclus de mesures de sécurité sociale dans sa nouvelle proposition aux provinces et d'avoir refusé de reconnaître les coopératives comme étant des organisations sans but lucratif.

M. Low, leader du Crédit Social, s'en prit au gouvernement canadien, pour n'avoir pas suffisamment protégé les petits et les moyens salariés dans son système de taxation. D'après lui, les exemptions de base auraient dû être de $1,200 pour le célibataire et de $2,000 pour la personne mariée. Pour corriger la grave situation financière du Canada, le leader du Crédit Social demanda l'application des principes monétaires que son groupe prêche.

Une bonne partie de cette critique est parfaitement juste. Mais elle est incomplète. Nous songeons ici particulièrement aux conservateurs progressistes. Pour dire toute la vérité au peuple canadien, M. Macdonnell, critique de l'opposition officielle, aurait dû après avoir blâmé le gouvernement canadien, condamner avec non moins de force son propre parti. Car, si le Canada se trouve dans une situation financière aussi précaire, le Parti conservateur progressiste est non moins responsable que le gouvernement.

Contre la contrebande

La Patrie, Montréal. — L'une des conséquences de la hausse des denrées aux Etats-Unis sera inévitablement une recrudescence de la contrebande. L'écart entre les prix qui prévalent aux Etats-Unis et ceux, qui sont plafonnés au Canada invite les contrebandiers à risquer les rigueurs de la loi pour réaliser les gros profits que promet la vente des produits comestibles sur le marché américain. Si le Canada ne réussissait pas à endiguer dès le début le flot de la contrebande, il s'ensuivrait forcément une rareté de certaines denrées sur le marché canadien. Il y a lieu de se demander si la situation créée par la disparition du contrôle des prix aux Etats-Unis, situation qui semble devoir se prolonger, ne commande pas au Canada de prendre des mesures exceptionnelles pour restreindre la contrebande par exemple une augmentation de ses effectifs de surveillance à la frontière et l'imposition de pénalités plus lourdes aux contrebandiers.

Mesures de prudence

La Tribune, Sherbrooke. — Il existe dans notre province une loi qui oblige tous les automobilistes à faire un arrêt complet à un passage à niveau. Cette loi a été adoptée pour la protection des automobilistes et pour assurer la sécurité de toutes les personnes qu'ils transportent dans leur voiture.

Les automobilistes doivent donc prendre toutes les précautions lorsqu'ils approchent d'un passage à niveau. Il se pourrait parfois que la cloche avertisseuse ne fonctionne pas ou qu'il n'y ait pas de cloche du tout; alors mieux vaut ne pas prendre de risques inutilement.

Il faut surtout être vigilant aux passages à niveau où il y a plus d'une voie ferrée. On ne devrait pas traverser immédiatement derrière le train qui vient de passer. Un autre pourrait surgir sur une autre voie, venant en sens contraire. Une collision serait alors inévitable.

Evitons les accidents!

Retraite coûteuse

Le Soleil, Québec. — Il fut un temps où un cultivateur, un commerçant, un homme d'affaires pouvait disposer de ses biens, réaliser un capital de $15,000 à $20,000 et prendre sa retraite dans une modeste aisance à même le produit de ses économies. Une somme de $20,000, investie à six pour cent dans des valeurs de tout repos, lui rapportait aisément un revenu de $100 par mois avant la période de la guerre. Aujourd'hui il ne saurait se payer le même luxe avec un si faible placement; il lui en faut le double, sans parvenir encore au même résultat, car les charges actuelles des taxes et des impôts et l'augmentation du coût de la vie. Les classes bourgeoises sont le plus rudement atteintes.

La vie monte !

L'Evénement-Journal, Québec. — Un an après la première grande guerre, le coût de la vie atteignait le plus haut sommet à 174; douze mois après la deuxième grande guerre, il ne s'élève qu'à 123.6. Aux Etats-Unis l'indice a remonté promptement à 135 avec la perspective de nouveaux bonds avant quelques mois; la situation économique est loin d'être stabilisée depuis que l'Office des Prixx a cessé de fonctionner. Le Canada a échappé depuis la fin du conflit à tous les débordements provoqués par les opérations du marché noir, par la thésaurisation de réserves alimentaires et par les achats massifs; la distribution de ses vivres et de ses nécessités de la vie a effectué un juste partage entre les régions et rendu plus facile le fonctionnement du contrôle

CEUX QUI FIRENT NOTRE PAYS

Pierre Dupas

(1637-1677)

Officier du régiment de Carignan, qui a donné son nom à une île bien connue de la région de Sorel, Pierre Dupas naquit en 1637, à Brache, au diocèse de Châlons-sur-Marne, du mariage de Jean Dupas et de Jeanne Legendre. Il vint au pays, en 1665, avec le régiment de Carignan et il demeura en Nouvelle-France après le licenciement de son unité. Le premier soin de Dupas fut d'établir un petit poste de traite, qu'il confia à deux employés, Etienne Clémenceau et Pierre Dupineau. A l'été de 1669, le poste de traite fut attaqué par trois Sokolis et une femme de la même tribu. Deux des maraudeurs et leur compagne furent tués; le dernier fut capturé à Sorel. C'est en 1672 que l'intendant Talon concéda deux îles à Pierre Dupas; l'une prit le nom du seigneur et l'a conservé depuis.

Il épousa, en 1667, Charlotte Denys, avec laquelle il ne vécut que quatre jours. Il mourut, en effet, peu de temps après et sa veuve épousa, six ans plus tard, Pierre Boucher de Boucherville. L'île Dupas passa aux mains de son créancier, le sieur de La Chesnaye, qui la revendit, en 1690, à deux habitants de Champlain, Jacques Brisset, sieur de Courchesne, et Louis Dandonneau, sieur du Sablé. Ce furent eux qui organisèrent l'établissement des colons sur l'île Dupas.

Entre Canadiens de bonne volonté

Un amalgame disparate

La coalition formée en cette province contre le gouvernement fédéral contient les éléments les plus disparates. Seul un objectif commun de destruction peut maintenir leur union. Jamais un idéal constructif n'y suffirait.

Il y a d'abord le Gouvernement provincial, qui est l'élément le plus électoraliste de la coalition. Puis il y a le Bloc Populaire, qui parle au nom des nationalistes impétueux. D'autres éléments aussi incompatibles viennent compléter l'assortiment; nous les considérerons dans le prochain article.

x x x

Derrière le Gouvernement provincial se trouve tout le parti portant le nom d'Union Nationale, c'est-à-dire, le vieux parti conservateur repris avec quelques éléments libéraux, à l'époque de 1935, alors que le peuple du Québec éprouva le besoin de respirer un air nouveau.

Le parti conservateur alias l'Union nationale n'est pas une excuse (l'excuse n'est pas une justification) pour causer le désordre dont il se rend coupable, en ce moment, au plus grand préjudice de la Province et du Pays. C'est une revanche qu'il pense avoir le droit d'exercer.

N'étant pas libéral — bien que les éléments d'ordre et de progrès me paraissent **actuellement** plus nombreux chez les libéraux que dans les autres formations politiques — je suis bien libre pour dire qu'à la suite de la guerre de 1914, les libéraux du Québec ont fait en petit — quelques-uns pas mal en grand — ce que font aujourd'hui les conservateurs avec un cynisme plus complet et une imprudence moins pardonnable. En effet, les libéraux ont été les premiers à gagner trop facilement leurs élections sur le dos du Fédéral et, aujourd'hui, depuis 1939, la situation politique étant changée ,la recette des élections antifédérales est entre les mains de gens prêts à tous les excès pour remporter à leur tour des victoires faciles.

x x x

Il est probablement exact et juste de résumer la question des responsabilités, en disant que les libéraux ont été les **premiers coupables** et que leurs adversaires sont aujourd'hui les **plus grands coupables.** — Je prouve la seconde partie de cette proposition.

Les adversaires des libéraux sont plus coupables que les premiers coupables pour la raison que voici: les circonstances extrêmement graves que traverse présentement notre Pays avec tous les Pays civilisés permettent moins qu'hier et moins que jamais le dévergondage démagogique. Chez nous comme ailleurs, en ce moment décisif de l'histoire humaine, toutes les énergies doivent être loyalement tendues vers la solution des problèmes les plus complexes, et l'esprit de chicane doit être banni comme le pire ennemi de la Patrie et de l'humanité.

Les véritables indépendants croiraient perdre leur temps et ajouter leur propre erreur à celles des partis, en s'acharnant à punir les premiers coupables ,quand l'urgent, c'est d'empêcher les plus grands coupables de commettre les mêmes fraudes que les premiers coupables, en des circonstances fort aggravantes. Au reste, depuis 1939, les plus courageux des libéraux ont vaillamment expié les fautes passées de leur parti.

x x x

Généralement plus sincères que les conservateurs, les nationalistes impétueux du Bloc Populaire perdent en sectarisme ce qu'ils gagnent en bonne foi. A la tête du très opportun mouvement de résistance à l'impérialisme, ils ont commis l'erreur grossière de ne voir dans le grand drame qui émeut si tragiquement le monde civilisé depuis 1939, rien autre chose qu'une excellente occasion de conquérir l'opinion canadienne-française et, avec elle le pouvoir politique. Pour atteindre ce double objectif, il n'est aucune entreprise démagogique devant laquelle ils aient reculé.

On peut emprunter une expression au langage du terroir pour décrire leur conduite: ils ont pris le beurre à poignée.

Mais s'ils ont réussi à troubler les esprits, par contre, ils n'ont pas gagné à leurs directions politiques la vraie confiance du peuple. Aux élections fédérales de 1944, aux élections provinciales de 1945 et à l'élection complémentaire de Compton, ils ont fait capot de façon indéniable. Dans les deux derniers cas, ils ont tout simplement tiré du feu les marrons pour les conservateurs de l'Union Nationale. Le peuple s'est intéressé aux discours de ces idéalistes qui le flattaient, mais il a trouvé ces gens trop peu réalistes, trop pauvres en sens politique pour leur accorder ses suffrages.

x x x

A part le Bloc Populaire et les conservateurs de l'Union Nationale, il se trouve, dans la coalition antifédérale actuelle, différentes variétés de nationalistes impétueux qui sont généralement sincères eux aussi, mais auxquels la sincérité ne suffit pas pour les autoriser à gouverner, ou même à exercer une influence prépondérante sur notre peuple. Ce sera le sujet du prochain article.

Une tranche de pain garpillée dans chaque ménage canadien équivaut à 1200 sacs de farine de 98 livres jetée au vent. Ne gaspillez pas quand les autres sont dans le besoin.

RASAGES PARFAITS

• Pour vous raser ras, propre et avec confort, employez les

LAMES MINORA

les préférées des Canadiens au point de vue qualité et prix—4 pour 10¢—12 pour 25¢



PAQUET ÉCONOMIQUE 12 LAMES 25¢



Ne coûte que quelques sous

Nouveau fer électrique à cadran

On fabrique actuellement au Royaume-Uni un nouveau fer électrique muni d'un cadran qui permet d'obtenir la température appropriée à divers genres de tissus. La semelle inoxydable constitue l'une des particularités qui distinguent ce modèle dans le domaine du repassage à chaleur dirigée". Elle se chauffe jusqu'au bord extérieur, glisse avec douceur sur le tissu et a une forme qui permet de repasser autour des boutons ou pardessus les plis. Le corps, incassable, a un fini d'émail vitrifié, couleur de primevère; la poignée de bakélite résiste à la chaleur, dont elle est isolée. Un cadran de réglage calibré règle la chaleur: fixé sur le dessus du fer, il comporte des marques indiquant le calibre applicable à la rayonne, à la laine, à la soie, au coton et à la toile. Le fer se règle simplement et rapidement, de façon à donner la chaleur qu'exige le tissu à repasser. Une ampoule d'alerte se trouve dans la poignée, réglée par un thermostat. Le signal brille jusqu'à ce que se produise la température voulue, alors qu'il s'éteint, pour reparaître quand la température commence à tomber.

Le fer pèse environ cinq livres, la corde de neuf pieds comprise. Il a neuf pouces de long, quatre pouces et quart de large et quatre pouces et demi de haut.

MONSIEUR BREGER

(Par Dave Breger)



"Peut-être ferions-nous mieux d'enquêter, après tout, c'est un journal de vendredi qu'il a sous la tête !"

ACHETEZ VOTRE MANTEAU DE FOURRURE Maintenant

Il ne faut pas compter sur la situation qui aura cours cet automne car les prix vont monter !





Nous vous OFFRONS 20% de réduction

Le marché des fourrures est à la hausse et cela signifie que, dans quelque temps les prix de détail monteront en conséquence. Soyez donc prévoyants et venez sans délai bénéficier des prix raisonnables qui prévalent encore au magasin LA LIBERTE. Non seulement nous vous offrons un assortiment considérable des fourrures en vogue, dans les nouveaux styles avancés, mais nous sommes également en position de vous assurer 20% de réduction, si vous préférez nous confier la commande de votre manteau maintenant.

Voici quelques Spéciaux :

Conditions conformes aux aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.

Rat musqué	$395.
Lapin, teint rat musqué	$169.
Seal brun (Lapin teint)	$199.
Seal noir (Lapin teint)	$159.
Mouton de Perse	$495.
Mouton gris	$225.
Castor rasé	$229.

4 modes d'achat
Au comptant
Sur compte courant
Sur plan budgétaire
Marchandise mise de côté

Le magasin LA LIBERTÉ

Confections pour dames et messieurs

Angle des rues St-Maurice et Nérée-Duplessis

LE SURHOMME — Le coton du gouvernement.



TARZAN — Le village hostile — Edgar Rice Burroughs



Réal Pelletier
CHAUSSURES EXCLUSIVES - 1472, RUE NOTRE-DAME
TEL. 816

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 25 JUILLET 1946

Il est payant de magasiner chez ZELLER'S
DETAILLANTS AUX CANADIENS ECONOMES

CHRONIQUE MUNICIPALE

A l'ordre du jour

par F. G.

Bains et piscine

Nous avons pensé au lendemain de la séance du conseil de ville, que dans une question épineuse et controversée, comme celle des bains mixtes où partisans et adversaires ont d'excellentes raisons à mettre de l'avant, que l'on pourrait recourir à une sorte de plébiscite ou de referendum pour régler le cas une fois pour toutes. A moins que l'autorité religieuse ne condamne catégoriquement l'organisation d'une piscine mixte, un plébiscite permettrait à la majorité de la population de se prononcer en faveur ou contre un tel projet et on pourrait en arriver à une décision définitive et finale dans un sens ou l'autre. Ce serait une façon bien démocratique de solutionner le problème et l'on arriverait à un résultat, que la piscine soit mixte ou non, elle opérerait et c'est ce que la population réclame principalement.

Actuellement nous sommes en face de la situation suivante: La Commission de l'Exposition ne semble pas du tout prête à opérer la piscine à moins que le règlement prohibant les bains mixtes ne soit rappelé. La responsabilité du rappel du règlement 5a retombe sur le conseil de ville et présentement la grande majorité des membres du conseil paraît irréductiblement opposé aux bains mixtes. Surtout depuis que plusieurs groupements et associations jouissant d'une grande influence ont protesté contre toute tentative d'inaugurer les bains mixtes à la piscine du côteau, le conseil pratiquement en bloc s'est raffermi dans l'attitude excessivement prudente de maintenir le règlement actuel. Si l'amendement que veut proposer M. le président Charles P. Rocheleau au règlement 5A lundi soir prochain est battu, il est pratiquement assuré que la Commission de l'Exposition renoncera à administrer la piscine et en rapportera la responsabilité sur les épaules du conseil de ville.

La Commission de l'Exposition a pris comme attitude à sa réunion du 17 juillet dernier que la piscine serait une entreprise déficiaire sans les bains mixtes. Cette considération pécuniaire peut paraitre assez-faible devant les objections morales soulevées par les adversaires du bain mixte. Nous comprenons cependant le point de vue de la Commission. Elle ne veut pas pas prendre le risque d'opérer avec déficit aucune des entreprises dont elle a charge, parce qu'elle sait très bien que les contribuables suivent avec un oeil sévère ses activités et que certains, surtout ceux qui se sont opposés dès le début à la formation de cet organisme, n'hésiteraient pas à taper sur les doigts des membres de la Commission, au premier échec financier subi par cette organisation.

D'un autre côté les membres de la Commission, nous le savons de bonne part pour avoir consulté quelques uns d'entre eux, sont convaincus que l'on pourrait organiser un bain mixte honnête, offrant toutes les garanties morales possibles. En exploitant une piscine mixte, la Commission reste convaincue qu'elle répondrait aux exigences d'une forte partie de la population, qui demande un endroit honnête et bien surveillé pour se récréer sainement en famille.

Les adversaires du bain mixte y voient de grands dangers au point de vue moral et ils n'ont certainement pas tort. Reste à savoir si un contrôle efficace pourrait faire disparaitre ces dangers ou du moins les minimiser dans une large mesure.

Que le conseil de ville décide en faveur des bains mixtes ou pour le maintien du règlement actuel, il ne pourra pas éviter d'indisposer une partie de la population. C'est pourquoi l'idée d'un plébiscite nous est venue à l'esprit, car elle permettrait d'opérer la piscine suivant la volonté de la majorité de la population. Malheureusement, après avoir consulté une autorité légale, nous sommes obligés d'admettre que si rien n'empêche spécifiquement le conseil de recourir à cette procédure, rien ne semble l'y autoriser. La loi des cités et villes et la charte de notre cité déterminent spécifiquement les questions que l'on peut soumettre par referendum.

A notre humble avis on pourrait certainement opérer la piscine à titre d'expérience cette année, sans rappeler le règlement 5A. Les membres du conseil ont consulté, avons-nous appris de source fiable, une haute autorité locale sur la question des bains mixtes. Ils en auraient reçu le conseil de procéder avec une extrême prudence pour commencer, en s'en tenant à l'observance du règlement actuel, dans le but d'abord de bien former le personnel de surveillants, sauveteurs, gardiens etc., d'éprouver leurs méthodes de contrôle, quitte à faire l'expérience du bain mixte à quelques reprises pour être bien en mesure de juger cette épineuse question à son véritable mérite.

(suite à la page 10)

FERME POUR VACANCES
du 27 juillet au 12 août
Parfumerie St-Arnaud
Enrg.
1328, Laviolette Tél. 3363
TROIS-RIVIERES

Rencontres marquées par une grande cordialité

Les entrevues préliminaires ont eu lieu entre les représentants de la Canadian International Paper, MM. Allen et J. B. West, et ceux de la Cité des Trois-Rivières, Son Honneur le maire Arthur Rousseau le gérant J. H. Valiquette et le trésorier Jacques Dénéchaud, au sujet des questions actuellement en litige, pour ce qui concerne l'évaluation des propriétés industrielles de cette compagnie.

Ces pourparlers se sont poursuivis au bureau du gérant avant-hier et hier avant-midi. Les autorités municipales se sont contenté de nous dire que les discussions avaient eu lieu dans une atmosphère de grande cordialité et que de part et d'autre on semblait anxieux d'en venir à une entente.

Garagiste condamné à subir son procès pour recel d'auto

Un garagiste de Shawinigan a été condamné hier après-midi par le juge Edouard Langlois de la Cour des Sessions de la Paix à subir son procès au prochain terme des Assises, pour répondre d'une accusation de recel.

L'accusé a immédiatement opté pour un procès expéditif qui a été fixé par le juge à mercredi le 31.

Le plaignant, M. Robert Jobidon, garagiste 250 rue St-Paul, Québec, prétend que l'accusé a eu en sa possession, le 31 août 1944, à Shawinigan et à Trois-Rivieres, une auto Plymouth 1941, d'une valeur d'environ $1,200, et appartenant au plaignant, alors que l'accusé savait que cette automobile avait été préalablement volée.

A l'enquête qui s'est déroulée hier, un individu du nom de Georges Gauthier, qui purge actuellement une sentence d'un an de prison à Québec, pour le vol de cette automobile, a raconté qu'il avait sait pas quelqu'un qui achèterait Jobidon, propriétaire d'un établissement dit "Drive Yourself". Il poursuivit en disant qu'il partit vers Shawinigan, qu'il rencontra des amis et s'enivra en leur compagnie. Il aurait même été passé une fin de semaine à Montréal et joué à la barbotte. Ayant perdu une forte somme, il serait revenu à Shawinigan et aurait demandé à l'un de ses copains s'il ne connaissait pas quelqu'un qui acheterait l'automobile qu'il conduisait. Son ami lui aurait enseigné le garagiste dont nous parlons plus haut. L'auto aurait été vendu au garagiste pour $450, et Gauthier affirme qu'il a à maintes reprises signaler qu'il s'agissait bien d'un Drive Yourself ne lui appartenant pas. Son témoignage est aussi à l'effet que l'acheteur aurait fait subir une transformation complète en enlevant les collants indiquant que c'était un "Drive Yourself" et changeant les plaques de licences et en enlevant à l'aide d'un couteau les barres ou marques sur les pneus ainsi que les initiales "R. G."

Un autre témoin, M. Aldem Gélinas, vint dire à la Cour qu'il avait acheté l'auto en question pour une somme de $1250. Quand le Plymouth lui fut offert par le garagiste de Shawinigan, il était de couleur verte, n'avait pas de licences de "drive yourself" et n'avait pas aucune marque pouvant l'indiquer comme étant une auto de la catégorie des "drive yourself". D'ailleurs, ce témoin poursuit en disant qu'il a remis la voiture en question à M. Jobidon, quand les policiers provinciaux l'eurent découverte chez lui et lorsqu'on lui eut démontré qu'elle appartenait bien au plaignant. Il la céda à M. Jobidon pour la somme de $900, soit le prix autorisé par la Commission des Prix.

Me Antoine Rivard, qui défend l'accusé, a contre-interrogé Gauthier, témoin principal de la demande. Il lui a fait admettre que les policiers provinciaux lui avaient promis que la justice serait clémente à son endroit, s'il voulait indiquer à qui il avait vendu l'automobile volée, car on voulait démontrer qu'il y avait recel. Me Rivard prétend que Gauthier familier avec la justice, puisqu'il a à plusieurs reprises fait de la prison, a vu dans cette offre une occasion pour lui de minimiser son offense en impliquant celui à qui il avait vendu et en laissant les enquêteurs sous l'impression que ce garagiste savait qu'il s'agissait d'une automobile volée.

Me Jules Royer, qui occupe pour l'enquête seulement, pour M. Jobidon, a réclamé dans son plaidoyer la condamnation aux assises en se basant uniquement sur les faits.

Le juge a estimé que la preuve démontrait prérémptoirement que l'accusé avait été trouvé en possession d'une auto volée peu de temps après le vol, et qu'il y avait là matière à procès.

L'accusé est en liberté provisoire grâce à un cautionnement de $500.-00 en attendant de subir son procès mercredi prochain.

Pas d'objection à un nouveau "Drive Yourself"

Le conseil de ville a décidé de ne pas s'objecter à l'octroi par la Régie provinciale des Transports et Communications d'un permis de "Drive Yourself". M. Jos Lemieux est venu demander l'appui des membres du conseil dans la requête qu'il soumet à cet organisme provincial. Il n'y a en ville actuellement qu'un seul "Drive Yourself" alors qu'il y en a trois au Cap-de-la-Madeleine.

M. Valiquette s'opposa d'abord à ce que le conseil se mêle de cette question qui ne concerne que la Régie provinciale, mais l'unanimité du conseil décida que l'on pourrait, sans aucun risque, remettre à M. Lemieux une lettre à l'adresse de la Régie dans laquelle on dirait, sans spécifier de nom que la ville ne voit pas d'objection à l'émission d'un nouveau permis.

Les cyclistes, un danger pour la circulation

Le syndicat des camionneurs de la province de Québec, région des Trois-Rivières, a, lors d'une réunion de ses directeurs, adopté une résolution pour attirer l'attention du chef de police des Trois-Rivières et du département de la Sûreté provinciale afin d'obtenir de la part des cyclistes une meilleure observance de la loi.

Dans le préambule de leur résolution, ils disent que les cyclistes deviennent de plus en plus un obstacle dangerux sur les routes et spécialement sur les ponts, en ne respectant pas la loi des véhicules-automobiles qui les oblige à circuler à la file indienne et à la droite du chemin.

La résolution fut porposée par M. Denis Noël, secondée par M. Hormisdas Dupont.

M. G. Francoeur conférencier au Club Richelieu

M. Gaston Francoeur, directeur de l'Ecole de Papeterie de notre ville a prononcé, hier midi, devant les membres du club Richelieu Vanis pour leur diner hebdomadaire à l'hôtel "Le Voyageur", une très intéressante causerie sur l'institution qu'il dirige dans notre cité.

M. Francoeur fit d'abord remarquer que le Canada, grâce à ses immenses forêts richement boisées compte plusieurs manufactures de papier qui constituent l'industrie principale de ce pays.

Il cita ensuite les dernières statistiques publiées pour 1943, lesquelles ont révélé que la valeur brute de la pulpe et du sulphite employés par les industries de papier canadiennes au cours de cette année s'élevait au troisième rang de tous les pays; les capitaux investis au premier, et le nombre des employés au quatrième.

Des cent six usines de pulpe et de papier que l'on trouve en Canada, poursuivit-il, quarante-deux sont situées dans la province de Québec, employant 18,000 employés.

Au nombre de ces derniers, il se trouve des ingénieurs, des chimistes, des techniciens, etc., tous experts dans leur ligne respective, pour la formation desquels on ne compte au pays aucune institution consacrée entièrement à cette fin, à l'exception de l'université McGill.

Il faut dire, cependant que nous possédons à Trois-Rivières une éco-

(suite à la page 8)

Bonne première



Mlle Collette Girard, fille de M. et Mme E. Girard, de la rue Ste-Catherine, est arrivée première de la ville des Trois-Rivières et du Cap, aux examens de 9ème année.

Mlle Girard fréquente l'Ecole St-François d'Assise. C'est la deuxième année consécutive qu'une élève de cette école se classe ainsi au premier rang. L'an dernier cet honneur était remporté par Mlle Jeannine Lacombe.

Ce sont les Filles de Jésus qui ont la direction de l'école St-François d'Assise.

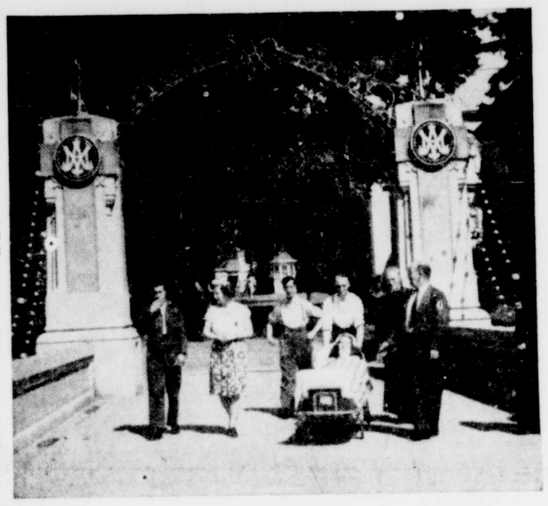
On se plaint des lenteurs du Bien-Être

M. l'échevin Frédéric Poliquin s'est plaint, lors de la dernière séance du conseil des lenteurs de la Commission du Bien-être en ce qui a rapport avec l'admission des malades indigents dans les hôpitaux de notre ville et en ce qui a trait à l'octroi de secours spéciaux aux personnes dans le besoin.

Il est d'avis que la commission devrait dire "oui ou non" et ne pas recourir à des délais "ennuyeux et tracassiers". M. Poliquin a soumis quelques cas pénibles au sujet desquels il désire qu'une décision rapide soit prise dans un sens ou dans l'autre.

Le pèlerinage de Chicago au sanctuaire





Ces photos ont été prises hier au sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine à l'occasion d'un pèlerinage d'une fédération catholique de Chicago. On a rarement vu d'aussi grands malades et infirmes venir d'aussi loin solliciter les faveurs de la Vierge du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine. Quatre étaient en civière et quinze en chaise roulante. De nombreux autres marchaient avec peine. Avec le patron d'honneur du pèlerinage, Son Excellence Monseigneur Francis Beckman, archevêque de Dubuque, Iowa, ils ont prié instamment les gardiens du sanctuaire de leur permettre une procession du Rosaire au complet. Cette procession a eu lieu après la messe de 10 heures. Monseigneur Beckman avait célebré la messe au petit sanctuaire à 7.30 heures, mais la plupart des malades n'avaient pu s'y rendre. Le pèlerinage s'est terminé vers 1.00 heure de l'après-midi avec le salut du Saint-Sacrement, la bénédiction des malades et la vénération des reliques. Les pèlerins — au nombre de cent environ — sont remontés à bord de leur train spécial où ils ont pris le diner vers 2.00 heures. A 3.30 heures, le train est parti en direction de Sainte-Anne-de-Beaupré où ces catholiques américains assisteront aux grandes fêtes du 26 juillet. Les photos du haut ont été prises à l'intérieur du petit sanctuaire pendant la messe du pèlerinage. On remarque au choeur Son Excellence Monseigneur Beckman. Les pèlerins ont déambulé avec émotion dans les jardins du sanctuaire. On voit ci-contre une des grandes malades du pèlerinage franchir en civière le pont des chapelets.

Les cadets revenus du camp de Choisy

Depuis leurs deux semaines d'entrainement au camp William Ewing à Choisy, les cadets de la marine de notre ville ont pris une semaine de repos. Ils se remettront à l'oeuvre ce soir à 7.00 hrs, à leurs quartiers-généraux d'été, près du pont St-Maurice, en vue de la régate contre les cadets de Québec qui aura lieu sur la rivière St-Maurice vers le milieu d'août. Nos cadets gagnaient la coupe du H.M.C.S. Montcalm il y a deux ans. L'an passé ils annulaient, et cette année ils ont déjà une victoire à leur crédit dans une rencontre de deux dans trois, ayant remporté les honneurs contre le corps Champlain au camp d'été.

La ville prête à fournir les services à la Housing Enterprise

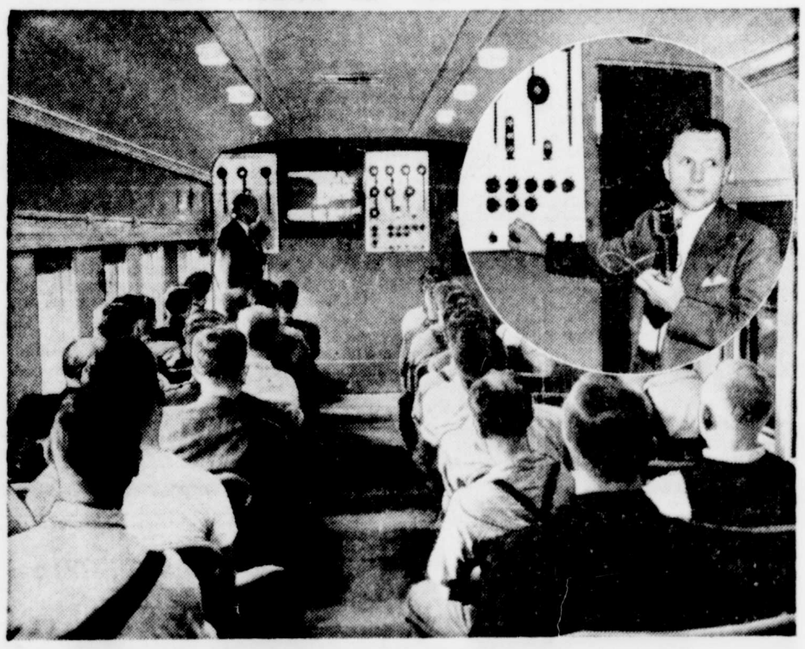
A sa dernière réunion le Conseil de ville s'est déclaré disposé à dépenser une somme de $35,000.00 à $40,000.00 pour fournir les services d'aqueduc et d'égouts à la Housing Enterprise qui se propose de construire dans notre ville, sur les terrains de la succession B.J. Trépanier, 162 logements. La ville est prête aussi à ouvrir les rues quitte à les paver plus tard. Elle accepte en outre de créer une zone résidentielle dans le secteur choisi par la Housing Enterprise.

Le gérant Valiquette a fait rapport sur le coût approximatif des services municipaux que réclame cette organisation. Il en coûterait $14,850.00 pour les conduites d'aqueduc et $21,200.00 pour les égouts.

Dès les premières années, la ville se remboursera de ces dépenses à même les taxes payées par la Housing Enterprise. Les 162 logements qu'érigera la Housing Enterprise représenteront de $700,000 à $800,000 d'évaluation municipale, au dire de M. Valiquette et cela équivaut à environ $30,000.00 de taxes par année. Les directeur de cette entreprise gouvernementale se proposent de construire des logements de quatre à cinq pièces avec chauffage central. Une cinquantaine de

(suite à la page 8)

Un théâtre sur rail ici demain



Ce wagon destiné à donner aux 20,000 employés du Pacifique Canadien dans l'est du pays des leçons pratiques de sécurité a commencé son voyage à travers l'est du pays, de la tête de Grands Lacs aux rives de l'Atlantique.

Lorsque les écoles ouvriront en septembre les écoliers seront invités à le visiter et on leur montrera des films qui leur enseigneront comment traverser les passages à niveau et comment éviter des accidents.

Sur cette photo, M. J. C. McCuaig, en charge de la sécurité dans l'est du pays, donne une conférence à un groupe d'employés du Pacifique Canadien leur montrant à se servir des signaux lumineux, se servant de panneaux qui sont une réplique des signaux en opération sur les lignes. (Dans le médaillon, M. N. R. Crump, gérant général pour l'est du pays, qui a eu l'idée de ce théâtre ambulant parle sur le système de haut-parleurs du wagon et décrit le mode d'opération du tableau de signaux devant des officiers de la compagnie lorsque le wagon fut montré pour la première fois à Montréal après avoir subi les transformations nécessaires aux usines Angus. Le wagon servit pendant la guerre comme wagon-hôpital.

Ce wagon sera aux Trois-Rivières demain et le public pourra le visiter de 9 heures l'avant-midi, à 9 heures le soir. Il sera placé dans les cours du C.P.R. près du tunnel de la rue Saint-Maurice. Le public y aura accès en passant par l'entrée voisine du restaurant Alice à deux pas du tunnel de la rue Saint-Maurice.

Convention des Zouaves au Cap les 3 et 4 août

La compagnie des Zouaves No 30 de la paroisse St-Lazarre du Cap-de-la-Madeleine célébrera les trois et quatre août prochain le dixième anniversaire de sa fondation. A cette occasion aura lieu la convention annuelle du Régiment des Zouaves Pontificaux Canadiens, sur les terrains de l'Académie Pierre Boucher, (rue Dorval), au Cap.

Plusieurs autorités religieuses et laiques assisteront à ce grand déploiement para-militaire. Ce sont Son Excellence Mgr Maurice Roy, évêque de Trois-Rivières, le R. P. Athanase Francoeur, o.m.i., aumônier-major du régiment des Zouaves, Son Honneur le maire Irenee Rochefort; le colonel J.-Georges Gagné, de Québec; les commandants J. H. Paquet, du premier bataillon; Rodolphe Hamel, du second et Alfred Lambert, du troisième, etc.

Le programme de cette convention comporte une grande revue para-militaire sur le terrain du campement, et le dévoilement d'un tableau d'honneur des Zouaves du deuxième bataillon qui ont servi sous les drapeaux au cours de la dernière guerre.

HISTORIQUE

C'est à la convention de Lévis, en 1936, que la compagnie des Zouaves de St-Lazare fut reconnue par le Régiment des Zouaves Pontificaux Canadiens, dont le colonel était alors le Dr. Jules Dorion, de Québec, décédé.

Elle eut comme parrain, à sa présentation, feu le Commandant-adjoint Ernest Marchand, du second bataillon. Elle était représentée par l'instructeur Hector Pépin, qui fut nommé par la suite capitaine de cette compagnie jusqu'en 1944. Depuis ce temps, la compagnie No 30 est sous le commandant du capitaine Henri Brousseau. Les lieutenants sont MM. Marcel Bisson et Lorenzo Paré et le sous-lieutenant, M. Emilien Boucher.

Le premier président de son comité de direction fut M. Maurice Bellemare, député de Champlain, auquel a succédé M. Laurent Labonté, encore en fonctions.

Voici, maintenant, les grandes lignes du programme qui sera élaboré en cette circonstance:

Samedi soir, à 8.00 heures p.m.

Ouverture

Concert par l'Union Musicale du Cap-de-la-Madeleine sous la direction du professeur Odilon Hudlot.

Dimanche

9.00, a.m. Parade pour se rendre à la messe de 9.30 heures au sanctuaire de Notre-Dame du Cap, suivi de la présentation des armes aux curés des paroisses.

Midi.... Diner

3.00, p.m. Revue militaire sur le terrain du campement. Dévoilement d'un tableau d'honneur aux zouaves du deuxième bataillon qui ont servi dans les forces armées au cours de la dernière guerre. Remise des médailles de long service, (10 ans) et d'étoiles, (5 ans).

6.00 p.m. Banquet à la salle St-Lazare pour les invités d'honneur, les officiers du regiment, des bataillons et des compagnies.

8.30 p.m. Concert.

Annulation d'une promesse de vente réclamée en Cour

Dans une action qu'elle vient d'intenter en Cour Supérieure à M. Joachim Dessureault, la compagnie Jos. St-Onge Limitée, de Shawinigan, demande au tribunal d'annuler une promesse de vente consentie en faveur de M. Dessureault et de déclarer que ce dernier n'a plus aucun droit dans certains immeubles achetés par la demanderesse et dont la possession lui est contestée par le défendeur.

Jos. St-Onge Limitée demande aussi que le défendeur soit condamné à lui remettre possession des immeubles en question et à déguerpir sous les quinze jours du jugement à être rendu. L'affaire remonte au 3 septembre 1943 alors que le défendeur Dessureault en vertu d'un acte de promesse de vente se portait acquéreur d'un emplacement situé à Shawinigan Falls, ainsi que des bâtisses dessus construites, comprenant ainsi un melangeur avec moteur, voitures d'été et d'hiver, un bruleur, une boulangerie et tous les accessoires et deux chevaux.

Le 20 mai suivant, en vertu d'un acte de vente, passé devant notaire la demanderesse acquérait cet etablissement, avec l'obligation de respecter la promesse de vente consentie par M. Georges Dion, à Dessureault.

Jos. St-Onge Limitée allègue que cette promesse de vente doit être annulée aujourd'hui, le défendeur n'ayant pas rencontré les conditions mentionnées dans le contrat, ayant notamment négligé de faire les versements mensuels prévus.

Me Lucien Comeau occupe pour la demanderesse.

Blessé dans un accident sur le pont

M. Léon Turgeon, 53 ans, domicilié à 8985 rue Berry, à Montréal a été admis à l'Hôpital Privé des Trois-Rivières, à la suite d'un accident survenu au pont Saint-Maurice, peu avant minuit mardi. M. Turgeon avait pris place dans son automobile, et venant du Cap filait vers Trois-Rivières, lorsque son véhicule collisionna un camion de la Défense Nationale. La chaussée était très glissante à ce moment, par suite de la chute de pluie abondante.

M. Turgeon a eu un bras fracturé dans cet accident. Il a été conduit à l'hôpital par les constables Pierre Harnois et Aimé Dessureault de la police municipale.

Condamnés à l'amende par le recorder

Un ancien trafiquant de drogue, mendiant invétéré, ivrogne, et "cleptomane" exceptionnel a été condamné, hier matin, par Me Léon Girard, c.r., recorder de la cité, à une amende de $20.00 et les frais ou 15 jours de prison, après avoir le même jour, ont été, chacun, con-

Il argua d'abord qu'il en était à sa première arrestation et demanda la clémence du recorder, disant qu'il allait quitter la ville immédiatement pour se rendre prendre son bateau à Québec.

Probablement parti en "goguette", il l'avait perdu à Montréal et se rendait le reprendre dans la vieille capitale par voie du C.P.R. Arrêté en ville pour quelques heures, il rencontra de vieux "chums" qui l'entrainèrent dans une "joute de sirotage" d'ou découle son arrestation.

Comme il semblait plutôt d'allure louche, Me Girard demanda les dossiers de la police qui révélèrent sa

(suite à la page 8)

Le conseil veut aider les gens de La Pierre

Dans le but d'aider les résidents de la Pierre à transporter leurs maisons sur les lots leur appartenant, le conseil a autorisé le gérant Valiquette à leur prêter quelques lisses de bois additionnelles et à mettre à leur disposition un camion.

Plusieurs de ces maisons se trouvent actuellement sur le site des rues indiquées sur le plan de subdivision. Il s'agit pour les propriétaires de transporter leurs maisons sur des lots qu'ils ont dûment acquis de la ville.

L'hon. W. Gariépy aux fêtes de Yamachiche

L'hon. Wilfrid Gariépy, député de St-Maurice à la Chambre des Communes, assistera aujourd'hui et demain aux fêtes qui se dérouleront à Sainte-Anne d'Yamachiche, à l'occasion de la fête de la sainte patrone de la paroisse et du jubilé d'or sacerdotal du chanoine E. S. de Carufel, curé de la paroisse.

Missionnaire



Le R. Père H. P. Dionne, O.M.I., de retour après quinze années passées dans les missions du Nord-Ouest canadien a prêché dimanche dernier dans la paroisse de St-Grégoire.

Le Père Dionne a assisté dernièrement aux noces d'or de ses parents.

Il est le neveu de l'abbé L. Belcourt, curé de Saint-Grégoire.

Maurice Lanouette
B.A. O.O.D.
SPÉCIALISTE de la VUE
EXAMENS - LUNETTES
920, rue St-Maurice Téléphone 5458

Gauthier Fourrures
Confections pour dames et messieurs
147 St-Marc
Tél. 2388

SHAWINIGAN
53 RUE DE LA STATION
Téléphone 2500

Le Nouvelliste
JEUDI, 25 JUILLET 1946

GRAND'MÈRE
COIN de AVENUE et de RUE
Téléphone 331

Matteau Limitée
5¢ à $100
135-136 ST-MARC
Tél. 3077
Shawinigan

Trenet devint vite le chanteur préféré à Paris

Shawinigan, 25— Nous avons annoncé brièvement hier la venue de Charles Trenet à Shawinigan le 5 août prochain. A vrai dire, ce chanteur populaire n'aurait pas besoin d'une longue presentation, car qui ne l'a pas vu dans des films qui faisaient salle comble à chaque représentation dans nos théâtres.

Quoiqu'il en soit, il sera peut-être intéressant de connaitre quelques-unes des activités de sa vie qui l'ont mené à la grande réputation qu'il possède aujourd'hui. Sa carrière de chanteur débuta du jour au lendemain comme cela est arrivé dans la vie de plusieurs étoiles de l'opéra ou de cinéma. Un jour, il chanta devant un public parisien, l'enthousiasme fut délirant. On fut tout-de-suite conquis par son naturel, par sa gaieté repossante et la vie qu'il mettait dans l'interprétation de toute chanson. Mais quelle vie avant d'arriver à seulement se présenter devant un public pour chanter.

Charles Trenet a d'abord commencé comme peintre; on nous dit qu'il avait un réel talent d'aquarelliste et qu'il exposa même dans sa ville natale, Perpignan. A Paris, la ville merveilleuse, on reste quand même obligé de gagner son pain; aussi Trenet, nouvellement transplanté dans le milieu parisien commença à faire de la décoration pour gagner sa vie. Gai, Trenet chantait en peignant tous les airs qu'il connaissait, ce qui ne laissa pas d'être finalement remarqué par des gens influents. Tout de même à cette époque-là, il était encore loin de douter qu'un jour il deviendrait une idole du public grâce à ses chansons.

Ses apparitions préliminaires—si on peut les appeler ainsi—se firent pendant son service militaire, service que tout Français était tenu de faire avant la guerre, lorsqu'il avait atteint un certain âge. Son service terminé, Paris lui réservait un accueil chaleureux. Dès qu'il parut sur la scène parisienne, Charles Trenet conquit les auditeurs. Ses chansons respiraient un air de gaieté Champêtre; elles étaient comme l'évocation des fleurs, des rêves et de sa jeunesse magnifique.

A la fin du spectacle, éditeurs de musique et de disques se disputaient ses chansons. Charles Trenet était lancé. Bientôt il fut accaparé par les producteurs de cinemas et il tourna "La route enchantée, "Je chante" Brusquement la guerre l'arrêta dans ses projets. Après l'armistice, pendant l'occupation allemande, il abandonna son art et ne revint à l'écran qu'après la libération pour jouer dans "Romance de Paris", "Adieu, Léonard", "La calvacade des airs" et "Frédérica".

Après sa tournée de concerts dans la province de Québec, Charles Trenet se rendra à Hollywood où il a signé un contrat avec la compagnie Eagle-Lion pour paraitre dans un grand film en couleurs.

Voilà en quelques mots une esquisse de la carrière de ce fameux chanteur que Shawinigan et les environs auront le plaisir et l'avantage d'entendre à l'Arena de Shawinigan, le 5 août prochain.

Les renseignements que nous avons pu obtenir sur la carrière de Charles Trenet nous ont été gracieusement fournis par Jean-Claude Ménard.

Est-ce bien de recourir aux services de joueurs étrangers dans notre ligue Intermédiaire ?

Shawinigan, 25— C'est une question que se posent bien des amateurs de balle-molle de Shawinigan depuis le début de la course au championnat et à laquelle plusieurs ont déjà exprimé une opinion. Il y en a une entr'autres qui semble réfléter l'avis de plusieurs connaisseurs.

Nous la publions avec la seule intention de coopérer au succès du sport de la balle-molle dans notre ville non seulement pour cette année mais pour les autres années à venir. Nous publions intégralement le texte d'une lettre que nous a remise M. Jacques Courteau, publiciste de la ligue de balle-molle de Shawinigan Falls.

"Le fameux lanceur Aurèle Durand qui dernièrement s'alignait pour l'Hôtel Shawinigan et qui eut raison des "leaders" du circuit Aboud-Lampron, a présenté un cas qui a été un sujet de plusieurs discussions en fin de semaine.

L'affaire a beaucoup de bon parce qu'elle a donné à réfléchir à plusieurs amateurs intéressés à la balle-molle. Voici quelques points sur lesquels les discussions portaient: Est-il résident des Trois-Rivières ou de Drummondville? A-t-il le droit de lancer? Quand a-t-il signé son contrat? Est-ce qu'on doit résider dans un rayon de 35 milles de Shawinigan ou des Trois-Rivières pour être éligible? Depuis quand faut-il résider dans le lieu stipulé dans les règlements pour devenir éligible? Tout ces problèmes que la direction de la Ligue Commerciale de balle-molle doit résoudre sont absurdes.

A mon humble avis, les dirigeants de la ligue pourraient remédier à cette lacune l'an prochain en accordant aux seuls résidants de Shawinigan le droit d'évoluer dans la Ligue de balle-molle de Shawinigan Si nous jetons un regard sur le passé de l'A.P.B.M. de Québec, nous nous rendons compte que Trois-Rivières s'est retiré des cadres de l'Association en 1945. Cette année, les nombreux partisans trifluviens n'étaient pas intéressés dans ce sport parce que l'année précédente, la ligue avait accepté trop de joueurs étrangers.

Ceux-ci demandaient des salaires exhorbitants et les joueurs des Trois-Rivières eux-mêmes, rebutés à bon droit par ces largesses à l'égard des étrangers, ne voulaient plus coopérer sans être payés. Si Shawinigan a trop recours à l'extérieur pour alimenter ses clubs, la même chose se produira. La population de notre ville est reconnue

(suite à la page 5)

Riopelle serait engagé par la Maison M. Janna

Shawinigan, 25 — Howard "Rip" Riopelle, qui jouait l'an dernier pour le Royal de Montréal dans la ligue senior, s'alignerait pour la Maison Moïse Janna dimanche prochain contre la fameuse équipe du Shawinigan Chemicals, l'équipe championne de l'an dernier à Shawinigan.

Cette nouvelle nous a été communiquée par M. Robert Bourque, pilote de l'équipe de la Maison Janna. Nous avons immédiatement communiqué avec M. Camille Aboud, président de la Ligue de Balle-Molle de Shawinigan et ce dernier nous a dit que la chose n'est pas impossible.

On dit que Riopelle est un formidable lanceur. Il y a deux ans, Riopelle lançait dans la Ligue Senior de Balle-molle de Montréal et il connaissait une saison très fructueuse. L'an dernier, il ne joua que quelques joutes mais ne participa pas aux éliminatoires provinciales. Voilà pourquoi Riopelle devrait être éligible dans la Ligue Intermédiaire cette année. On ne tarit pas d'éloges sur cet athlète et on croit qu'avec cet atout, la Maison Janna aura un solide département de lanceurs, ce qui aidera grandement toute l'équipe. Actuellement Robert Bourque peut compter sur les services de Frank Bennett, le fameux joueur de défense des Cataractes, Cossette des Trois-Rivières et le nouveau venu Riopelle. Voilà pourquoi la Maison Janna espère remporter la victoire aux dépens du Shawinigan Chemicals. Ce dernier, cependant, n'est pas un club qui aime à se laisser vaincre dès le début de la partie; il est capable de resister longtemps et même de triompher souvent dans les joutes au programme comme l'indique bien sa position dans le classement.

Des protestations de la Ligue des Citoyens

Shawinigan, 25 —Lors d'une assemblée générale tenue dimanche dernier, la ligue des citoyens du Christ-Roi a voté une résolution de protestation. On a aussi décidé que copie de cette résolution serait envoyée au Premier Ministre du Canada ou à son remplaçant l'Honorable St-Laurent, puisque le Premier Ministre King est parti en France pour assister à la Conférence de Paix.

Cette protestation est contre le choix du drapeau fait par le comité formé à cet effet. La ligue des citoyens du Christ-Roi dont le président est M. Nicolas Lahaye soutient que tout vrai Canadien ne peut accepter comme distinctif un drapeau qui contient "L'Union Jack". On sait que dans le choix final, le comité a rejeté l'un des deux derniers projets en présence, soit celui de la Ligue du Drapeau de Québec, en faveur de l'Enseigne Rouge de la marine marchande du Canada.

Plusieurs sociétés ont voulu réagir contre cette mesure qui rencontre de l'opposition autant chez les citoyens de langue anglaise que chez ceux de langue française; mais jusqu'ici ces sociétés nous ont confié qu'elles n'ont pas encore totalement réussi à réveiller les esprits pour leur faire étudier la question. Elles souhaitent que leur mouvement de protestations au nom du bon sens déterminera d'autres démaches dans le même sens afin que le nouveau projet soit bloqué aux Communes à Ottawa et que l'on choisisse plutôt un emblème qui soit vraiment un drapeau "distinctif" comme le veulent les Canadiens.

Laveuse automatique à l'intention de la ménagère

A Londres dernièrement, se faisait la démonstration d'une nouvelle machine britannique, qui, prétendon, rendra à la ménagère de plus grands services que le cultivateur n'en obtient du tracteur. C'est une machine automatique, à l'électricité, qui lave aussi bien le linge que la vaisselle. Cette laveuse à double fin ne requiert aucune installation particulière. Le fonctionnement en est la simplicité même: une chaudronnée d'eau chaude suffit au lavage de la vaisselle de six personnes. De même, elle lessive rinse par deux fois et sèche en trente minutes, huit livres de linge, n'exigeant que le minimum de savon pulvérisé ou d'attention. Elle se présente sous la forme compacte d'un cabinet émaillé de deux pieds carrés et trente-six pouces de haut.

Avec l'Harmonie de Sherbrooke





Shawinigan, 25. — Dimanche prochain, le 28 juillet, l'Harmonie de Sherbrooke nous visitera et donnera un concert au Parc St-Marc. Nous présentons aujourd'hui les photos des deux officiers de ce corps de musique. A gauche: M. Gas on Lamberte, secrétaire de l'Harmonie et à droite: M. O. Poudrette, président de la même association.

Deuxième partie dans la semi-finale de la ligue de balle-molle ce soir

Shawinigan, 25 — Ce soir, dans la balle-molle, la Taverne Victoria et la Maison K. S. Aboud en viendront de nouveau aux prises dans la 2e joute d'une série de 2 dans 3.

Quoiqu'ayant fini en quatrième position dans le classement final, la Taverne Victoria a réussi à prendre la mesure des équipiers de la Maison Aboud dans leur première rencontre et causa une grande surprise aux amateurs en réussissant à écraser ses adversaires par un pointage de 22 à 2.

Depuis que les éliminatoires sont commencées tant dans l'Intermédiaire "A" que dans l'Intermédiaire "B", les clubs qui ont terminé en plus mauvaise position ont eu raison de leurs adversaires qui s'étaient classés dans une position plus confortable. En effet dans l'Intermdiaire "B", le Gingras a pris les devants sur la Laiterie Shawinigan et le Victoria a terrassé la Maison Aboud. Dans l'Intermédiaire "A", l'Hôtel Shawinigan a réussi à déjouer les plans de l'Hôtel St-Maurice en triomphant par 4 à 3 dans la plus belle joute disjutée à Shawinigan au cours de la présente saison.

Ce soir, le Victoria tentera sans doute de répéter son exploit de la Maison Aboud, et il nous a laissé semaine dernière et s'il réussit, il passera en finale. Par contre, la Maison Aboud tentera de remonter la pente et d'annuler les chances de ces adversaires pour venger leur récent échec. Nous avons rencontré M. Georges Aboud, propriétaire de l'équipe qui porte le nom de entendre qu'il députera ses lanceurs-étoiles sur le monticule pour mâter les coureurs de la Taverne Victoria. Cette joute qui promet d'être intéressante est cédulée pour 6.45 heures au terrain de l'ancien aréna et durera 9 manches.

La Direction de la ligue désire encore prier le public de se montrer généreux lors du tirage organisé chaque soir de joute, car les profits sont trop minimes, à date, pour rencontrer certaines dépenses.

En effet l'achat de 2 nouvelles estrades et l'installation des hauts-parleurs ont nécessité de grosses dépenses cette année; on verrait donc d'un bon oeil entrer un surplus de recettes pendant les éliminatoires pour boucler le budget de la saison de balle-molle et attendre la prochaine avec un rapport bien en ordre.

Voici les alignements probables pour la joute de ce soir:

Maison Aboud
Receveur: Jacques Plante.
Lanceur: Boisvert ou Filion
1er but: Matteau
2e but: Désaulniers.
Arrêt-court: Dolbec
3e but: St-Pierre
Champ gauche: St-Pierre
Champ centre: André Jacques
Champ droit: Lessard R.
Pilote: Jack Bellemare.

Taverne Victoria
Receveur: Lefebvre
Lanceur: Boisvert
1er but: Trudel
2e but: Coulombe
Arrêt-court: Ducharme
3e but: Pelletier
Champ gauche: Veilleux
Champ centre: Bareil
Champ droit: Bouffard
Pilote: Juneau

Ménard a écrasé ses adversaires aux tournois de la Mauricie

Shawinigan, 25 —Les tournois de la Mauricie au club Bellevue des Trois-Rivières viennent de prendre fin et notre brillant athlète local, Robert Ménard, nous est revenu avec le titre de champion de la vallée du St-Maurice, titre qu'il va chercher aux Trois-Rivières pour la quatrième fois depuis qu'il prend part aux tournois de la Mauricie. Sans vouloir blesser qui que ce soit il y aurait peut-être lieu de rétablir la vérité au sujet de la tenue de Ménard, et au sujet des rencontres dans lesquelles il a affiché un esprit de combitivité extraordinaire pour un joueur qui n'avait que très peu de pratique, cette année.

Ceux qui ont assisté aux tournois nous ont rapporté que Ménard a complètement déclassé tous ceux qui lui ont fait face dans toutes les rondes de cette année. Le pointage de la finale indique clairement lui aussi que Ménard a écrasé Dufresne, même celui-ci essaya de résister un peu plus que les précédents, car Ménard l'emporta par 6-0, 6-2, et 6-1, dans trois sets consécutifs. Sur le total des rencontres qu'il eut à disputer, Robert Ménard perdit au plus 10 parties, soit l'équivalent de 1 set et 2/3. Dès le début des tournois, notre champion démontra que le titre lui reviendrait sans aucun doute et jamais il ne fut en danger.

Robert Ménard est âgé de 26 ans et il joue au tennis depuis nombre d'années car si on fouille les annales de sport, on remarque qu'il a remporté le trophée du Nouvelliste pour la première fois alors qu'il n'était âgé que de 18 ans, soit en 1938. Aujourd'hui, Robert est associé avec son père dans la vente d'assurances. Au cours de sa carrière dans le tennis, il remporta le championnat quatre fois. C'est en 1941 qu'il réussit à remporter le victoire une seconde fois. En 1943, il réussissait encore à s'emparer du titre de champion de la Vallée du St-Maurice. Et cette année le même honneur lui échoit pour la quatrième fois. Ses nombreuses occupations l'empêchent aujourd'hui de donner plus de temps à un sport qu'il affectionne particulèrement, ce qui est très légitime.

Il semble bien qu'il va s'inscrire encore dans les autres tournois de la Mauricie, s'il peut rester en assez bonne condition pour y bien figurer.

Nous nous unissons aux joueurs de tennis de Shawinigan pour féliciter chaudement Robert Ménard de ce nouveau triomphe et nous lui souhaitons d'aller chercher encore le titre aux Trois-Rivières dans des tournois subséquents, même si celà doit "chatouiller" quelque peu nos voisins et bons amis de la cité trifluvienne.

Décès de M. Maurice Ross à St-Boniface

Shawinigan, 25— Nous apprenons avec regret le décès de M. Maurice Ross de St-Boniface de Shawinigan survenu au début de la semaine. M. Ross est décédé à l'âge de 43 ans et 5 mois.

Il laisse dans le deuil sa mère: 3 frères: Paul, de Shawinigan Jean-Louis et Raymond, tous deux de Montréal; deux soeurs: Mme Lucien Boisvert, née Rose, de Shawinigan, et Mlle Jeanne Ross, de St-Boniface; plusieurs autres parents.

Les funérailles ont été chantées ce matin en l'église St-Boniface à 9.00 heures. Elles étaient sous la direction de M. Maurice Houle.

De formidables cogneurs sont au programme ce soir

Shawinigan, 25 — C'est ce soir que le promoteur Marcel Thérialult présente son deuxième programme de boxe. Chose certaine, le choix des boxeurs pour le programme de ce soir ne peut être de meilleur goût, puisque nous verrons à l'oeuvre deux champions canadiens, l'un champion mi-lourd amateur du Canada et l'autre champion poids-coq du Canada.

La finale de 8 rondes mettra aux prise Jimmy Reed, 180 lbs de Montréal contre Paul Robert, l'excellent pugiliste local qui a si bien figuré à Québec et à Montréal dans ses derniers combats. La semi-finale de 6 rondes nous permettra d'assister à une bataille des mieux balancées de la soirée puisqu'elle oppose Marcel Rioux, 118 livres champion des Golden Gloves à Young Patterson, de Griffintown, champion poids-coq amateur du Canada. Le combat spécial sera une autre bataille remplie de beaucoup d'action car elle se fera entre "Killer" Gagnon le terrible coureur local, et O'Leary, 147 libres de Montréal. Ces combats valent certainement à eux seuls le prix d'entrée.

La soirée débutera par plusieurs combats amateurs pour le championnat de la Vallée du St-Maurice. Voici les noms de quelques-uns des figurants des éliminatoires du Golden Gloves de ce soir:

Massicotte de Grand'Mère vs Leclerc de Grand'Mère.
Jules Bellemare vs Tough Morin.

(suite à la page 5)

MARCHÉ SHAWINIGAN
29 5e Rue
BOUCHER - EPICIER - LICENCIE
(Voisin du Théâtre Auditorium)
29 5e Rue
— SIGNALEZ 613 —

CORN FLAKES "Sugar Crips" 3 boites pour 23c
CAFE "PONY BRAND" Riche en saveur Spécial, la livre 39c
SOUPE AUX LEGUMES "APEX" 3 boites pour 25c
FARINE "QUAKER" 7 lbs pour 23c
BEURRE PASTEURISE Première qualité La livre 40c
GROS CELERI du Québec, le pied 19c
CONCOMBRE vert et ferme, à votre choix 5c
SALADE FRISEE locale, gros pied 5c
PRUNEAUX BLEUS "Sancta Rosa" la douzaine 25c
SALADE POMMEE grosse et ferme 10c
SAUCISSE FRAICHE lard et boeuf la livre 20c
STEAK HACHE (ronde), la livre 44c
STEAK de ronde, désossé, jeune boeuf, rouge la livre 48c
DEVANT DE VEAU complet, la livre 18c
DEVANT D'AGNEAU complet la livre 27c

Toutes les viandes vendues à nos comptoirs sont de qualité supérieure

SPECIALITE: Boeuf de l'Ouest marque rouge - Veau de lait Agneau du printemps - Jeune Porc - Poulet - Poule Dinde classifiée - Viandes cuites et fumées.

Livraison spéciale à bonne heure le samedi matin pour vos commandes de fin de semaine.

GAZ RAYON X
Dr A. JACOB
Chirurgien-Dentiste
Tél: 376 14-A, 5ème Rue

Lavallée, Bédard, Lyonnais, Messier, Gascon
COMPTABLES-AGREES
10 Est, rue Saint-Jacques
Montréal — Tél. BE 1035

Lucien Lambert
Comptable licencié
68. 5ème Rue Tél. 2688
Shawinigan

DOULEURS RHUMATISMALES
pour de bons résultats employez
"LA CAPSULE UNA"
en vente en deux formats
$2.50 et $5.00
dans toutes les bonnes pharmacies ou chez son fabricant, Dr ADJ. DESCHESNES
Shawinigan Falls

Vendeuses demandées immédiatement
Un important magasin de confections pour dames et messieurs demande immédiatement trois vendeuses. L'expérience n'est pas nécessaire, mais il faut avoir de bonnes qualités de vendeuses et être de bonne famille avec belle éducation. Nous offrons un bon salaire avec chance d'avenir.
S'adresser en personne chez
KASTNER LIMITÉE
60. 5ème rue. Shawinigan tel:3671

HENRI MARIEN
CHAUSSURES
Des Aubaines Pour Toute La Famille Cette Semaine
Souliers pour dames
Valeur jusqu'à $7.00
bruns seulement
$3.45

Souliers de garçons
Valeur jusqu'à $4.50
Pointures: 11 à 1
$2.00
Chaussures d'hommes
Valeur de $6.50 à $11.00
Pointures: 9½ à 11.
Cinq paires seulement
au prix très spécial de
$3.95

SOULIERS
blancs et bruns
ou de buck blanc.
Valeur jusqu'à $7.50
un grand spécial à
$3.95
43. Mercier Shawinigan Tél.: 3353


- HED - AKE -
soulage les maux de tête, rhumes, grippe, névralgie, douleurs rhumatismales et douleurs mentruelles.
En vente dans toutes les pharmacies
Demandez un échantillon gratis à
Pharmacie FAFARD
63. 4e Rue Tél. 2910

Nous offrons la plus grande spécialité d'épiceries en ville
Viande, Poissons, Fruits, Légumes de qualité
CONRAD LAJOIE
CENTRAL CASH STORE
Epicier-Boucher
LICENCIE
45. RUE TAMARAC SHAWINIGAN Téléphone 671

Jos Drolet Ltée
Chaque semaine nous présentons quelques uns des articles que nous croyons qui sont utiles dans chacun des foyers de nos clients. Nous sommes toujours heureux quand nos suggestions rencontrent le désir de la population et d'avance nous remercions ceux et celles qui font de la Maison Drolet Ltée l'endroit où se procurer les choses pratiques.
Garnissez votre salon de jolies lampes

Notre choix est complet
Lampes Torchères $23.50 à $28.50
Lampes Bridge depuis $18.50
Lampes Potiches $3.50 à $30.00
Tables à café $7.50 à $35.00
Tables de bout $2.25 à $12.00
CADRES
Notre choix de cadres comprend des gravures et des peintures de tous genres et de prix variés. Venez choisir celui qui garnira le mieux votre maison.
30c à $15.00

POUFS
Carrés, ronds, octogonals, avec ou sans couvercle, tous confortables et de couleurs en demande, voyez notre assortiment de poufs.
$3.50 à $15.00
CENDRIERS
Une quantité considérable de cendriers de tous modèles en bois, en métal, tous avec base. Vous voudrez venir en choisir un pour votre demeure aujourd'hui.
$4.00 à $27.50
SURVEILLEZ NOTRE ANNONCE JEUDI PRACHAIN POUR LA GRANDE VENTE D'ELIMINATION AU SOUS-SOL
Jos Drolet Ltée
72. 5ème Rue Shawinigan Tél.: 2191

Est-ce bien de

(Suite de la page 4)

comme une des plus sportives de la province, mais il ne faut pas abuser du public. Après tout, le principal intéressé dans tout sport, c'est le spectateur qui paie pour assister aux diverses attractions et s'il vient à cesser de coopérer, les choses ne peuvent aller que mal. Alors ne tuons pas la balle-molle à Shawinigan en allant quérir des joueurs étrangers.

Sur ce, on me répondra peut-être que le calibre de jeu, cette année est supérieur à celui de l'an dernier, alors qu'aucun étranger n'évoluait dans la Ligue de balle-molle de Shawinigan. Je ne veux pas douter du calibre de jeu des Cormier, Huot, Cossette, Laroche, Anvil et autres, mais il me semble que même si le calibre était inférieur il y aurait plus d'harmonie et plus d'enthousiasme dans la ligue. Que penser de la finale Chemicals-Hôtel Shawinigan disputée l'an dernier? Le calibre de jeu dans cette finale était supérieur à celui du jeu qui s'est joué cette année. De plus, en ne recourant qu'aux joueurs locaux il en coûterait beaucoup moins cher aux propriétaires de clubs.

De plus, l'an prochain, si les choses en restent au même état qu'elles le sont actuellement, un club portant le nom d'un marchand ou d'un hôtelier se formera avec des étoiles recrutées parmi les meilleurs joueurs des Trois-Rivières, de Montréal et de Québec et de Shawinigan. Qu'importeront les dépenses pourvu que l'on réussira à remporter le championnat provincial, quitte à être obligé de cesser les opérations de la ligue l'année suivante. Et que viendrait faire le nom de Shawinigan là-dedans si toutes les équipes sont formées principalement d'étrangers?

Je ne veux aucunement blâmer la direction de la ligue et des clubs pour les divers malentendus arrivés cette semaine. Pour les amateurs qui ne sont pas au courant, je dirai que ce règlement qui alloue 35 milles pour aller chercher des joueurs à l'étranger est règlement provincial et n'a aucune relation avec la constitution de la Ligue de Balle-Molle de Shawinigan. Mais il me semble que la direction devrait souligner dans sa propre constitution, l'an prochain, que seuls les joueurs résidant à Shawinigan auront le droit d'évoluer dans cette ligue.

Je profite de l'occasion pour féliciter publiquement M. Camille Aboud et Georges Lampron, respectivement président et secrétaire de la Ligue pour leur beau travail, cette année. La ligue a réellement connu une belle saison et ces deux dirigeants en sont responsables pour une large part.

(Signé) Jacques Courteau
Publiciste de la ligue
Commerciale de
balle molle de
Shawinigan.

La guerre a encore resserré les liens unissant mutuellement les Canadiennes et les Françaises

Almaville, 25. DNC— Depuis des années, nos petites Canadiennes et leurs petites cousines de France fraternisent, et s'échangent leurs pensées, par-delà l'Océan, grâce au courrier. Mais la guerre semble avoir rapproché mutuellement les unes et les autres et resseré les liens qui les unissaient déjà.

C'est ainsi, par exemple, que Mlle Louise Larochelle, d'Almaville-Haut, a en France, une petite cousine qui s'appelle Francine Malfoy Elle demeure à Boulogne-sur-Mer, et, dans ses lettres elle parle souvent des horreurs de la guerre, des misères de l'occupation, et du grand rôle que les Canadiens ont joué dans la libération de son pays. La lettre qu'elle écrivit le 18 juin, et que Mlle Larochelle a reçue ces jours derniers, illustre bien ce que nous avançons, et Mlle Larochelle a bien voulu nous permettre d'en publier l'essentiel:

"Chère amie canadienne. C'est avec grand plaisir que j'ai reçu votre lettre. Si je n'ai pas répondu plus tôt, c'est que j'ai des journées tellement remplies! D'abord, je dois m'occuper des compositions nombreuses et difficiles que nous avons au collège. Ensuite, le 24 juin, je passe mon brevet sportif et je dois m'y préparer chaque jour. Puis je dois aussi confectionner des articles de layette et broder des napperons, car le collège va faire une vente de charité le 7 juillet et toutes les élèves de ma classe y participent le plus qu'elles peuvent. Puis, je dois encore m'occuper de ma correspondance, car j'ai beaucoup d'amies à l'étranger, ainsi que des correspondantes anglaises, canadiennes et américaines Vous voyez mon travail et je suis certaine, chère et charmante amie, que vous comprendrez mon retard. Vous m'excusez, n'est-ce-pas?

(Puis Mlle Malfoy parle de l'occupation).

"J'ai été évacuée plusieurs fois, et je m'explique. Tout d'abord, j'habitais Boulogne, quand mon grand'père, tout ému, vint nous prévenir que nous devions partir. Les routes étaient coupées. Le seul moyen de locomotion qui nous restait était le bateau. Nous partîmes donc en bateau. Et au bout de 6 jours, (les nuits, nous ne naviguions pas, à cause des mines, nous restions en rade du port le plus proche), nous arrivâmes en Bretagne. Nous y fûmes tranquilles quelque temps, mais nous fûmes à nouveau bombardés, cette fois par les Américains, et après des nuits passées dans des trains, dans des gares non chauffées, nous arrivâmes à Valenciennes, dans le nord de la France. Là, nous fûmes tranquilles un an, puis bombardements par les Américains. Nous passâmes de nombreuses nuits dans les caves. Nous songions encore une fois à évacuer, quand ce fut le jour bienheureux et tant souhaité du débarquement, le 6 juin.

"Nous décidâmes donc de rester dans la ville. Nous attendions impatiemment le jour de la Libération de la ville et, tous les soirs, nous écoutions "Londres" en cachette. Puis, le 2 septembre, nous passâmes la journée dans la cave, car les Forces Françaises de l'Intérieur se battaient contre les Boches. Le soir nous nous risquâmes hors de nos abris, et nous vîmes des "jeeps" montées par les Américains. Nous n'osions croire à notre bonheur. Peu de temps après, ce 2 septembre, je regagnai ma ville natale, mon cher Boulogne délivré par les Canadiens, chère.

"Notre ville était bien démolie, mais nous étions libres, libres de marcher le soir, libres de parler, libre d'écouter la radio qui nous plaisit, libres enfin? C'était magnifique.

"Maintenant, le ravitaillement est encore dur, mais cela nous semble plus facile à supporter qu'au temps des doryphores (nous avons afublé les Allemands de ce nom si charmant).

(Mlle Malfoy parle maintenant de la campagne de la jeunesse étudiante catholique).

"Je crois que votre campagne étudiante est très intéressante.

L'inspecteur nous a interrogé. C'était celui d'anglais. Il m'a posé des questions en anglais, ainsi qu'à une autre de mes camarades. Nous avons toutes deux été félicitées. Vous pensez si nous étions contentes.

"Le temps est peu agréable. Normalement, en ce moment, en France, on pourrait se baigner depuis un certain temps déjà. Mais avec la température lamentable que nous avons, il nous est impossible de prendre un bon bain. Il ne fait que pleuvoir et faire du vent. Un été comme celui-ci est tout à fait désagréable.

"Le 13 juillet, nous prenons nos grandes vacances, qui dureront jusqu'au 31 septembre. Combien de temps êtes-vous en vacances. Aujourd'hui, 18 juin, c'est l'anniversaire de l'appel que le général de Gaulle faisait aux Français. A cette occasion, les étudiantes de la classe de 4e (ou 3e année), qui est la mienne vendent des insignes, ce qui est très agréables, vous savez.

"Je suis maintenant dans l'obligation de vous quitter. Ne tarder pas à me répondre. Vos lettres me font toujours plaisir."

des trottoirs va des trottoir va se continuer

Almaville, 24. D.N.C.— A la séance du conseil de la Municipalité d'Almaville présidée par son honneur le maire Gérard Garceau, on a octroyé à M. Armand Grenier, de Grand'Mère un contrat pour terminer la construction de 7686 pieds de trottoirs dans les différentes rues de Almaville.

Voici le nom des rues pour lesquelles le nouveau contrat prévoit la construction de trottoirs:

1—Deuxième avenue, côté ouest, du boulevard St-Maurice à la huitième rue.
2—Troisième avenue, côté nord-est de la sixième à la huitième rue.
3—Cinquième avenue, côté nord-est, de la 18e à la 19e rue.
4—Cinquième avenue, côté nord-est, de la 10e à la 7e rue.
5—Septième rue, côté nord, de la 12e avenue à la ligne de division 919-920.
6—Neuvième rue, côté nord, de la 3e avenue jusqu'à la 5e avenue.
7—Neuvième rue; côté sud de la 3e avenue jusqu'à la 4e avenue.
8—Onzième rue, des deux côtés, de la 5e à la 8e avenue.
9—Douzième rue, des deux côtés, de la 3e à la 5e avenue.
10—Treizième rue, des deux côtés de la 5e à la 8e avenue.
11—Quinième rue, des deux côtés de la 5e avenue jusqu'à la ligne de division 916-917.

Dans une autre édition, nous donnerons des détails sur un autre règlement concernant la construction d'égoûts dans plusieurs rues de la municipalité.

De formidable

(Suite de la page 4)

Bellemare de Shawinigan vs Dessureault, également de Shawinigan.

Boisvert de Shawinigan vs Dubé de Grand'Mère.

Filion de Shawinigan vs G. Gervais de Grand'Mère.

Mongrain de Shawinigan vs Dubé de Grand'Mère.

Filion de Shawinigan vs G. Gervais, de Grand'Mère.

Mongrain de Shawinigan vs Dupont de Grand'Mère.

Tremblay de Shawinigan vs Noel de Grand'Mère. Ce dernier combat est une reprise d'une rencontre qui eut lieu lors du dernier programme de boxe parce que l'arbitre avait accordé à tort la décision à Noël, bien que les juges en eussent décidé autrement.

C'est pour donner satisfaction et justice que le promoteur Thériault fait reprendre ce combat ce soir.

Thériault nous prie d'annoncer aussi que la séance sera complètement terminée à 11.00 heures pour permettre aux ouvriers qui doivent commencer à travailler à minuit d'avoir le temps de se rendre à leur ouvrage.

Thériault mérite l'encouragement des supporters de la boxe dans la ville, car il ne peut opérer indéfiniment et présenter des spectacles du genre qu'il présente ce soir s'il doit encaisser trop de pertes. Il ne doute pas que l'intérêt des combats principaux qu'il a suscité en faisant plusieurs démarches sera suffisant pour attirer une nombreuse foule à l'aréna ce soir.

A une personne crevant de faim, une croûte de pain signifie un prolongement de la vie. Vos efforts à ne pas acheter plus que vos besoins immédiats, à ne pas gaspillez une seule croûte, aideront à augmenter les expéditions vitales à ceux qui ont faim.

—o—

Un autre exemple typique des oeuvres humanitaires accomplies par les journaux fut la récente campagne menée par les quotidiens d'un centre métropolitain pour collecter plus de $15,000 afin de venir en aide aux victimes de la guerre en Hongrie.

Funérailles de M. Roland Brousseau

Shawinigan, 25 — Lundi dernier en l'église de St-Bernard de Shawinigan ont eu lieu les funérailles de Roger Brousseau, fils de M. et Mme Hercule Brousseau, décédé à l'âge de 20 ans.

La levée du corps fut fait par le curé de la paroisse, M. l'abbé Alphonse Lord. M. le curé chanta aussi le service assisté de M. l'abbé Omer Gaboury comme diacre et de M. l'abbé l'abbé Henri Foley comme sous-diacre. La chorale qui exécuta une messe de requiem était sous la direction de M. Gaston Lesieur, maître de chapelle de l'église St-Bernard. L'organiste de la paroisse, Mlle Perron était à l'orgue.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte ses parents M. et Mme Hercule Rousseau, trois soeurs: Mme Armand Duquette, née Alice, Mme Hervé Carbonneau, née Cécile, et Mlle Yolande Brousseau; deux beaux-frères: MM. Armand Duquette et Hervé Carbonneau; ses grands-parents maternels: M. et Mme Joseph Bilodeau, plusieurs oncles et tantes et quelques neveux et nièces.

Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Rousseau et Nos sincères sympathies à la famille éprouvée par ce deuil.

Souhaits de bienvenue au Juge Léon Lajoie

La Tuque, 25 — DNC.— A la suite de la nominatoire de l'Hon. Juge F.-X. Lacoursière à la Commission des salaires raisonnables, l'Hon. Léon Lajoie a été nomm à la Cour du Magistrat. A la première séance du tribunal présidé par ce nouveau juge, les membres du barreau de La Tuque prononcèrent des allocutions de bienvenue à l'Hon. Juge Léon Lajoie.

Me C. R. Ducharmes, C.R. et M.P.P.

"En ma qualité de doyen du barreau à La Tuque, il me fait plaisir de me faire l'interprète de mes confrères pour vous souhaiter la bienvenue au milieu de nous comme président du tribunal de la Cour du Magistrat.

Depuis l'ouverture de la Cour du Magistrat à La Tuque, trois magistrats ont déjà présidé à ce tribunal avant vous, à savoir feu le Magistrat Désilets, ensuite le Magistrat Marchildon, et subséquemment le Magistrat Lacoursière qui vient d'être appelé à de nouvelles fonctions.

Il me fait plaisir de vous dire que les relations ont été toujours des plus cordiales entre la Magistrature et le barreau dans notre ville de La Tuque, et votre probité et votre science légale comme votre bel esprit de justice nous sont une garantie que ces mêmes bonnes relations seront continuées à l'avenir. Je vous formule donc le souhait de vous voir présider à nos termes de la Cour du Magistrat à La Tuque souvent et pendant de très longues années, et en formulant ce souhait j'ai la conviction de me faire le fidèle interprète de mes confrères du barreau."

Me Georges Roy

"Le Barreau de Québec, section de la Ville de La Tuque, composé exactement de trois membres à date, croit devoir respecter ici, la si belle coutume pratiquée au Barreau de Montréal, de Québec et des Trois-Rivières, coutume qui consiste à signaler publiquement, comme il convient, tous les événements qui surviennent tant dans la Magistrature que dans le Barreau.

M. le Magistrat Lajoie, nous avons l'insigne honneur, nous les avocats de La Tuque de vous voir monter sur le Banc de la Cour du Magistrat pour la première fois dans notre ville en ce jour du 23 juillet 1946. Je me joins au Doyen des avocats de La Tuque, Me C.R. Ducharme, pour vous souhaiter la plus cordiale des bienvenues. Vous succédez dignement et avec honneur à un juge qui, durant les quelques vingt-deux années qu'il a administré la justice dans le Comté de Laviolette, spécialement dans la ville de La Tuque, a donné toutes les preuves d'un haut savoir juridique comme d'une grande expérience des choses humaines. L'Hon. F.-X. Lacoursière a fait honneur ici, dans La Tuque, et au Barreau et à la Magistrature. Il me plait de lui rendre ce témoignage que ses jugements ont toujours été rendus avec impartialité, et surtout, avec le souci de l'humanité. Nous pouvions déceler dans chacune de ses décisions, qu'il avait une grande science du droit, et un esprit bien équilibré pour l'application des règles du droit. La preuve est, qu'il nous quitte pour aller présider les activités d'un organisme important au Ministère du Travail Provincial, la Commission des Salaires Raisonnables. Cet honneur qui lui échoit est le couronnement d'une longue et utile carrière comme juriste, et nous lui souhaitons plein succès dans ce nouveau champ d'activité légale.

M. le Magistrat Lajoie, vous avez pour assurer le succès de vos fonctions de Juge à la Cour de Magistrat de La Tuque un passé, qui constitue une garantie pour l'avenir. Reçu avocat en 1916, vous avez pratiqué votre profession avec une activité débordante jusqu'en 1940, et ce avec votre frère Me François Lajoie, C.R., des Trois-Rivières. Vous avez acquis de l'expérience dans tous les domaines du droit, que bien des membres du Barreau vous envient, et maintenant vous mettez cette expérience à la disposition des justiciables. Je suis convaincu que tous ceux qui se présenteront devant vous profiteront largement de cette qualité nécessaire au maintien du bonheur moral du peuple, comme de la grande renommée de la Magistrature dans la Province.

En 1928, vous avez reçu votre commission de Conseiller du Roi en loi, et en 1940, le Lieutenant-Gouverneur en Conseil vous nommait Magistrat du District des Trois-Rivières. A peine, aviez-vous débuté dans l'exercice de vos nouvelles fonctions, que vous étiez de nouveau appelé à agir comme Président de la Commission de Mobilisation à Montréal, pour succéder à l'Hon. Juge Trahan qui désirait se retirer de ce poste. Il ressort de cet examen succint de votre carrière passée, que vous êtes un homme actif, dévoué et entreprenant, et il nous fait donc plaisir, M. le Magistrat, de vous souhaiter la plus heureuse et la plus active des carrières.

Marié et chef d'une grande famille, je crois qu'il convient de signaler ce matin l'heureux événement auquel vous avez pris part samedi dernier en mariant votre fille Françoise au neveu d'un de nos confrères au Barreau des Trois-Rivières, le Docteur Jacques Gouin. Un événement de ce genre dans une famille comme la vôtre, est toujours digne de mention, parce qu'il marque le développement d'un arbre généalogique viable. Nous vous félicitons et nous souhaitons aux jeunes époux bonheur et prospérité.

Nous remarquons depuis quelque temps la tendance qu'ont nos gouvernements fédéral et provincial de faire appel aux membres de la Magistrature pour diriger des organismes nouveaux dans le droit administratif moderne. Ceci signifie, que les juges ont maintenant l'occasion de varier leurs activité juridiques. Nous apprécions la manière d'agir des gouvernements comme une amélioration apportée à la conduite tenue dans le passé, car un Magistrat ne se sent plus en champ clos. Il peut espérer pouvoir servir dans différents autres domaines en étant toujours utile à son pays.

Nous souhaitons donc, que vous resterez longtemps avec nous comme Magistrat ayant plein pouvoir dans la ville de La Tuque, comme nous souhaitons le développement de votre carrière, car il pourrait aussi arriver que vous veniez un jour à présider les termes d'un tribunal plus élevé; je veux mentionner celui de la Cour Supérieure. Nous vous disons M. le Magistrat que nous serons heureux de travailler avec vous à l'administration de la justice à La Tuque et à cette fin nous vous offrons notre plus franche et étroite collaboration.

Le Mari se Désole:

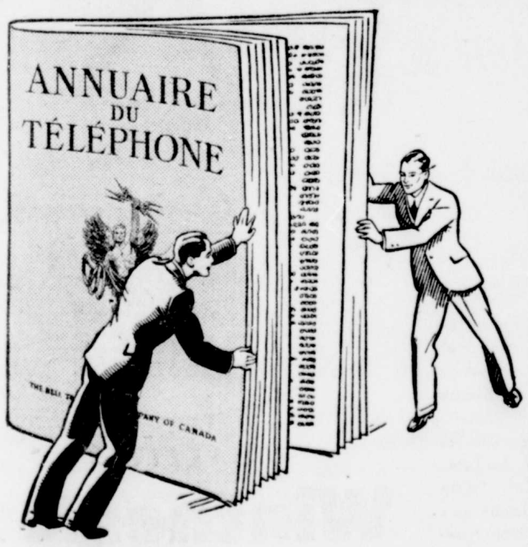
Sa Femme Épuisée, Affaiblie, se Ride, a l'air Vieille

Des milliers de Femmes retrouvent la Sante paraissent bien plus Jeunes. Moyen facile.

Consultez un miroir. L'épuisement vous a-t-il pâlie et vieillie? Vous cherchez santé, vigueur, nerfs normaux, avec l'air plus jeune? Des milliers, *ravies de ce double résultat*, remercient le tonique Ostrex; son fer, élément du sang, est souvent ce qu'il faut à la vigueur, l'entrain normal; aide aussi l'appétit, la nutrition, pour combler les vilaines ridules du cou et du visage qui vieillissent tant de femmes amaigries. Les nerfs s'améliorent avec le regain d'entrain. Contient aussi vitamine B1, calcium, phosphore. Paquet d'essai, seulement 35¢. Essayez Tablettes Toniques Ostrex tout de suite pour retrouver santé, vigueur, vitalité, nerfs meilleurs; paraître plus jeune, plus jolie! Toutes pharmacies, partout.

CONSTIPÉ
MAUX DE TÊTE?
PRENEZ DES PILULES
LAXATIVES
VÉGÉTALES
BEECHAM'S
POUR UN PROMPT
Soulagement
PILULES
BEECHAM'S

BIENTÔT SOUS PRESSE!



S.V.P. vérifiez *maintenant!*

Assurez-vous que votre inscription est exacte.
C'est le temps de la modifier s'il y a lieu.
Il suffit d'appeler notre bureau d'affaires.

Le gérant,

Les patrons du Nouvelliste



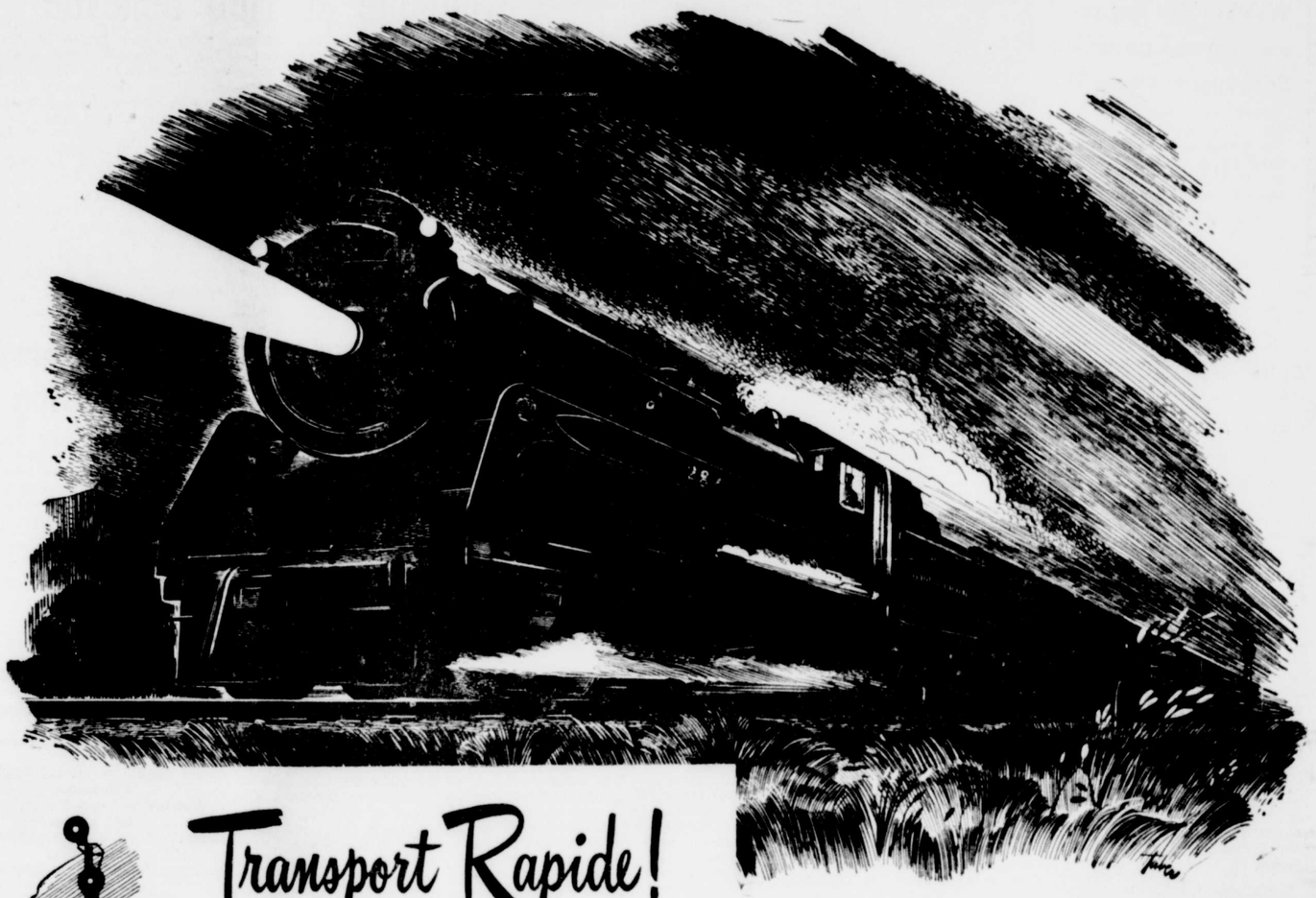
Patron No. 3040, grandeurs: 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Adressez toute commande comme suit: Service des Patrons "Le Nouvelliste", Trois-Rivières.

Le prix du patron est de 20 sous plus 0.01 de taxe. Seuls les bons de poste de plus de 0.40 seront acceptés, ou les chèques AU PAIR, aux Trois-Rivières, de 0.21 ou plus. La monnaie est également acceptée, mais NON les TIMBRES-POSTE.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.



Transport Rapide!

Vous avez entendu le grondement sourd des roues sur les rails... vous avez vu le faisceau de lumière projeté dans les ténèbres par le phare avant de la locomotive... lorsque, dans l'obscurité de la nuit, vous regardiez passer un de ces longs trains de marchandises du Pacifique Canadien!

Ces lourds convois, qui roulent continuellement à travers le Canada, ne transportent pas seulement des marchandises... ils sont aussi un symbole d'espoir pour les populations affamées des pays d'Europe et d'Asie, auxquelles ils apportent des secours urgents et peut-être même la vie.

Pour nous, ces trains transportent en vitesse les vivres, le charbon, les matériaux de construction, les meubles, le papier, les machines, les matières premières— les mille et une choses qui font l'économie d'un pays et qui servent à maintenir son commerce d'exportation. Et ce service de toute première importance est assuré le jour et la nuit et tous les jours de l'année, avec efficacité, rapidité et économie.

NE GASPILLEZ RIEN MÉNAGEZ LES VIVRES PARTAGEONS AVEC CEUX QUI ONT FAIM

Le Pacifique Canadien
ENCERCLE LE MONDE

Les Royaux disposent des Indiens d'Oneonta 8 à 7 dans une joute corsé

Bordagaray et Stew Mackie sont les vedettes du Trois-Rivières

Les Royaux de Trois-Rivières sont sortis vainqueurs hier soir au stade devant 1,500 spectateurs en triomphant des ndiens d'Oneonta 8 à 7 dans une joute sensationnelle et énervante au possible.

C'est Stew Mackie notre meilleur artilleur qui est venu sur le monticule à la huitième pour sauver la situation et remporter la victoire, sa 11ième de la saison en plus de cogner un long deux-buts pour faire compter 2 points et aider sa propre cause. Roy Partlow avait commencé la joute mais dût se faire remplacer à la huitième pour faire suite



FRENCHY BORDAGARAY

à un frappeur de relève. Partlow avait accordé 9 coups sûrs, retiré 9 frappeurs au bâton et accordé 5 buts sur balles. Mackie alloua 3 coups sûrs tous dans la dernière manche alors que les Indiens se montrèrent dangereux en comptant deux fois. Il n'accorda qu'un but sur balles et ne retira aucun homme au bâton.

Welcher des Royaux est optionné au club Sheboygan classe D

L'extérieur Charles Whelchel vient d'être optionné au club Sheboygan de la ligue Wisconsin State League, classe "D". Il a quitté Trois-Rivières ce matin

Le départ de Whelchel est nécessité par l'arrivée du doit faire ses débuts ce soir nouveau lanceur Krafft qui à Québec.

Pour le club Oneonta, Littlefield débuta sur le monticule et semblait assurer d'un triomphe ayant pris 7 retraits et accordé 4 coups sûrs seulement en plus d'allouer 5 buts sur balles. Sheekey le remplaça dans la boîte alors que le score était 5 à 4 en faveur des Indiens et arriva la fameuse huitième manche alors que nos Royaux comptèrent 4 fois sur 3 coups sûrs, 3 buts sur balles. Ceci était assez pour changer une défaite en une victoire sensationnelle.

Frenchy Bordagaray, notre populaire gérant fut le meilleur cogneur du Trois-Rivières avec un double et deux simples pour faire compter un point et en compter lui-même deux.

Pour les Indiens d'Oneonta, Reeves et DelGuercio furent les plus en évidence en frappant chacun 3 coups sûrs de même que Folger qui fit compter 2 points.

Oneonta cogna un total de 12 coups sûrs contre 7 seulement pour nos Royaux mais notre équipe sut profiter des ouvertures pour s'acheminer vers un triomphe éclatant.

Cocquyt notre arrêt-court cogna un trois-buts tandis que les autres coups sûrs du Trois-Rivières ont été frappés par Nulty, Desorcy et Mackie. Bordagaray y alla de trois pour devvenir le grand héros avec Mackie.

Franchement, c'est la joute la plus énervante et la plus mouvementée que les amateurs de baseball aient vus depuis de nombreuses années et pour une des rares fois, aucun spectateur ne quitta son siège avant le troisième homme de retiré car les Indiens se montrèrent dangereux sur la fin et c'est Koney qui prit au vol le long ballon de Nelson pour terminer la partie alors qu'il y avait encore deux coureurs sur les buts.

NUMEROS DU PROGRAMME

Voici les numéros gagnants des programmes lors de la joute de lundi soir dernier: 13453 — 13667 — 13670.

ASSEMBLEE DE LA CANADO

Samedi le 27 à 2 hres p.m à l'hôtel Van Curler à Schenectady, N.-Y., il y aura assemblée de la ligue Canado-Américaine. Plusieurs sujets seront mis à l'étude. Le Dr J. L. Rochefort et Marcel Dufresne représenteront les Royaux de Trois-Rivières à ce meeting.

NOS ROYAUX A QUEBEC

Les Royaux partent aujourd'hui pour jouer ce soir et demain des programmes doubles contre les Alouettes de Québec. Les parties seront irradiées par le poste CHLN.

Giordano et Kraff lanceront tout probablement pour le Trois-Rivières.

ONEONTA:-

	AB	P.	Cs	B	J	A.
Sturm, s.c.	5	0	1	2		4
Reeves, c.d.	5	2	3	2		2
Del Guercio, c.g.	3	2	3	1		1
Hernandez, 1b.	5	0	0	7		0
Boryk, 3b.	5	1	1	1		1
Marion, c.c.	2	0	0	1		0
Folger, 2b.	5	1	3	3		2
Nelson, rec.	5	0	1	7		0
Littlefield, lanc.	1	1	0	0		0
Sheekey, lanc.	1	0	0	0		2
	37	7	12	24		10

TROIS-RIVIERES:-

	AB	P.	Cs	B	J	A.
Cocquyt, s.c.	3	0	1	0		2
Koney, c.c.	3	2	0	4		0
Bowland, 3b.	4	1	0	3		2
Bordagaray, c.d.	4	2	3	2		0
Nulty, rec.	3	1	1	9		2
Desorcy, 1b, c.g.	3	0	1	4		0
Pronk, 2b.	3	1	0	4		2
Reid, c.g.	3	0	0	0		1
Partlow lanc.	2	0	0	0		1
Balsamello	0	0	0	0		0
xxWright	0	0	0	0		0
Mackie, lanc.	1	1	1	0		0
xxxGorman, 1b.	0	0	0	1		0
	30	8	7	27		10

x frappe pour Partlow à la 7e.
xx court pour Balsamello à la 7e.
xxx frappe pour Reid à la 8e.



Stew MACKIE

MANCHES:-

Oneonta	0	1	2	0	0	1	0	2	— 7
Trois-Rivières	0	0	0	2	0	2	0	4	x— 8

Erreurs: Pronk, Sturm, Desorcy, Partlow et Reeves. — Points produits: Nelson, Boryk 3; Bordagaray, Desorcy, Reeves, Nulty 2; Folger 2; Gorman, Mackie 2; Cocquyt. — Doubles: Folger, Bordagaray, Mackie et Reeves. — Triple: Cocquyt. — Buts volés: Reeves, Del Guercio, Folger et Bordagaray 2. — Sacrifices: Del Guercio et Desorcy. — Doubles-jeux: Sturm à Golger à Hernandez; Nulty à Bowland. — Laissés sur les buts: Oneonta 10; Trois-Rivières 6. — Buts sur balles: Littlefield 5; Partlow 5; Sheekey 2; Mackie 1. — Retraits au bâton: Littlefield 7; Partlow 9; Sheekey 0; Mackie 0. — Coups sûrs contre: Littlefield 4 en 6⅓ manches; Partlow 9 en 7; Sheekey 3 en 1⅔; Mackie 3 en 2. — Lanceur gagnant: Mackie; perdant Sheekey. — Arbitres: Briggs, au marbre; Dascoll, sur les buts. — Assistance: 1,500. — Durée: 2 h. 40.

Les Etoiles

HIER

Johnny Mize des Giants a cogné un coup de circuit avec un coureur sur les buts à la neuvième manche pour triompher des Cardinaux de St-Louis 3 à 1.

Joe Hatten des Dodgers de Brooklyn, sortit vainqueur d'un duel de lanceurs contre Hank Wyse des Cubs de Chicago par 2 à 1.

Bob Feller des Indiens de Cleveland enregistra son 7e blanchissage de la saison et sa 18e victoire de l'année en battant les Athlétiques de Philadelphie 1 à 0.

Bobo Newsom des Sénateurs de Washington n'accorda que 7 coups sûrs espacés pour blanchir les Tigers de Détroit et Dizzy Trout par 1 à 0.

Schoolboy Rowe et Jim Tabor, des Phillies se sont distingués. Rowe blanchit les Pirates de Pittsburgh 2 à 0 en n'allouant que 7 coups sûrs tandis que Tabor fit compter les deux points des Phillies avec un coup de circuit alors qu'il y avait un homme sur les coussins.

POTINS SPORTIFS

par

(Armand Martel)

Quand nous faisions allusion dans notre chronique de mardi à la publicité faite autour de la victoire de Ménard, nous ne faisions que refléter l'opinion de trop chauds partisans de la ville voisine.

Si l'on se donne la peine de vérifier on constate que Ménard a été traité en prince par la direction du club Bellevue d'abord et par les publicistes en deuxième lieu.

Le tournooi qui a pris fin, dimanche, à Kerbodot, est un autre succès dont peut s'enorgueillir la direction du club Bellevue et tout particulièrement Philippe Carette, qui s'impose un travail énorme pour tout organiser et pour que chacun reçoive justice.

Les amis de Ménard qui ont dans le feu de la lutte manifesté un peu de dépit doivent être les premiers aujourd'hui à rendre hommage à l'esprit de justice des organisateurs du tournoi, à l'hospitalité toujours si large du Bellevue, qui a par ce grand événement annuel contribué à développer de bons joueurs de tennis dans la région et à créer de meilleures relations entre les diverses villes et des divers clubs de tennis de la Mauricie.

De La Salle reçoit le club Shawinigan dimanche au stade

Le De La Salle juvénile recevra dimanche prochain, le 28 juillet, à 2 heures, au stade de baseball municipal la visite du Shawinigan, une autre équipe juvénile dans les éliminatoires de l'Association Provinciale de Baseball.

Ces deux clubs possèdent de jeunes joueurs et les amateurs devraient se faire un devoir de se rendre nombreux dimanche au stade les encourager afin que ces joueurs deviennent plus tard des vedettes et même des étoiles dans le sport du baseball.

Donc à 2 hres dimanche pour voir à l'oeuvre, le De La Salle contre le Shawinigan.

St-Maurice jr bat le St-Luc par 10 à 8

St-Maurice, 24— Le club junior de St-Maurice a défait le St-Luc. André Labonté du St-Maurice fut le lanceur victorieux tandis que Fernand Masson du St-Maurice et Ls-Philippe Beaudoin du St-Luc ont mérité les deux étoiles de la joute.

Le St-Maurice junior dont les joueurs ont de 10 à 15 ans, lance un défi à tout club et pour information s'adresser par téléphone à 3660 W 21.

RAQUETTEURS

Le grand "Field Day" annuel des membres du club des Raquetteurs "Le Laviolette" aura lieu dimanche prochain le 28 juillet, à la Baie Jolie chez le Président M. Louis Lacroix.

MM. J. D. Bacon et Aurèle Leroux sont à élaborer un programme des plus variés et des plus appropriés à cette grande fête champêtre.

MM. Conrad Lamy et Arthur Richard directeurs de la fanfare ont osé lancer un défi à la balance des membres pour une partie de Balle-Molle dont l'enjeu serait de $5.00 dollars. Lequel des membres sera assez hardi pour relever ce défi et faire baisser la tête à ces gars sans-peur?

Quel que soit l'issu de ce duel, nos musiciens seront un peu là pour divertir tout le groupe par ses morceaux des plus entrainants, tel qu'ils l'ont démontré dans le passé.

Il n'y a encore aucun lieu de départ de fixer et les membres pourront se transporter à leur guise, soit en automobile ou autobus ou même bicyclettes. Il y a un service d'autobus à toute les demi-heures.

Le principal c'est que tous les membres soit là pour 2.00 hrs.

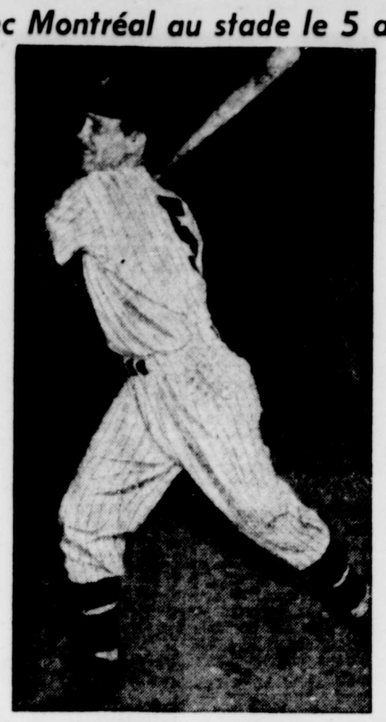
Les membres pourront amener leurs enfants sans inconvénients et des jeux leur seront offert pour leurs divertissements.

BIG SIX

Joueurs et clubs	P.J.	AB	P.	CS	Moy.
Hopp, Braves	76	274	50	105	.383
Musial, Cardinals	87	352	70	130	.369
Walker, Dodgers	80	312	46	114	.365
Williams, Red Sox	94	331	94	120	.363
Vernon, Sénateurs	82	326	55	114	.350
DiMaggio, Red S.	83	311	53	103	.331

Points produits: Ligue Nationale: Slaugher, Cardinals, 76; Ligue Américaine: Williams, Red Sox 92.

Avec Montréal au stade le 5 août



LES BURGE, premier-but régulier du Montréal, de la ligue Internationale, est l'un des plus rudes cogneurs de ce circuit. C'est un joueur défensif de première classe et, au bâton, c'est la terreur des lanceurs ennemis, car il a l'heureuse habitude pour les siens de frapper en temps opportun, quand il y a des coureurs sur les buts. Burge est un des meilleurs cogneurs de circuits de la ligue et il lui est arrivé à plusieurs reprises, grâce à son coup de bâton de vider les buts. Voici quel était son record après le programme double de dimanche dernier, le 21, contre les Chiefs de Syracuse. Au bâton, 284 fois, 60 points, 81 coups sûrs, 17 doubles, 6 triples, 10 coups de circuit, 71 points produits, 7 buts volés pour une moyenne au bâton de .285.

Le tournoi des vétérans se continue au club Bellevue

Plusieurs anciens du Bellevue qui avaient abandonné leur raquette depuis bien des années sont venus prendre part au tournoi des vétérans. Nous sommes contents de leur beau geste sportif et nous espérons qu'ils le répéteront.

Harry Ashworth a fait un retour sensationnel en vainquant Sam Neilson qui a jamais l'habitude de donner ses parties.

Voici les résultats d'hier: C. E. Héroux défait Philippe Rivard 6-0, 6-1. Jean Lamontagne gagne par défaut contre Rex Trachey. Léon Girard défait Adrien Lambert 6-1, 6-2. Jules Provencher gagne par défaut contre Adrien Duchesneau. Harry Ashworth défait Sam Neilson 6-4, 6-4; John Bordaley gagne par défaut avec Gaston Sylvestre. Dr Jos. Lamoureux gagne par défaut contre Dionis Blais.

Cédule des rencontres de ce soir:

5 heures:

Me Léon Girard vs Me Jules Provencher.

7 heures:

C. E. Héroux vs John Bardaley.
Dr Jos. Lamoureux vs Harry Ashworth.

8 heures:

Ls Phil. Carette vs Jean M. Lamontagne.

Tournoi en simple chez les hommes pour le championnat du Radisson

Le docteur Paul Veilleux, président du comité de la division du tennis au club de canotage Radisson, nous informe ce matin que le tournoi de tennis pour le championnat du Radisson en simple chez les hommes débutera ce soir. Ce sera pour le magnifique trophée compagnie d'assurance Sun Life. Le détenteur actuel de ce trophée est le docteur Jean Veilleux, considéré comme une des meilleures raquettes de notre ville.

Paul Veilleux nous faisait remarquer que l'on comptait à date plus de cinquante entrées et que par ce fait le tirage était rendu des plus délicats. De nouveaux concurrents apparaissent sur les courts du Radisson cette année et tout laisse prévoir que le docteur Veilleux devra se surveiller de très près s'il teint à conserver sa couronne chez les tennismen du Pavillon du Chemin des Chenaux. On le voit, lui et bien d'autres, à l'entrainement assez régulièrement et tout le monde semble décider à faire quoi que ce soit pour décrocher les honneurs cette année.

eL concours commençant dès ce soir devra se poursuivre sans interruption ou retardement jusqu'à la fin des éliminatoires. La première, si tout marche rondement, sera terminée pour la fin de semaine prochaine et permettra aux organisateurs de procéder avec celui des dames. Celles-ci se sont enregistrées en très grand nombre et déjà nous sommes en mesure de dire que ce sera une lutte opiniâtre chez les dames. La championne, par sa tenue dans le tournoi de la Mauricie, est en bonne condition et affichera une vive résistance à toute concurrente.

Paul Veilleux en nous transmettant cette dépêche nous priait de faire remarquer aux participants de ce soir et de cette semaine que tous les joueurs devront être au chalet à temps. C'est-à-dire, ils devront être habillés et prêts à sauter sur les courts immédiatement après les participants les précédant. Les juges pourront ainsi appeler au jeu quelques minutes après la fin des joutes précédentes. Qu'il soit bien compris que tout retard accompagné d'aucune explication ne sera pas considéré et la partie sera perdue par défaut. Les concurrents sont donc priés d'être ponctuels.

Les parties suivantes sont cédulées pour ce soir:—

COURT No 1

5 heures
Marcel Lajoie vs Art. Boisseau.
5.45 heures
Maurice Duval vs P.E. Bellefeuille.
6.30 heures
L. Bellefeuille vs Gilles Johnson.
7.15 heures
Yves Lamarche vs P.H. Nobert.
8 heures
Roger Paquin vs Marcel Bouillé.
8.45 heures
J. Derome vs Louis Berlinguet.
9.30 heures
Jean Veilleux vs P. Gendron.
10.15 heures
François Nobert vs A. Martel.

COURT No 2

5 heures
J.L. Drainville vs A. Couet.
5.45 heures
J.J. Lajoie vs J. Leclerc.
6.30 heures
L. Laflamme vs A. Goldberg.
7.15 heures
R. Chenevert vs R. Bornais.
8 heures
Jules Trudel vs J. Ayotte.
8.45 heures
Pierre Lajoie vs D. Covey.
9.30 heures
J. Bisson vs J.J. Normand.
10.15 heures
Paul Veilleux vs L. Allen.

La Canam

POSITIONS

	PJ	G	P	PA	Moy.
Rome	75	46	29	—	.613
Pittsfield	74	44	30	1½	.595
Oneonta	74	43	31	2½	.581
Trois-Rivières	78	41	37	6½	.527
Amsterdam	75	36	39	10	.480
Schenectady	66	31	35	10½	.470
Gloversville	75	34	41	12	.453
Québec	81	25	56	24	.309

JOUTES D'HIER

Pittsfield 6, Schenectady 4.
Rome 9, Gloversville 7.
Trois-Rivières 8, Oneonta 7.
Amsterdam 6, Québec 0.
Québec 7, Amsterdam 6.

C.P.R. triomphe du Technique 8 à 6

Le C.P.R. de la ligue Trifluvienne de balle molle des Trois-Rivières a difficilement triomphé du Technique hier soir par le score de 8 à 6 dans une partie régulière de la ligue. Cloutier a lancé une partie magistrale pour les gagnants. Il a alloué 6 coups sûrs mais les a si bien espacés que Technique n'a fait que 6 points malgré qu'ils aient eu plusieurs chances de compter. Drouin a frappé un circuit pour le Technique et Lebel du même club a frappé un 3 buts. Masse arrêt-court du C.P.R. a connu une soirée parfaite au bâton en réussissant 2 coups sûrs en autant d'apparitions.

SOMMAIRE :

Technique	101	040	4—	6	3
C.P.R.	044	000	x—	8	5

Cloutier et Boisvert; Gagnon, Paquin, Lahaie et Guignard.

Ce soir dans la ligue Trifluvienne de balle molle des Trois-Rivières le Poissant visitera le Laviolette à 7 heures précises aux terrains de jeux des Trois-Rivières dans une partie régulière de la ligue. Donc en foule ce soir aux terrain de jeux des Trois-Rivières.

LIGUE RURALE

Les clubs de la ligue Rurale devraient nous envoyer un rapport détaillé de la moyenne des joueurs, tout comme celui du St-Barnabé, de la section "A", que voici.

E. Désaulniers, vétéran receveur du St-Barnabé, est actuellement en tête de son club, au bâton, avec une moyenne de .485.

	Ap.	P.	Cs	Moy.
E. Désaulniers	33	13	16	.485
R. Pellerin	33	12	14	.424
Y. Gélinas	39	14	16	.410
B. Gélinas	40	11	15	.375
E. Gélinas	38	70	13	.342
H. Rivard	24	5	8	.333
A. Mélançon	18	2	6	.333
R. Milot	35	10	11	.314
L. Diamond	7	0	2	.285
J. Lemay	31	10	6	.194
B. Villemure	12	1	2	.167
J.-L. Gélinas	3	1	0	.000
Moyenne du club	313	89	109	.348

Lanceurs

	Pj.	G.	P.	Moy.
A. Mélançon	6	3	1	1.000
B. Villemure	6	5	1	.833

Boxe

HIER SOIR

(Par la Presse Associée)

Norwalk, Conn. — Johnny Greco, 145, Montréal, k.o. technique sur Pat Giordano, 147, Brooklyn, en deux rondes; Ronnie MacDonald, 155, Montréal, défait Dickie Fuller, 160, Norwalk, en huit rondes.

Newark, N.J. — Clint Miller, 125½, Elizabeth, N.J., défait Hubert Gagnier, 127½, Montréal, en huit rondes.

Providence, R.I. — Martin Taber, 123½, East Providence, défait Jean Richard, 120¾, Montréal, en huit rondes.

Brooklyn. — Charlie (Dixie) Davis, 142½, Atlanta, défait Joey Varoff, 138, New-York, en huit rondes.

Providence, R.I. — Willie Joyce, 142, Gardy, Ind., défait Maxie Starr, 143, Baltimore, en dix rondes.

Oakland, Cal. — Paul Lewis, 156½, Oakland, k.o. technique sur Earl Turner, 150, Richmond, Cal., en neuf rondes.

Des combats enlevants ont eu lieu hier soir au club A. Guilmour

C'est devant une assistance toujours aussi nombreuse que le club athlétique Guilmour a présenté un autre programme de lutte et de boxe des plus intéressants.

Chez nos boxeurs. Jules Cloutier, 115 livres et Kid Bourassa, 118 livres se sont rencontrés dans un combat de 3 rondes et Cloutier l'emporta par décision. Il se montra supérieur et plus rapide que Bourassa. L'arbitre était Jerry Béliveau.

Puis ce fut une rencontre entre Larry Landry, 150 livres, et Ovila Noël, 155 livres, dans un combat de lutte de 15 minutes. Ces deux jeunes lutteurs se distinguèrent par leur adresse et leur endurance ainsi que de nombreuses prises. L'arbitre Vic Vicola rendit un verdict de nullité à la fin, car aucun des deux hommes ne réussit à prendre une chûte.

Dans un autre combat de lutte entre Yvon Beaudoin, 140, livres, et Ray Boudreault, 145 livres, les deux "badmen" de l'arène donnèrent un vrai "show" et les spectateurs manifestèrent beaucoup. Goudreault fut sauvé de la disqualification par la cloche. L'arbitre était R. Blanchette.

Big John Turcotte, 170 livres, qui eut comme adversaire Clément Beaudoin, 180 livres, débuta en lion et démontra qu'il était un dur-à-cuir, mais Beaudoin riposta très bien. Ce fut une bataille très contestée et Beaudoin sortit vainqueur.

Le numéro suivant fut une rencontre entre deux boxeurs, Canoe Sauvageau, 105 livres, et Carle Burns, 110 livres, dans un combat de 3 rondes. Les deux annulèrent et la foule aima beaucoup ces deux jeuns athlètes qui donnèrent une bonne exhibition de boxe. L'arbitre était J. Omer St-Louis.

Le sixième combat présenté fut entre les deux lutteurs Vic Vicola, 195 livres, et Jean Panneton, 180 livres. Ce fut une rencontre corsée où l'on vit la réelle force des lutteurs et aussi beaucoup d'adresse. Au bout de 20 minutes, Vicola colla son adversaire.

Enfin, la finale et le clou de la soirée fut un combat par équipe "Tag team" entre Zoulou Bergeron, 180 livres, et A. St-Ours, 175 livres contre Tarzan Babin, 170 livres, et Roby Burns, 180 livres. Ce fut le meilleur combat de la soirée et les spectateurs furent tenus sur un vive continuel. Le duo Babin-Burns prit la première chûte après 15 minutes d'action. St-Ours et Zoulou Bergeron revinrent dans l'arène déterminés de gagner et remporter la seconde chûte et le tout de 10 minutes, ils réussirent la troisième et dernière, les lutteurs Babin et Burns furent qualifiés pour donner ainsi un toire méritée à St-Ours et Bergeron. L'arbitre de cette rencontre Léo Ferron, sortit avec un oeil "beurre noir" et les lèvres fendues. Il fut bien aimé du public. On n'a pas eu peur de sauter par dessus les lutteurs pour établir la paix.

Ce fut un autre des nombreux succès remportés cette année par le club athlétique Guilmour et on croit prochain le programme sera encore très intéressant et il y aura des surprises.

N'oubliez pas de suivre les activités de ce club et vous serez très content.

CROQUET

Les clubs de la ligue de croquet de la Vallée du Saint-Maurice se livrent une lutte de plus en plus serrée.

Le Trois-Rivières, qui détient depuis jours la tête de la ligue, est talonné de près par le Shawinigan.

Voici la position des clubs au 25 juillet.

	J.	G.	P.	Moy.
Trois-Rivières	75	44	31	33
Shawinigan	75	39	36	33
Wabasso	72	35	37	36
Ste-Marguerite	72	29	43	39

Ces compilations ne comprennent pas les trois joutes d'hier soir Shawinigan et Trois-Rivières, nous n'avons pas eu le résultat.

Ce soir, le Ste-Marguerite rencontrer le Trois-Rivières.



UNE DOUCHE CHAUDE à votre rasoir, sous le robinet . . . secouez-le et laissez-le sécher. Vous n'avez pas besoin d'essuyer LAMES CONCAVES PAL, car elles *résistent à la rouille*. Concaves plus de flexibilité dans le rasoir, elles rasent avec la *légèreté d'une plume*. Et elles ne coûtent pas cher—4 pour 10¢, 10 pour 2



Armed

(Illustration No. 9)

Ce hongre de cinq ans, fils de Bull Lea, a remporté le 30 mai, le "Suburban Handicap" de $50,000 devenant du même coup le hongre détenteur du plus gros prix, dépassant même le chiffre de "Exterminator". Plus tôt dans l'année, sans peser le poids requis, il a couru à la victoire dans les handicaps de McLennan, Widener, et Dixie. Il est très rapide, fait preuve de beaucoup de ténacité et d'une constance rare. C'est un pari de premier ordre.

UNE CIGARETTE DE PREMIER ORDRE

Les Cigarettes Winchester sont les favorites du jour pour ceux qui recherchent la qualité constante et la satisfaction continue d'une bonne bouffée.

Trois des tabacs à cigarette les plus appréciés au monde, le Turc, le Virginie et le Burley, "d'un mélange parfait," assurent aux Winchesters cette association "premier ordre" du goût et de l'arome.

CIGARETTES

Winchester

D'un Mélange Parfait!



Avez-vous fait cet Essai sur **UN SOULIER?**

Cirez un soulier avec du 2 DANS 1 . . . cirez l'autre avec le cirage que vous employez actuellement.

CONSTATEZ VOUS-MÊME COMME LE 2 DANS 1 FAIT RELUIRE

2 DANS 1



Le 2 DANS 1 a été conçu de façon à réunir, en un seul produit, l'action du nettoyage aux propriétés de polissage d'une pâte à polir — de sorte que vous pouvez faire reluire vite vos souliers. Un seul essai suffira à le prouver.

NOIR, BRUN, TAN, ROUGE — EN PÂTE ET BLANC 2 DANS 1

BOXE — Ce Soir

Aréna de Shawinigan — 8.30 heures

Finale — 8 rondes

JIMMY REED — 180 lbs
Champion mi-lourd amateur du Canada

vs

PAUL ROBERT — 175 lbs
ex-champion des Golden Gloves

Semi-finale — 6 rondes

Marcel Rioux (Champion des Golden Gloves) vs Young Patterson (Champion poids-coq amateur du Canada)

Préliminaire — 5 rondes

Killer Gagnon vs O'Leary

8 autres combats de 3 rondes chacun pour les éliminatoires Golden Gloves pour le championnat de la Vallée du Saint-Maurice.

KING DE LA GENDARMERIE ROYALE



Rosen et Hernandez ont été les étoiles du mois de juin

Deux étoiles de première grandeur ont été les gagnants de la récompense mensuelle dans le circuit Houghton. Ce sont: Al Rosen, des Electrics de Pittsfield, pour le mois de mai, et Johnny Hernandez, des Indiens d'Oneonta, pour le mois de juin. L'un et l'autre ont dû déployer du jeu de première qualité pour obtenir ces honneurs, car les étoiles sont nombreuses cette année dans la ligue Canado-Américaine.

Si l'on ette un coup d'oeil sur le groupe d'étoiles apparaissant dans ce circuit de la catégorie "C", on remarque que 108 joueurs différents ont été choisis au moins une fois comme le joueur du jour et 48 de ces oueurs étaient de nouveaux venus dans le mois de juin. Al Rosen continue de mener le bal, mais il est suivi de près par Cooper premier-but du Schenectady qui tout comme Rosen a obtenu 5 étoiles. Rosen et Cooper doivent affronter une concurrence sérieuse car pas moins de 6 autres joueurs ont mérité 4 étoiles, ce sont: Ahlers, Bolek Giordano, Hernandez, Kuver et Scherzer. Le lanceur Scherzer, un artiste des retraits des Alouettes de Québec, et Pete Giordano, excellent batteur des Royaux de Trois-Rivières, sont les principaux aspirants pour devenir les étoiles du monticule pour la saison.

Ont obtenu 3 étoiles les 15 joueurs suivant désignés par ordre alphabétique: Beauchesne, DelGuercio, DeVito, Duginski, Ferris, Herbert, Koons, Mackie, Marion, Milians, Mick, Muhr, Nulty et Pilarski. 7 d'entre eux sont des lanceurs.

Trois clubs sont sur un pied d'égalité pour le plus grand nombre d'étoiles. Ce sont dans l'ordre: Amsterdam avec 29, Oneonta et Trois-Rivières avec 28, Pittsfield avec 26, Rome avec 25, Québec et Schenectady avec 20 et Gloversville avec 18. Ces clubs se suivent de si près qu'un changement peut se produire d'une semaine à l'autre.

BASEBALL

JOUTES D'HIER

LIGUE AMERICAINE

Boston	002 001 010	4 14 0
Chicago	001 000 000	1 7 2

Hughson et H. Wagner; Grove, Haynes et Hayes.

Washington	000 000 100	1 8 1
Détroit	000 000 000	0 7 0

Newsom et Early; Trout et Swift

Philadelphie	000 000 000	0 3 1
Cleveland	000 100 00x	1 5 0

Savage, Fowler et Rosar; Feller et Hegan.

New-York	002 020 100	5 8 2
St-Louis	020 000 001	3 5 1

Chandler, Page et Robinson; Kramer et Mancuso.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	001 100 000	2 6 1
Boston	100 000 000	1 9 3

Walters et Mueller; Lee, Johnson et O'Dea.

Pittsburgh	000 000 000	0 7 1
Philadelphie	002 000 00x	2 7 0

Strincevich ,Hallett et Lopez; Rowe et Seminick.

Ligue Nationale

St-Louis	000 001 000	1 5 0
New-York	010 000 002	3 9 1

Beazley et Rice; Koslo et Lombardi, Warren.

Chicago	001 000 0000	1 6 0
Brooklyn	200 000 00x	2 11 1

Wise et McCullough; Hatten et Edwards.

Ligue Internationale

Montréal	000 000 002	2 5 0
Syracuse	001 011 00x	3 6 1

Roy et Howell; Prendergast et West.

Deuxième partie

Buffalo	000 111 000	3 5 2
Jersey City	000 010 000	1 3 2

Manders et Yount; Andrews, Kash et Grasso.

Première partie.

Toronto	000 000 0	0 2 1
Newark	300 001 x	4 8 3

Deal et Camelli; Erautt; Karpel et Berra.

Buffalo	000 301 1	5 6 0
Jersey City	200 000 0	2 8 1

Horton et Tabacheck; Fowler, Kash, Barthelson et Gladd.

Première partie:

Rochester	002 000 11	4 8 1
Baltimore	200 010 00	3 8 0

Hochim, Wago, Hockenberry, Buch, Marshall; Flanigan, Barillari, West et Kahn.

Deuxième joute:

Baltimore 7, Rochester 6.

Deuxième partie:

Toronto	00 202 000	4 5 0
Newark	000 000 001	1 4 3

Besse et Erautt; Holcombe, Schmidt et Garbark.

JOUTES D'AUJOURD'HUI

Ligue Américaine:
Boston à Chicago
Washington à Détroit
Philadelphie à Cleveland

Ligue Nationale:
Chicago à Brooklyn
Cincinnati à Boston
St-Louis à New-York
Pittsburgh à Philadelphie

Ligue Internationale:
Montréal à Baltimore
Toronto Jersey City
Buffalo à Newark
Syracuse à Rochester

Ligue Canado-Américaine:
Trois-Rivières à Québec
Rome à Schenectady
Pittsfield à Oneonta
Gloversville à Amsterdam

LES MENEURS

Ligue Nationale

Au bâton, Boston, .383.
Points, St-Louis, 72.
Points produits: Slaughter, St-Louis, 76.
Coups sûrs: Williams, Boston, 120.
Doubles: Musial, St-Louis, 28.
Triples: Musial, St-Louis, 10.
Circuits: Williams, Boston, 27.
Buts volés: Reiser, Brooklyn, 24.
Lanceur: Dickson, St-Louis, 8-2 — .800.

Ligue Américaine

Au bâton: Williams, Boston, .363.
Points: Williams, Boston, 94.
Points produits: Williams, Boston, 9
Coups sûrs: Williams, oBston, 120.
Doubles: Vernon, Washington 32.
Triples: Lewis, Washington, 10.
Circuits: Williams, oBston, 27.
Buts volés: Case, Cleveland, 19.
Lanceur: Newhouser, Détroit, 19-3 — .864.

POUR VISITEURS INATTENDUS



GOÛTERS AU *Sans-o*

SANS-O, préparé avec des viandes de choix, fait des sandwichs délicieux en un tournemain. Gardez-en toujours quelques boites à la maison.

5 *Variétés délicieuses*
- Pâté de Veau, Jambon et Langue
- Pâté de Veau, Jambon et Tomate
- Pâté de Veau et Poulet
- Pâté de Foie
- Pâté de Boeuf, Porc et Jambon



Le juge Sutherland des Etats-Unis a déclaré, un jour: "Une presse libre fait acte de grand interprète entre le gouvernement et le peuple. Permettre qu'elle soit entravée, c'est s'enlever à soi-même le droit d'agir librement".

Le Dr Alderman, de l'université de Virginie a déclaré que sous la garde d'une preses libre, "la liberté n'est pas un héritage, mais plutôt une conquête, pour chaque génération."

La reconversion de l'industrie française

Une année s'est presque écoulée depuis que les usines d'armement françaises ont été démobilisées Les établissements industriels n'ont pas été en mesure de passer d'un jour à l'autre aux fabrications du temps de Paix. Ici, il a fallu procéder à des transformations d'outillage, il a fallu attendre les nouvelles matières premières.

L'atelier aéronautique de Colombes, après cinq mois, est en mesure de mener à bien son nouveau programme de reconversion. Il fabrique des valises, des carcasses en bois BDA. Chaussom, des armoires et buffets de cuisine, des camions "Delahaye", 7000 classeurs à rideaux, 9000 bureaux. Le même atelier monte des remorques américaines dont les pièces détachées viennent des U.S.A. Il assemble aussi des tracteurs agricoles "Lanz" monocylindres très appréciés des agriculteurs, 10,000 viennent d'être commandés.

L'établissement de constructions maritimes de Ruelle employait plus de 2000 ouvriers à la déclaration de la guerre. Son personnel avait été réduit pendant l'occupation. Il emploie en ce moment un millier d'ouvriers. Il a entrepris la révision de machines-outils pour le compte de la S.N.C.F. et des usines Renault, et des travaux divers commandés par les industriels de la région: cisailles machines à faire les pneus, usinage de pièces diverses: 10 bâtis de concasseurs, 3 serve-moteurs pour le barrage hydro-électrique de Génissiat, 14 couples réducteurs pour grues et pièces diverses de mécanique. Des machines à tailler les engrenages sont à l'étude, ainsi que des pièces de machines de papeterie.

L'atelier de construction de Lyon entreprend l'usinage de 5,000 couteaux circulaires pour le Coultre, le tournage de 440 frettes d'acier pour Fives-Lille. Il étudie aussi un motoculteur.

A Issy-les-Moulineaux on va confectionner 1500 couronnes dentées pour les établissements Merlin et des pièces diverses pour Renault.

La liste des nouvelles commandes adressées à l'Atelier de construction d'Issigny s'établit ainsi: 10,000 axes en acier, 500 goujons et raccords, 70,000 écrous de rayons, etc.

L'atelier de fabrication de Toulouse va fabriquer 500 robinets pour la S.N.C.F., 250,000 boîtes de savon en aluminium, 20,000 lits de troupe.

La manufacture nationale d'armes de St-Etienne a reçu une commande de perçage de 222 tiges de tiroirs pour Fives-Lille et le décolletage de 3000 tourne-à-gauche. Elle envisage la production de rondelles, boulons et vis diverses, le moulage de 10,000 corps de chignole pour Reymond et Mathias et la production de 50,000 boîtes de pédalier.

Enfin la manufacture nationale d'armes de Levallois va commencer la fabrication de 50,000 rivets à décolleter.

Savant reconnu pour ses oeuvres

C'est peut-être rendre hommage au génie de l'agriculture préhistorique que d'admettre que l'homme moderne n'a pas ajouté une seule plante importante à la liste de celles qui ont été acclimatées par ses ancêtres. L'acclimatation des plantes a changé tout le cours de l'évolution humaine, a déclaré le Dr W. F. Hanna, du Laboratoire fédéral de phytopathologie, Winnipeg, dans un discours sur 'Les recherches scientifiques et le producteur de semence", prononcé à un banquet sur "Les recherches scientifiques et le producteur de semence", prononcé à un banquet donné récemment par les Manitoba Pool Elevators aux membres de l'Association canadienne des producteurs de semence, lors de leur 42ième réunion annuelle tenue à Winnipeg.

Dans son discours, le Dr Hanna a retracé cette évolution sur une échelle internationale, en faisant mention tout particulièrement de l'agriculture canadienne, de l'augmentation du nombre des variétés de récoltes qu'on lui doit de son triompne sur la rouille et de ses efforts pour aborder ce qui restait à accomplir par le producteur de semence et le savant pour immuniser les récoltes canadiennes contre les effets du charbon, de la pourriture de la racine et de la sécheresse.

Les travaux du producteur de semence et du savant étaient en réalité complémentaires, a déclaré le Dr Hanna. Une collaboration complète était ncessaire pour atteindre les objectifs recherchés — pour améliorer la qualité et la productivité des récoltes canadiennes. Le producteur de semence prit le produit du savant, l'augmenta, l'améliora très souvent par la sélection, en conserva la qualité et la pureté et l'offrit ensuite au cultivateur.

Le Dr Hanna a expliqué que le jour n'est pas où le public semblait considérer le savant ou l'expert, comme on l'appelait parfois, comme un être étrange à pantalon bouffant et portant une barbe qui émergeait de temps à autre de la solitude de son laboratoire pour annoncer la découverte d'un nouvel insecte, d'un nouveau chapignon ou d'un nouvel insecte, d'un nouveau champignon ou d'un nouveau composé chimique dont aucun ne semblait avoir une réelle valeur pratique "A quoi cela sert-il"? se demandait-on souvent.

Puis vint la guerre et les découvertes faites avant la guerre par les physiciens des atomes aboutirent à la bombe atomique; la pénicilline, cette nouvelle "drogue merveilleuse", a sauvé des milliers de vies; le DDT, découvert il y a 72 ans à l'Université de Strasbourg, est actuellement fabriqué aux Etats-Unis à raison de quelque 3,000,000 de livres par mois et a probablement sauvé le monde des épidémies de typhus, de la peste noire et d'autres maladies transmises par les insectes le "Radar" a permis aux avions de combat anglais de localiser et de détruire la "Luftwaffe" en 1940 et de repéter les sous-marins nazis à travers la brume sur l'Atlantique.

Du jour au lendemain, la science prit une importance considérable pour gagner la guerre, et le peuple reconnut quelle serait également importante pour gagner la paix. La question "A quoi cela sert-il?" ne convenait plus. Le développement futur du grand héritage du Casada e nressources naturelles dépend définitivement des recherches scientifiques.

Succès en musique

Drummondville, 25. (D.N.C.) — Tout récemment, M. Léonce Crépault, membre du Jury du Conservatoire " Le Collège de Musique Dominion", de Québec, était de passage au studio de Mlle Cécile Forest pour l'examen annuel et la remise des diplômes aux élèves.

Voici le résultat dans les différentes classes.

Piano, Classe de Perfectionnement: Mlle Louise Sénécal, avec "Succès".

Classe Senior: Mlle Jacqueline Lemire, avec "Grande Distinction"; M. Paul-Emile Mercier, avec la note "Distinction"; et Normand Larose, avec "Succès".

Transition: Mlle Mariette Laramée, avec la note "Distinction".

Classe Junior: Muguette Aubin et Pierre oGulet, avec "Mention Honorable",

Classe Elémentaire: Madeleine Beauchemin, Madeleine Cormier, Jeannine Thibeault et Huguette Hétu, avec "Mention Honorable".

Nos félicitations.



CONCERT
Georges Thill

le célèbre ténor français de l'Opéra du film et du disque

Présenté par

Les Concerts Mauriciens

MM. Paul Dupuis et Odilon Fortier

AU

STADE MUNICIPAL

DEMAIN SOIR

à 9 heures précises

★

JEAN BEAUDET

directeur artistique de la Société Radio-Canada; chef d'orchestre et pianiste réputé sera au piano d'accompagnement.

★

PRIX DES BILLETS

Loges	$2.50	TAXES INCLUSES
9 premières rangées	$1.75	
Admission générale	$1.00	

En vente aux endroits suivants:

Georges Héroux, rue Notre-Dame, T.-Rivières
Pharmacie Lanouette, Cap-de-la-Madeleine
Librairie Sauvageau, Shawinigan Falls
Pharmacie Grimard, Grand'Mere

★

Achetez vos billets....

. . . à l'avance pour éviter l'encombrement aux guichets à la dernière heure.

Afin de ne pas retarder le concert, les billets seront en vente au Stade à partir de 7.00 heures vendredi soir.

Donnez vos commandes

PAR TÉLÉPHONE

4118 – 4946 ou 1661-W

Billets livrés par messager spécial en ville seulement



VENTE À MOITIÉ PRIX

DE NOS ROBES, COSTUMES, MANTEAUX D'ÉTÉ

Le magasin LA LIBERTE, dont vous connaissez les aubaines depuis si longtemps, vous offre, en ce milieu d'été, une superbe occasion d'économiser malgré la hausse des prix qui se fait sentir partout. Profiter de cette vente pour acheter à moitié prix d'excellents vêtements que vous serez fières de porter cet été et l'été prochain.

VASTE CHOIX DE RAVISSANTES



VOUS SEREZ EPATEES DE NOS JOLIS MODELES



ROBES d'été

réduites à moitié prix

★

Robes de coton

Robes imprimées

Les modèles les plus charmants: rayures, fleurs, pois, plaids, etc. Les tissus les plus frais, les plus gais de l'été, cotonnades, crêpe rayonne, Spun, coton Rajah et autres. Obtenez la nouveauté à moitié prix, au milieu de la saison. Vous en achèterez sûrement plusieurs à ces prix réduits de 50%. Tailles assorties.

$1.95 – $2.95
$3.95 – $4.95

ET PLUS

MANTEAUX

de printemps et d'été

à moitié prix

Ce sont les mêmes manteaux que vous admiriez récemment dans les éditions de modes. Modèles sport, polo et autres. Parmi les tissus il y a des tweeds de grande qualité, des gabardine. Bref, des surprises, de la qualité, du style! Pour les fraiches soirées d'été, vous serez ravies de les porter! Le choix est varié... Venez choisir le vôtre!

$8.95 $12.95 $18.95



COSTUMES

Jolis costumes, style tailleur ou couturier, aux lignes élégantes et confectionnés de tissus en vogue. Se portent tout l'été, sont toujours de mode! Les nôtres sont superbes et, pensez-y, réduits à moitié prix!

$10.00
$15.00
$20.00



IMPERMEABLES EN PLASTIQUE

En plastique transparente. De belle qualité. Une valeur régulière de $6.50. Une grande aubaine à **$3.95**



COMPTANT OU CONDITIONS

Conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.

Le magasin LA LIBERTÉ

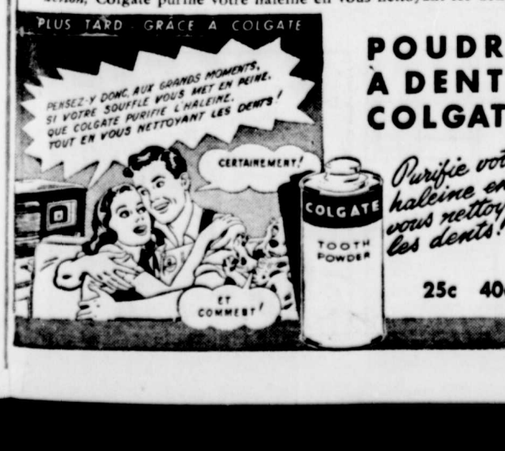
Confections pour dames et messieurs

Angle des rues St-Maurice et Nérée-Duplessis

CONDITIONS

4 modes d'achat

1. Faire mettre de côté pour en prendre livraison à une date ultérieure.
2. Versez le tiers comptant et prenez dix mois pour payer.
3. Ouvrez un compte courant.
4. Achetez au comptant, si vous préférez



76% DES ADULTES ONT MAUVAISE HALEINE—

C'est un Obstacle à l'Amour, à la Popularité, au Succès

NE SOYEZ PAS du nombre des victimes de la MAUVAISE HALEINE. L'éviter est chose facile. Brossez-vous les dents, soir et matin et *avant chaque rendez-vous*, avec la Poudre à Dents Colgate. N'oubliez pas que des épreuves scientifiques *établissent* que, dans 7 cas sur 10, la Poudre à Dents Colgate enraye *rapidement* la mauvaise haleine buccale. En effet, grâce à sa *double action*, Colgate purifie votre haleine en vous nettoyant les dents.

POUDRE À DENTS COLGATE

Purifie votre haleine en vous nettoyant les dents!

25c 40c

M. G. Francoeur

(Suite de la page 3)

le unique en son genre, instituée par le gouvernement provincial. Fondée en 1923, elle fut logée dans les murs de l'école technique de notre ville et était dirigée par son directeur.

Pour des raisons particulières, elle ne répondit pas aux espérances qu'on avait fondées sur elle, c'est pourquoi, en 1943, elle fut déménagée dans le local de la Waste Paper Products. En novembre 1944, elle ouvrait ses portes avec un nouveau programme d'étude.

Pour qu'un élève soit admissible, il faut qu'il ait fait et réussi sa dixième année. Le cours dure trois années. La première, l'élève est soumis à une préparation sur les matières scientifiques, mathématiques, chimiques, électriques et le dessein industriel. La deuxième année, il se familiarise avec la pâte à papier et la troisième, il passe à la fabrication du papier.

Pour mieux servir les élèves, l'école renferme des laboratoires de chimie, de physique, de pâte de papier, de papier et de dessin industriel. Grâce à la facilité d'accès à ces laboratoires, un de nos membres a fait une intéressante découverte concernant la fabrication du papier. Il s'agit d'une pâte mécanique qui servira à faire du papier à journal de qualité supérieure sans pâte chimique. On réussira par cette découverte à économiser, chaque année, 350 mille cordes de bois, ce qui sera de nature à retarder l'épuisement de nos forêts.

La conférence-éclair du jour avait été antérieurement prononcée par M. Roland Leroux, propriétaire des pharmacies Royale et St-Maurice qui déclara que c'était grâce à son travail ardu, à l'annonce et au bon service à l'égard ses clients qu'il avait réussi à faire un succès de son entreprise. Il a comme devise de traiter le client comme une personne qui lui fait une faveur en se rendant faire affaire chez lui, et le motto de ses établissements est: "travail, compétence, service et annonce".

Avant de terminer la réunion, M. Marcel Laflamme, président déclara que mercredi prochain, les membres du club Richelieu se rendraient souper au "Boystown" de la J.E.C., au Lac-en-Coeur. M. Laflamme a demandé à tous les membres de se faire un devoir d'assister à ce souper.

Réunis



M. ETIENNE FRECHETTE, 809 rue Radisson, et son épouse née Elizabeth Agnes Sinclair, d'Edinbourg, Ecosse, récemment arrivée d'outremer, sont actuellement en voyage à la Malbaie visiter les parents de M. Fréchette. Ce dernier, qui faisait partie des Black Watch, a été démobilisé récemment après cinq années de service dont quatre ans et demi outremer. Il a fait la campagne de France. Les nouveaux époux demeurent chez la mère du marié.

Poisson Frais



SAUMON — TRUITE — BARS
FILET FRAIS — FILET FUME
HARENG SAUER (KIPPERS)
FLETAN et HARENG

Poissons salés

SAUMON — TURBOT
HARENGS — SARDINES
MORUE SECHEE
PETONCLE et CREVETTE

JAMBON et BACON

doux et délicieux

BOEUF DE L'OUEST
LIVRAISON TOUS LES JOURS
Départs: 10 heures a.m. et 4 heures p.m.

S.V.P. — Donnez vos commandes la veille des jours maigres.

FRUITS VIANDES - LEGUMES

ARTHUR BÉLAND, Enrg.

Epicier-licencié

19, rue du Platon Tél.: 912-913

Condamnés

(Suite de la page 3)

véritable identité. Sa "feuille de route" est passablement chargée. Il fut arrêté à plusieurs reprises antérieurement pour avoir trafiqué de la drogue, pour mendicité, ivresse, vol, etc. Son dernier "fait d'armes" fut un vol sur la personne.

On ne lui avait pas laissé le temps de dire que c'était la première fois qu'il était arrêté . . . "aux Trois-Rivières".

X X X

Deux autres goguenards, l'un arrêté sur la rue Des Forges vers 9.15 hres mardi soir, et l'autre sur la rue Bonaventure vers sept heures, damné à une amende de $5.00 et les frais ou huit jours de prison.

Le premier avait demandé "clairance" de la cour après avoir plaidé coupable à l'accusation d'ivresse qui pesait contre lui, tandis que l'autre devait se défendre, en plus, contre l'accusation de s'être "chicané" avec sa femme.

Il répliqua: "C'est pas avec ma femme que j'me chicana, c't'avec son gars. J'veux pas qui reste chez nous, pi i restra pas. Un gars de 23 ans qui reste à Montréal, on é pas obligé de fére vivre ça, pis j'le frai pas vivre".

S'il ne paie pas l'amende et les frais, peut-être aura-t-il l'avantage de se faire raser à la prison, parce qu'il avait la barbe "ben longue", hier matin.

X X X

Enfin, Me Girard a condamné un groupe d'associés de Montréal qui avait annoncé en vente, dans notre ville, des camions, surplus de guerre, sans être munis d'une licence à cet effet, à une amende de $25.00 et les frais de la cause, ou un mois de prison.

Me Jules Provencher, qui représentait les procureurs de l'accusé avait enregistré, en leur nom, un plaidoyer de culpabilité, mardi dernier, et le jugement avait été fixé à hier matin.

Me Girard, a cependant accordé un délai de huit jours pour le paiement de l'amende et des frais.

La ville prête

suite de la page 3

logements seraient érigés cette année même sur des terrains qu'ils veulent acquérir de la succession Trépanier sur le boulevard Laviolette en direction du Cap aux Corneilles.

Si le projet se réalise, et tout laisse prévoir qu'il en sera ainsi, on verra surgir un magnifique centre résidentiel doté de terrains de jeux, de parcts, d'endroits de stationnement. La ville ayant consenti à fournir les services municipaux, elle est susceptible de devenir propriétaire de ces logements dans cinquante ans. Durant cet intervalle, la Housing Enterprise loue les logements et se charge de leur entretien général.

Escadrille confiée à C. Hébert

Montréal,25 — Un ancien membre de la fameuse escadrille "Alouette" et jusqu'à sa sortie du C.A.R.C. commandant de l'école d'entraînement aérien de St-Jean, le commandant d'escadre Jean-Claude Hébert, D.F.C., de Montréal vient d'être nommé à la tête de l'escadrille No 438 de l'aviation auxiliaire canadienne, une des trois escadrilles à avoir été organisée dans la région de Montréal. L'entraînement commencera à l'automne au champ d'aviation de St-Hubert, avec des appareils du type Harvard. Des "Mosquitos" seront utilisés plus tard.

Les quartiers généraux de la nouvelle escadrille sont situés à 4895, avenue DeBullion. Montréal. Le comm. d'esc. Hébert espère que les membres de l'escadrille auxiliaire qu'il dirigera seront surtout d'anciens membres de l'escadrille canadienne-française "Alouette" qui se distingua en Afrique puis dans le nord-ouest de l'Europe, au cours du dernier conflit.

Né à Magog, Qué., Hébert demeurait à Trois-Rivières lors de son enrôlement dans le C.A.R.C., en 1939. Il reçut sa commission la même année. Il fit son entraînement à Moncton et servit à Trenton et Borden. Il devint instructeur d'aviation à Calgary, Moncton et St-Hubert, en 1940, avant d'être nommé commandant du S. A. R. C. à St-Eugène, Ont., puis au Cap-de-la Madeleine. En septembre 1942, il rejoignait l'escadrille "Alouette", en Angleterre. Il prit charge là-bas, d'une unité d'entraînement au combat.

A son retour ici. Il était nommé commandant de l'école d'entraînement aérien de St-Jean. Un de ses frères, le lieutenant de section Roger Hébert, a également fait du service actif.

Le comm. d'esc. Hébert quittait les cadres de l'aviation permanente, en octobre dernier, après six ans de service.

L'impression de plus de 1,000,000 de copies, chaque jour, du journal S.H.A.E.F., par un journal quotidien britannique, en plus de son journal régulier, est un exemple de la coopération entre les journaux et le gouvernement britannique.

On est prié d'acheter ses billets à l'avance pour le concert de Georges Thill

La direction des Concerts Mauriciens invite les Trifluviens à éviter l'encombrement de la dernière minute en procédant dès maintenant à l'achat de leurs billets pour le concert du célèbre ténor de l'Opéra de Paris, Georges Thill, demain soir, au stade municipal.

Le concert ayant été fixé pour neuf heures, on risque fort qu'il commence en retard si chacun attend d'arriver au stade pour acheter son billet.

Les billets non réservés peuvent être obtenus à l'avance, en s'adressant au magasin Georges Héroux, rue Notre-Dame, ou encore en téléphonant à un des trois endroits désignés dans l'annonce du concert. On n'a pas à se déranger, car des messagers vont porter les billets au domicile de ceux qui en désirent.

Le bien-être du Québec lié à nos forêts

Ottawa, 25. — Le bien-être de la population du Québec et de l'Ontario est intimement lié à la protection de nos forêts provinciales contre le feu, nous disait aujourd'hui, au cours d'une entrevue, l'Archevêque d'Ottawa, Mgr Vachon.

"La prospérité de l'Est du Canada est dépendante, en bonne partie, des conditions de notre domaine boisé" disait Mgr Vachon. "Nous ne pouvons compter sur des bénéfices grandissants par suite d'un surcroit d'emplois en forêt, si nous n'endiguons pas la vague des feux de forêt désastreux. Le Canada sera florissant en autant que ses forêts seront en bonne croissance, mais le bon sens nous dicte que l'expansion économique cesse dès que les conflagrations viennent entraver nos ressources provinciales. Notre agriculture dépend matériellement des multiples industries et des agglomérations qu'a fait surgir l'industrie forestière. Des milliers de gens de nos campagnes trouvent en forêt un emploi saisonnier qui leur procure un apport pécunier fort appréciable durant les mois d'hiver".

"Les forêts du Canada sont très vulnérables à l'atteinte du feu. Il nous faut mettre un terme à cette dévastation, si nous voulons assurer notre sécurité et l'avenir de nos enfants".

L'école de réhabilitation de Brockville

(par Camille Pouliot de l'O.N.F.)

L'Institut d'Instruction et de Rétablissement des anciens combattants situés à Brockville, Ontario, est la plus grande école du genre au Canada. Les 600 ex-membres de nos forces armées, hommes et femmes, y poursuivant leurs études sont logés et nourris à l'école établie dans 28 des 123 barraquements ayant servi à nos troupes à l'entrainement pendant la guerre. La transformation des bâtiments et l'organisation de l'école ont été réalisées par le ministère fédéral du Travail. dont dépend la direction de l'Institut.

pes dans des huttes et ils prennent dans des huttes et ils prennent leurs repas en commun au réfectoire. L'établissement comprend aussi un terrain de jour, des cantines et des salles de récréation où se tiennent les réunions, les séances reçoivent un salaire mensuel ves reçoivent un salaire mensuel pendant leur séjour à l'école où ils ont le choix entre le cours académique, le cours commercial ou les arts et métiers.

En trois mois d'études, les anciens combattants reçoivent à l'Institut l'instruction équivalent à une année de cours en temps normal. Ces jeunes gens qui ont abandonné leurs études pour s'enrôler dans nos forces armées ont acquis pendant la guerre une précieuse expérience et leur maturité précoce en fait des élèves appliqués. Au cours académique les étudiants poursuivent leurs études le plus rapidement possible, afin de pouvoir entrer à l'université dès l'automne prochain. Les élèves du cours commercial et ceux des arts et métiers auront bientôt la formation professionnelle requise pour obtenir de bons emplois dans les bureaux ou les usines.

Le maintien de la discipline à l'Institut est confié à un Conseil d'étudiants formé des chefs de file des différents groupes; le Conseil siège deux fois par mois et l'élection des membres a lieu tous les deux mois. Toute plainte des élèves est soumise au Conseil. Le représentant du ministère des Affaires des anciens combattants remplit à l'Institut les fonctions de chef de personnel et de paie-maitre, tout en fournissant aux élèves les renseignements voulus au sujet du rétablissement. L'Institut fondé et dirigé par le ministère fédéral du Travail a récemment reçu la visite du ministre Humphrey Mitchell qui déclarait à cette occasion: "Les écoles de ce genre permettent à nos anciens combattants d'obtenir la formation nécessaire à leur participation au développement industriel du Canada".

Obsèques de Mme Alexandre Payeur

Drummondville, (D.N.C.) — Ces jours derniers, est décédée, à l'hôpital Sainte-Croix, de cette ville, Mme Alexandre Payeur (Atala Gagné).

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, M. Alex. Payeur, directeur de l'Ecole des Arts et Métiers, de Drummondville, cinq enfants, Lise, Marcelle, Jean, Pierre et Céline; son père et sa mère, M. et Mme J.-Lorenzo Gagné; ses frères, Jean-Charles et Marcel; son beau-frère, M. P.-Eugène Payeur, de St-Hyacinthe, ses belles-soeurs, Rvde Soeur Marie-du-Christ-Roi (Gertrude), Rvde Soeur Marie-du-Coeur-Eucharistique (Monique), des RR. SS. de Saint-François d'Assise, Mme Paul-Eugène Payeur (Germaine Fournier), Mme J.-Charles Gagné (Marie-Ange Olivier), Mme Marcel Gagné (Madeleine Théberge).

Ses funérailles ont eu lieu à Québec.

Brr ! J'ai toujours froid..

Extrémités froides, vapeurs, vertiges, étourdissement, bouffées de chaleur, etc., sont des malaises communs aux femmes et aux hommes particulièrement à leur retour d'âge. Combattez-les par les GOUTTES fluidifiantes **RAMEAU.** C'est une formule scientifique, à base d'extraits de plantes savamment dosées, qui régularise la circulation du sang et assure le bon équilibre de l'organisme. Également efficace contre les hémorroides, varices, phlébites. Bons résultats. En vente dans toutes pharmacies, ou s'adresser à **RAMEAU** dép. 4, 507, Fortune, Montréal ((22e). Le flacon pour traitement de 1 mois: $1.50.

MARQUE ROUGE ET BLEU QUALITÉ DE CHOIX



BOEUF

A&P ESTABLISHED 1859 FOOD STORES
OWNED AND OPERATED BY The Great ATLANTIC & PACIFIC Tea Co. Ltd.

BIFTECKS OU ROTIS	désossé dans la ronde	la livre	43c
	surlonge, porterhouse, aloyau	la livre	48c
ROTIS DE PALETTE		la livre	26c
AGNEAUX	DEVANTS—DU PRINTEMPS	lb	29c
POULETS	FRAIS TUES—CATEGORIE 'A' 3 A 4 LBS EN MOYENNE	lb	45c
VOLAILLE	FRAICHE TUEE—CAT. 'A' Pour bouillir—toutes pesanteurs	lb	37c

FRAIS AU MORCEAU POULET	Cuisses ou poitrines	Ailes	Dos ou cous
	lb 83c	lb 36c	lb 21c

SAUMON 'COHOE	au morceau	lb 39c
STEAK DE FLETAN		lb 39c
FILETS D'AIGLEFIN		lb 35c
FILETS FUMES		lb 33c

POIS	AYLMER DE CHOIX CRIBLE 4-5	bte 20 ozs	13c
HACHIS	IRLANDAIS CLARK	bte 15 ozs	19c
THE NOIR	NOTRE MARQUE	lb	49c
MUFFETS	QUAKER	2 pqts	17c
FLOCONS	DE MAIS QUAKER	2 pqts	15c
VINAIGRE	AVEC INGREDIENTS POUR MARINADES	Jarre gal.	35c
SODA	MARQUE YUKON CLUB	3 boute. 30 ozs	28c

FARINE ROYAL HOUSEHOLD sac 7 lbs 23c sac 24 lbs 73c

SERVEZ-LE GLACE **CAFÉ** lb 35c BOKAR A & P VIGOUREUX et FORTIFIANT

PAIN AU LAIT ANN PAGE FRAIS CUIT 2 PAINS 24 ONCES 15c

FRUITS et LEGUMES FRAICHE JARDINS

ORANGES	de Californie "VALENCIA" — Grosseur 344	2 douz.	49c
CITRONS	de CALIFORNIE — GROSSEUR 300	douz.	41c
PÊCHES	FREESTONE No. 1 des E. U.	lb	12c
PATATES	NOUVELLES — CANADA No. 1	10 lbs	35c
BETTERAVES	EN PAQUETS — RECOLTE LOCALE	lb	4c
CAROTTES	EN PAQUETS — RECOLTE LOCALE	lb	8c
CONCOMBRES	CHOISIS	2 pour	13c
CHOUX	FERMES — TETES VERTES	lb	3c

GARANTIE A&P

Le nouveau nettoyeur de Procter & Gamble!



"Toute ma Maison BRILLE!"

N'accueilleriez-vous pas un nettoyeur qui rend les murs peints, boiseries, planchers, linoléums, tuiles, etc., plus brillants et plus propres—facilement, Sans Rinçage, Sans Essuyage!

Oui, c'est SPIC and SPAN . . . un nouveau nettoyeur étonnant, créée par Procter & Gamble. Vous dissolvez simplement SPIC and SPAN dans de l'eau chaude, trempez un linge dans la solution, tordez bien . . . et enlevez la saleté . . .

Sans Rinçage! Sans Essuyage!

Vos planchers, porcelaines, éviers et bains, stores vénitiens . . . tout devient éclatant de propreté, Sans Rinçage, Sans Essuyage! De plus, SPIC and SPAN, recouvre les surfaces d'une pellicule protectrice qui ne laisse aucune prise à la poussière et à la saleté.

Nettoie Deux Fois Plus Facilement!

Murs peints • boiseries • planchers tuiles • émaux • linoléums • réfrigérateurs • éviers • porcelaines, etc.

• EMPLOYEZ SPIC AND SPAN POUR VOTRE NETTOYAGE QUOTIDIEN •



...et pas étonnant...

Parce que la garniture de salade faite à la moutarde French a un goût et un piquant spéciaux—et que la saveur qu'elle donne aux salades d'été est tellement appétissante que vous en redemanderez encore et encore à chaque fois!

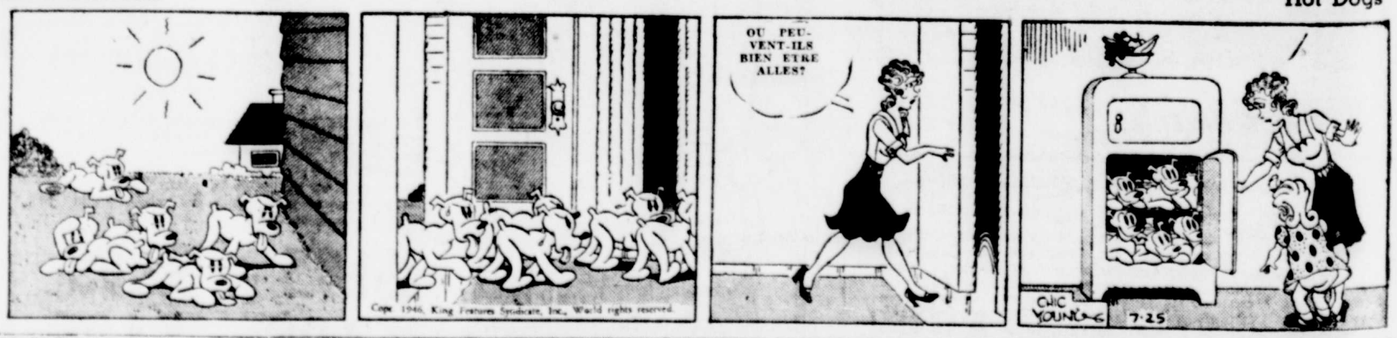
Rapide - Facile - Essayez-la...

Douce, crémeuse garniture de salade faite en une minute! Battez 4 cuillerées à soupe de French, 2 cuillerées à soupe de crème douce, 2 cuillerées à soupe de sucre, 2 cuillerées à soupe de vinaigre et une pincée de sel tous ensemble jusqu'à consistance légère et veloutée. Fait ½ tasse.

MOUTARDE French

LA SAVEUR DIFFÉRENTE!

Blondinette — Hot Dogs



HENRI — Par Carl Anderson



L'Assistance à l'Enfant sans Soutien

Service d'Adoption

7. Le meilleur Placement

Quel est donc le meilleur placement à effectuer? Serait-ce une propriété? Sans doute, il importe que la famille se sente à l'abri des inquiétudes du lendemain et se voie dans une maison bien à soi, si humble soit-elle!

Mais, pour qui une propriété! Si les propriétaires sont seuls à en bénéficier, l'ennui aura vite rempli le logis et l'on se sentira bientôt plus à l'aise chez ses voisins où la maison déborde de vie et de gaieté!

Serait-ce encore la luxueuse automobile offrant tout le confort moderne? Et pourquoi débourser ce prix fabuleux pour une superbe machine qui trainera avec elle la lassitude et l'ennui de ses propriétaires?

Ne serait-ce pas enfin un magnifique radio qui apportera au foyer la vie intense du monde entier? Les ondes sonores pourront bien réveiller les échos de la maison, vieille ou neuve, cependant elles ne réussiront pas plus que l'automobile ou le confort du foyer à chasser la nostalgie d'un berceau rempli d'un être bien vivant qui serait en soi tout un monde à étudier, à surveiller et surtout à aimer.

Demandez aux familles sans enfant ce qu'elles recherchent chez leurs parents ou amis, si ce n'est l'enfant qui leur manque? La charmante petite maman qui jouit de son bébé tout le jour s'inquiète parfois de ce que ses invités retiennent son bébé tard dans la soirée. Elle craint des dérangements pour l'enfant, cependant elle cède volontiers aux caprices d'une amie qui insiste pour emprunter un peu de son bonheur.

A ceux et celles qui sentent cruellement le vide de leurs bras, nous disons, venez visiter nos beaux enfants et vous ne voudrez plus retourner seuls à votre demeure.

Désormais ce père et cette mère auront une raison de vivre. La maison ne sera plus ni trop belle, ni trop grande, pour abriter leur bonheur et le conserver; ni trop solide, puisqu'il y aura bientôt une autre génération à abriter.

Le père se sentira fier et heureux à la vue de son fils qui continuera les traditions de sa famille et la mère surveillera joyeusement les premiers mots comme les premiers pas de l'enfant qui, de ses petites mains potelées, aura vite chassé les rides de l'ennui du front de sa belle maman.

La radio pourra chanter; il est tout probable que la voix de l'enfant charmera davantage la jeune mère, tout comme les prouesses sportives du fils combleront de fierté le papa attendri. N'est-ce pas là le meilleur placement?



La photo ci-dessus a été reproduite dans "The Evening Telegram" de Toronto, lundi et postée immédiatement à M. George F. Briggs, président de la division locale de la Navy League du Canada. — Elle représente trois des cadets trifluviens du corps St-Laurent de la Marine Royale du Canada: les premiers-maîtres Jacques Cambray et Jean-Marie Aubry ainsi que le second-maître Claude Dugré, revenus du camp de Choisy samedi dernier et qui repartaient immédiatement le lendemain pour arriver à Toronto lundi. Ils ont été photographiés sur le quai de la gare avant de continuer leur route vers le camp des cadets-marins "Princess Alice" dans la Baie Georgienne, à 12 milles de Midland. Nos concitoyens rencontreront au camp de la Princesse Alice des jeunes matelots venus de tous les coins du pays. La Navy League patronne 14 camps de cadets-marins à travers tout le Canada et plus de 8,000 cadets et officiers en bénéficieront au cours des mois de juillet et août. — Les trois cadets du Corps St-Laurent qui font le voyage au camp de la Princesse Alice ont été choisis à cause des qualités particulières dont ils ont fait preuve depuis leur admission dans le corps St-Laurent, nous a déclaré hier leur officier-commandant, le lieutenant Paul Désilets.

L'Orchestre Symphonique

Après les quelques tâtonnements des premières années, voici que notre Orchestre Symphonique sent ses positions s'affermir de jour en jour.

C'est à bon droit qu'il faut dire "notre" Orchestre, car une ville de l'importance de la nôtre ne saurait se dispenser de posséder son Orchestre Symphonique, alors que tant de petites villes des Etats-Unis, par exemple, possèdent, depuis longtemps, le leur. Une société musicale de cette qualité doit donc être une affaire civique, l'affaire de tout le monde, c'est-à-dire que tout le monde doit s'intéresser à ce grand mouvement artistique qui est appelé à faire, un jour, l'orgueil de Trois-Rivières.

C'est ce qui paraît avoir été compris de la population trifluvienne, du moins ceux qui croient en la mission de l'Art en notre ville.

Déjà, en effet, le Conseil-de-Ville s'est montré très favorablement disposé envers l'Orchestre Symphonique, n'ayant pas hésité à lui accorder un généreux octroi de mille dollors; et l'on a lieu de croire qu'il n'hésitera pas, non plus, à lui continuer, à mesure qu'il fera ses preuves, son appui substantiel, comme à nos deux autres corps de musique, l'Union Musicale et la Philharmonie, dont il est le couronnement indispensable.

On sait, par ailleurs, que une délégation du comité de l'Orchestre, ayant à sa tête Monsieur le Maire et Madame la Mairesse, est allée rencontrer récemment le Premier Ministre à ses bureaux du Parlement, à Québec, et a obtenu de celui-ci, qu'une succursale du Conservatoire de Musique de Montréal soit établie ici comme elle l'est déjà à Québec, pour l'enseignement gratuit des instruments d'Orchestre.

Tout s'annonce donc pour le mieux.

Enfin, une collaboration précieuse vient d'être acquise à la direction de l'Orchestre Symphonique, en la personne de Monsieur l'abbé J. G. Turcotte qui veut bien, avec l'agrément préalable de Mgr l'Evêque, prêter son concours pour les exercices préparatoires à chaque concert.

Jusqu'ici, Monsieur Joseph Gélinas, fondateur de l'Orchestre Symphonique, avait porté seul le fardeau de cette entreprise hasardeuse; seul, il avait assumé la responsabilité non seulement de l'organisation des concerts, du recrutement des membres, de l'acquisition des instruments, etc., etc., mais il s'était en plus, imposé la tâche de diriger lui-même ces éléments nouveaux, novices pour la plupart dans l'art symphonique. Tâche immense autant qu'épuisante. Sous sa direction l'Orchestre a pu, cependant, donner quatre concerts. Mais comprenant qu'il lui serait impossible de tenir à ce compte, il a voulu se consacrer uniquement à la préparation de la section des violons qui est son domaine, et se choisir un successeur à la direction de l'Orchestre. Son choix, comme celui du comité, est tombé sur Monsieur l'abbé Turcotte, et c'est ce dernier qui, désormais, dirigera l'Orchestre, jusqu'au jour où celui-ci sera en état de se payer le luxe d'un chef laïc professionnel.

Ayant fourni le maximum de son temps et de sa bonne volonté pour mettre en branle ce grand mouvement symphonique, Monsieur Gélinas a voulu poser ce geste qui l'honore autant que d'avoir fondé l'Orchestre; celui de céder son bâton de directeur pour s'asseoir humblement au pupitre des jeunes violonistes qu'il entend former. Qu'il en soit publiquement félicité!

Commémoration de la bataille de Saumur

A l'occasion de la commémoration de la bataille de Saumur, un cénotaphe élevé à la mémoire des cadets a été inauguré, en présence de M. Michelet, Ministres des Armées et du Général de Lattre de Tassigny.

Après avoir passé en revue les élèves et les chars de l'école de Saumur, M. Michelet a rappelé le passé glorieux de Saumur et évoqué les épisodes de la bataille de juin 1940 au cours de laquelle plusieurs cenetaines de cadets tinrent tête pendant trois jours à une division blindée allemande.

Pour eux, a déclaré la Ministre résister à l'ennemi était un devoir comme il le fut pour ceux qui depuis acceptèrent de s'opposer farouchement à l'envahisseur. Ils sauvèrent l'honneur et préparèrent la victoire. C'est ce même esprit de résistance qui anima les hommes de la ligne Maginot et ceux que le Général de Lattre de Tassigny ramena en combattant, jusqu'en Auvergne se refusant de se rendre à l'ennemi. La France, a-t-il ajouté, est riche de cette jeunesse qui n'a jamais manqué à son devoir. Il faut aider à faire cette armée nationale que nous souhaitons.

Le Ministre a exprimé ensuite ses espoirs dans l'armée nouvelle et a précisé qu'il désirait que "ses cadres soient mieux payés et aient une vie décente, digne de vrais serviteurs du pays".

"Les conditions présentes, a poursuivi le Ministre, vous soumettent à une dure école parce que très haute, mais les raisons de vivre ne vous manquent pas. Et c'est dans les misères que l'on reconnait des vrais hommes." Des cérémonies religieuses ont, ensuite eu lieu dans la carrière Iéna et à Gennes Dampierre sur les lieux où les cadets s'illustrèrent.

Une veillée funèbre avait précédé cette cérémonie, dans la cour d'honneur de l'Ecole de Saumur.

Expansion de la Corporation des Biens de guerre

Montréal, 25. — Les transactions de la Corporation des biens de guerre ont pris une telle envergure —elles s'élèvent maintenant à une moyenne de $20,000,000 par mois déjà, en un peu plus de deux ans, elles ont atteint plus de $200,000,000 —qu'il a fallu procéder à une très rapide organisation, à travers le Canada, des services des approvisionnements, de l'évaluation, de la distribution et des ventes de cette entreprise.

Il y a deux ans, en effet, la Corporation se voyait confier la lourde tâche de disposer de centaines de millions de dollars de biens de guerre en surplus, n'ayant pour ce faire, ni précédent ni expérience, vu qu'il s'agissait de la première entreprise du genre. Elle fut donc forcée d'identifier, en partant de rien, tout un organisme capable de manipuler et de vendre des marchandises de toutes les désignations imaginables en s'en tenant à une ligne de conduite établie par le gouvernement. Brièvement, cette ligne de conduite consiste et consistait à vendre les biens de guerre en surplus le plus rapidement possible, aux meilleurs prix, et avec un minimum d'ingérence dans l'industrie.

Après dix mois d'opérations, soit le 31 mars 1945, la Corporation présentait son premier rapport au Parlement, annonçant une moyenne de ventes mensuelles de $864,000. A cette date, le nombre des employés se fit rapidement, bien que la Corporation perdit en même temps nombre d'employés rappelés ou désireux de retourner à leur travail de temps de paix. Le Département des approvisionnements, qui doit accomplir le travail important d'obtenir, transporter, entreposer, réparer et garder tous les biens en surplus, requiert les services de 5,537 employés à travers tout le pays. Ce Département a à peu près atteint le point culminant de son effectif.

La création du Département des approvisionnements était indispensable pour plusieurs raisons importantes, notamment: la nécessité d'assumer la garde des biens en surplus des forces armées, afin que celles-ci ne subissent pas de délai dans leur programme de démobilisation, et l'évacuation des usines de guerre en vue d'accélérer la production de marchandises pour fins civiles.

Au deuxième rang, par ordre du nombre des employés, se place le Département de la distribution et des ventes lequel s'efforce de récupérer autant que possible des argents versés par les contribuables. Ce Département compte 1008 employés travaillant dans toutes les régions, depuis Halifax jusqu'à Vancouver, et au siège social à Montréal et Ottawa.

La Corporation dispose en tout de 7,296 employés, dont 76% sont pour cent sont d'anciens combattants de la première ou de la deuxième guerre mondiale et certains des deux guerres.

Contribution marquée à la reconstruction

Montréal, 25. — De l'avis même des directeurs de la Corporation des biens de guerre, la vente de plus de 200 millions de dollars de propriétés immobilières et de matériel déclarés en surplus par suite de la fin des hostilités, a été une contribution marquée à la reconstruction d'après-guerre et à la transformation de notre économie de guerre en une économie de paix.

Non seulement cette somme substantielle a ainsi été retournée au Trésor fédéral, mais les biens de toutes sortes dont la Corporation a disposé ont aidé à la transformation générale de l'industrie de guerre en industrie de paix, facilité la réadaptation d'un grand nombre d'anciens combattants et fourni de vastes quantités de vêtements aux associations de secours, tant au Canada qu'à l'étranger.

Le fait que des quantités considérables de produits propres au consommateur ont été dirigées vers le marché national au moment même où la rareté de ces produits se faisait sentir chez les producteurs et les distributeurs, a fortement aidé à prévenir l'inflation.

Le Ministère fédéral du travail, en plus d'avoir acheté nombre de machines et d'outils pour mener à bien son programme de formaion professionnelle, s'est procuré aux bien son programme de formation tes quantités de produits propres au consommateur, de même que de l'outillage et du mobilier de bureau. Récemment encore, il s'est fait livrer 10,000 combinaisons de travail pour les écoles de cette initiative.

La transformation des usines de guerre a été accélérée par la vente de milliers de dollars de machines-outils et d'autres matériels de production déclarés en surplus par le Gouvernement et vendus par la Corporation. Quantité de ces machines qui, il y a un an à peine, servaient à fabriquer des instruments et des munitions de guerre, produisent actuellement les objets les plus divers dont le marché local a besoin quotidiennement.

Une grande partie des produits propres au consommateur vendus par la Corporation ont été achetés par des associations de secours et de bien-être, dont la plupart pour venir en aide à l'étranger. Ces achats, qui se sont élevés, à date, à plus de $,8,000,000. ont consisté surtout en vêtements, chaussures et fournitures de lit. Vêtements et chaussures, pour la plupart, ont été réparés, teints, classifiés et empaquetés au Dépôt de récupération de la Corporation, à Valleyfield (Qué.).

Alimentation des boeufs de boucherie

A la Station expérimentale fédérale de Swift Current, Sask., il s'est fait des recherches poussées sous l'alimentation des bestiaux en hiver. En raison de la quantité limitée de gros fourrages prévue pour l'hiver prochain, nombre de cultivateurs se demandent quelle quantité d'aliments sera nécessaire pour nourrir les boeufs de boucherie pendant tout l'hiver.

Les recherches sur l'alimentation en hiver conduites à la Station ont fourni les renseignements suivants: Pour maintenir les boeufs de boucherie en état de développement vigoureux, normal, il faut de huit à dix livres de foin par jour pour un veau, douze à quatorze livres pour un antenais, et seize à dix-huit livres pour une vache adulte ou de deux ans. La période d'alimentation, si l'on n'a pas de pâturage, varie entre 125 et 150 jours, suivant la température de l'hiver. En se basant sur ce qui précède, il est facile d'estimer la provision de foin nécessaire. Si les animaux sont en mauvais état au commencement de l'hiver, la quantité de nourriture peut être augmentée en conséquence.

Dans le cas d'une vache laitière, ou lorsque la vache est nourrie pour la production de la viande aussi bien que pour l'approvisionnement du lait sur la ferme, la ration suivante est satisfaisante: deux livres de fourrages secs pour chaque cent livres de poids vif de l'animal et des concentrés à raison d'une livre pour chaque trois ou quatre livres de lait produit. Le foin de luzerne et de trèfle convient très bien avec les grains de céréales et le foin des prairies, et les foins de graminées sont plus satisfaisants avec les aliments à haute teneur en protéine, comme le son et les tourteaux.

Tous les foins de graminées ont approximativement la même valeur alimentaire pour le maintien des boeufs de boucherie. Le seigle de printemps coupé à l'état pâteux hâtif a donné de bons résultats. On s'est demandé parfois si le foin de blé est un aliment trop fort pour les bovins, mais son emploi n'a donné aucun mauvais résultat et on considère que c'est l'un des meilleurs aliments pour l'hiver. La Station déclare qu'il est important de se préparer dès maintenant à conserver les gros fourrages nécessaires, provenant de toutes les sources possibles, pour l'alimentation pendant l'hiver.

Herriot demande la conservation de Port-Royal

Que reste-t-il de Port-Royal des Champs? Un mur et un colombier des fondations et une tour. Pour les yeux c'est bien peu, mais pour l'esprit c'est autre chose. M. Edouard Herriot, défenseur averti du patrimoine intellectuel français consacre un important article de "La Dépêche de Paris" à l'abbaye fameuse si souvent promise à la destruction et à l'oubli.

L'abbaye de Port-Royal remonte à la Croisade et à l'action bénédictine. Elle n'a pas cessé au cours des âges d'être en danger. Inquiétée au cours des invasions et des guerres de religion, elle fut sauvée au XVIIème siècle par Jean Duvergier de Hauraune, abbé de Saint-Cyran, disciple du fameux Jansénius avec qui il s'entendit pour fonder, sous l'autorité de Saint-Augustin une doctrine qui pourrait avoir eu pour effet de concilier le catholicisme et la réforme. Victime de sa loyauté spirituelle, Saint-Cyran fut emprisonné sur l'ordre de Richelieu. Il ne sortira de son cachot qu'après la mort du Cardinal. Il sauva l'abbaye que la Mère Angélique Arnault avait abandonnée au profit du faubourg Saint-Jacques et groupe autour des frères Lemaistre une académie à la manière de Platon mais rassemblée par le plus sévère idéal chrétien. M. Herriot déclare: Sans la connaissance de ce sanctuaire spirituel, toute la production littéraire du XVIIème siècle serait inexplicable, comme la formation intellectuelle [illegible] rale de l'élite sociale française. Port-Royal, c'est la tradition de Descartes; c'est le Polyeucte de Corneille; c'est Boileau et Mme de Sévigné; c'est secrètement Bossuet lui-même; c'est surtout Racine et Pascal, Athalie et les Pensées.

"L'exemple de Pascal est le plus haut. Disciple direct de Saint-Cyran et de Jansénius, pénétré de leur esprit de charité (l'ennemi de Richelieu n'a-t-il pas dit que son plus cher désir était de supprimer la pauvreté en France?)) concentrant la religion sur l'oubli total du monde et le respect de la conscience poursuivant au reste ses expériences scientifiques sur la pesanteur (qu'elle est étonnante, sa conversation avec Descartes!) et sur la machine arithmétique."

Le Pascal de Port-Royal défend l'innocence de la pensée libre avec la force enjouée du lutteur sûr de soi. Il doit à sa retraite dans ces lieux l'ultime purification de sa pensée, cette abnégation totale qui s'affirme dans sa poignante agonie et son admirable testament. Et M. Herriot poursuit: "Qui ne tiendrait pour un lieu sacré la cellule où Pascal a passé? Pour Racine, c'est une autre aventure, ou plutôt c'est un drame. Par sa grand-mère et sa tante, religieuses à Port-Royal, il appartient à la famille spirituelle d'Arnault et de Saci, qu'il inquiète. Durant trois ans il demeure fidèle à ce foyer. Un jour, il s'en écarte violemment et le désavoue avec son ordinaire passion. Sur le tard de sa vie, assagi, puisque marié, il s'en rapproche et avec courage; il veut y être enterré. J'ai médité, jadis, sur sa fosse vide. L'élève favori de l'école des Granges, l'enfant chéri de Hamon, le petit helléniste formé par Lancelot, a d'abord décrit, de tout son coeur "le paysage ou promenade de Port-Royal". Puis il s'est jeté dans le libertinage, a renié ses maîtres, les a durement attaqués. Son repentir il le témoigne en tombant aux genoux du grand Arnault, en visitant Nicole mourant".

A la première persécution de 1669, les deux communautés, celle de Paris et celle des Champs sont séparées par ordre du roi. Bien plus violante, l'attaque de 1708 aboutit à la destruction de ce sanctuaire. Le monastère est démoli jusque dans ses fondements, les corps enterrés dans le cimetière ou l'église sont exhumés et dispersés. A M. d'Argenson qui vient signifier aux religieuses l'ordre de quitter la communauté, elles répondent: "Nous trouverons Port-Royal partout".

Il faut préserver ce site, ces reliques, qui ont une valeur inestimable. Il semble qu'on ait déjà pris des mesures pour conserver le domaine des Granges dont font partie les humbles vestiges de la grandeur ancienne. Mais Edouard Herriot demande au ministre de l'Education Nationale de mettre définitivement sous la protection de l'Etat cet îlôt de pensée, de solitude et de silence.

MÉNAGÈRES!! Ce bon médicament est très efficace pour le soulagement de la douleur, de la tension nerveuse, des sensations de faiblesse, de fatigue et d'irritabilité de certains jours — quand elles sont causées par le dérangement des fonctions mensuelles de la femme. Ce médicament vaut la peine d'être essayé! LYDIA E. PINKHAM'S COMPOSÉ VÉGÉTAL

"JE SUIS CONTENT D'AVOIR ADOPTÉ LE NABOB"



MAINTENANT C'EST TOUJOURS "L'HEURE DU CAFÉ NABOB"

NABOB Irradiated COFFEE THE SAME FAMOUS FLAVOR

Roaster Fresh — Airless Packed — ALL PURPOSE GRIND

EMPAQUETAGE SPECIAL "FLAV-O-TAINER" A L'EPREUVE DE L'AIR

Aussi en vente dans des pots de verre fermés à vide, moulu pour cafetières ordinaires ou pour filtres en verre.

45188

QUALITÉ RENOMMÉE DEPUIS PLUS DE 40 ANS



MARTHA RAYE

Etoile renommée de l'écran dit:

"Je suis convaincue que la nouvelle crème Arrid d'après guerre est plus efficace que toute autre crème désodorisante. Douce, crémeuse—Arrid est, selon moi, le désodorisant idéal."

Une nouvelle CREME DESODORISANTE enraye la transpiration, sans danger

1. N'irrite pas l'épiderme. N'abîme ni les robes ni les chemises d'hommes.
2. Empêche la mauvaise odeur aux aisselles. Enraye la transpiration, sans danger.
3. Une crème évanescente pure, blanche, antiseptique, qui ne tache pas.
4. Pas besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut être employée immédiatement après le rasage.
5. Arrid a mérité le sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering—elle est inoffensive pour les tissus. Employez Arrid régulièrement.

39¢ aussi formats de 15¢ et de 59¢

PLUS D'HOMMES ET DE FEMMES EMPLOIENT ARRID QUE TOUT AUTRE DESODORISANT

OLIVES MARQUE CLUB HOUSE

Des Olives de Qualité ... la fleur de la récolte de l'Espagne ensoleillée — manipulées avec un soin expert pour en conserver toute la saveur.

Ordinaires ou Farcies au Piment



Fondée en 1883

PURE FOOD PRODUCTS

GORMAN ECKERT & CO. LIMITED LONDON ONTARIO

1-46P

Saveur délicieuse



THÉ "SALADA"

VOICI!

LA CRÈME DENTIFRICE PEPSODENT SELON LA FORMULE NOUVELLE REND LES DENTS DU PLUS BEAU BLANC



La Crème Dentifrice Pepsodent selon LA FORMULE NOUVELLE est maintenant en vente chez votre marchand

Une quantité *double* d'Irium et des ingrédients nouveaux contribuent à produire un nettoyage qui enlève *chaque* film qui ternit l'éclat des dents. C'est pourquoi la crème dentifrice Pepsodent, selon la formule nouvelle, rend vos dents éclatantes de *blancheur* et de *propreté*.



"LES DENTS PEPSODENT" SONT LES PLUS BLANCHES—PARCE QUE LES PLUS PROPRES!

Carnet social

Réception

De retour de leur voyage de noces au Mont-Trembiant, M. et Mme Paul Bellehumeur (Gisèle St-Arnauld) ont été les hôtes d'honneur d'une réception, qui eut lieu à la demeure de M. et Mme Alphonse Bellehumeur, parents du marié. Au cours de la soirée, il y eut chant, musique et danse, avec le concours de l'Orchestre Hubert. Les solistes entendus au cours de cette réception ont été: MM. Alphonse Bellehumeur, Fridolin Bergeron, Guy St-Arnauld. Etaient présents: M. et Mme Paul Bellehumeur, M. et Mme Alphonse Bellehumeur, parents du marié, M. et Mme John St-Arnauld, parents de la mariée, M. et Mme Laurent Bourassa et leurs enfants: Robert, Yvon, Gilles, Lucette et Ginette Bourassa; M. Marcel St-Arnauld, Mlle Anita Garceau, de Montréal, M. Guy St-Arnauld, Mlle Camille Lesieur, Mlle Huguette St-Arnauld, M. Paul St-Arnauld, Mme Donat Garceau, de Montréal, M. et Mme Fridolin Bergeron, M. et Mme Walter Chamberland ainsi que leur fille Jeannine, Mlle Laurette Garceau, Mlle Jeanne d'Arc Garceau, M. Richard Marcouiller, M. Ovila Garceau, M. Roméo Garceau, Mlle Marcelle Perreault, M. Jacques Livernoche, Mlle Cécile Fiset, M. Roger Lemire, M. et Mme Roland Martin, etc.

Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Déplacements

Mlles Carmen Trempe et Yvette Bouillé sont revenues d'une vacance de quinze jours aux Etats-Unis. Elles ont visité: New-York, Philadelphie et Atlantic City.

M. et Mme Arthur Trempe ont passé la fin de semaine à Sorel. Ils ont fait le voyage de retour, par bateau.

M. et Mme Jacques Béland ainsi que M. André Trempe étaient à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme Léo-Paul Ferron et voyage en Ontario et Niagara Falls.

M. et Mme H. Lagacé de Montréal, en villégiature pour quelques semaines, à la villa d'été de Mme A. B. Collins, à la aBie Jolie.

Mlle Rachel Moreau a passé la semaine à Old Orchard.

M. et Mme Martial Martin et leur fillette Madeleine, ainsi que le notaire et Mme Cinq-Mars, passent la semaine au Lac Vassal.

Mlle Myrtho Gour et M. Julien Buisson ont passé la fin de semaine au lac aux Sables.

MM. Lucien Chevrette et Paul Morency viennent de partir pour le Manitoba, à l'emploi de la R.C.A.F.

Mlle Madeleine Guillemette, M. Jean-Paul Topping, M. et Mme Jean-Jacques Descôteaux de Sherbrooke ont passé quelques jours à Notre-Dame du Portage.

Mlle Pauline Reneault en vacances d'une quinzaine chez sa soeur Mme Pichette, à St-Jacques-des-Piles.

Mlle Suzanne Mineau en voyage d'affaires à Montréal, ces jours derniers.

Mlle Rolande Guilbert de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

M. et Mme Emile Lacasse et leur famille, de retour d'Ottawa où ils ont passé la fin de semaine.

Mlle Ninette Lacasse passe la semaine en villégiature au Lac aux-Sables.

M. et Mme Ovide Bigué de la rue des Prisons, actuellement en voyage de dix jours, aux Bergeronnes, en visite chez des parents.

Mlle Carmel Thibodeau, des Trois-Rivières, ainsi que Mlle Olivette Suzor de Shawinigan Falls, passeront une semaine de vacances à St-Gabriel de Brandon et une seconde semaine au Lac Beauport.

Mme Laure Sirois Boisvert est de retour d'un voyage à New-York. Elle vient de terminer une tournée dans la Gaspésie.

M. et Mme Georges Levesque de New Bandford, Mass., ainsi que leurs enfants Paulette, Gilbert et Paul, ont passé quelques jours en ville, les invités de M. et Mme Emile Levesque et de leur fille Germaine.

Shawinigan, 22 — M. et madame J. A. Audy, de Shawinigan, de retour d'une vacance aux Iles de la Madeleine.

M. et madame Donat Thibeault, partent aujourd'hui pour Old Orchard Beach aux Etats-Unis.

M. Ernest Truded est parti en vacances au Manoir du Lac Caché à Saint-Alexis des Monts.

Fiançailles

M. et Mme Hormisdas Deschamps de Grand'Mère, annoncent les fiançailles de leurs filles, Pierrette, à M. Maurice Bourassa, et Françoise à M. Gérard Villemure, de Grand'Mère.

A l'ordre du jour

suite de la page 3

A la suite de la suggestion faite lundi soir dernier au conseil par le géarnt de la cité M. J.H. Valiquette, ic., il nous semble que la Commission de l'Exposition devrait se sentir parfaitement à l'aise pour inaugurer la piscine cette année dans le sens précité. La question de déficit ne devrait plus être une objection, puisque le conseil de ville serait prêt, s'il acceptait la suggestion de M. Valiquette, de combler tout déficit possible, à même le fonds général de la cité, du moins pour cette première année.

Ce qui est malheureux, c'est que la piscine, que l'on considère comme la plus belle et la plus grande de tout le pays, n'ait pas encore servi aux Trifluviens. Jusqu'à cette année, on a eu d'excecllentes excuses pour ne pas le mettre à la disposition de nos gens, mais il ne semble plus y avoir d'obstacles sérieux maintenant et la controverse du bain mixte ne devrait pas retarder davantage l'ouverture de ce magnifique endroit de récréation. Qu'elle soit mixte ou non, la population souhaite ardemment qu'elle fonctionne.

Nous n'avons pas pour mission de nous prononcer pour ou contre le bain mixte présentement. Qu'on nous permette cependant de refaire ici l'historique de la question des plages et du bain en même temps que du règlement 5A.

En 1935, pour la première fois, le conseil de ville décide d'organiser des plages sur l'île Saint-Quentin, sur l'île St-Joseph (Godin) et à la Banlieue, à l'ancienne colonie des vacances. Le directeur de la police fut chargé du contrôle et de la surveillance des plages. La ville fit quelques aménagements de fortune à des divers endroits et accepta d'engager des sauveteurs, des gardiens et des constables spéciaux asermentés, sous les ordres du chef de police. Durant toute la saison les plages furent mixtes et l'organisation fonctionna à merveille. Des milliers de personnes fréquentèrent ces endroits organisés, durant les mois de chaleur.

En 1936, les plages furent opérées sur la même base dans les débuts. Au début du mois de juillet le conseil adopta à la demande de plusieurs associations le règlement 5A prohibant le bain mixte, fixant des jours distincts pour les hommes et les femmes, et réglementant le port du costume de bain.

En 1937, soit au mois de juillet, le conseil de ville sans amender le règlement 5A, décida que l'île Godin serait réservée aux bains mixtes, pour les groupes de famille, que l'île St-Quentin servirait uniquement aux jeunes gens du sexe masculin et que la plage de la Banlieue accueillerait exclusivement les jeunes filles.

Ainsi un an après l'adoption du règlement 5A, le conseil de la ville décidait d'en suspendre l'application, du moins sur une plage, sans toutefois l'amender.

En 1938, il semble, d'après nos recherches, que le conseil loué qu'une seule plage, celle de l'île SaintJoseph (Godin.) L'île St-Quentin fut fermée officiellement à cause du refus des propriétaires de permettre l'accès à cet endroit Par la suite la ville n'a eu aucune plage officielle.

Le règlement 5A n'a donc été mis en vigueur dans sa plénitude que durant quelques mois. Il a sombré dans l'oubli jusqu'à ces derniers temps, alors que l'ouverture de la piscine a ramené à la surface la brûlante question des bains mixtes. Les gens ne se sont pas privés d'aller se baigner dans les eaux du Saint-Laurent pour tout cela, mais personne ne s'en est occupé. Les dangers moraux ne sont pas disparus sur nos plages et sur nos grèves, même si l'on a adopté en 1935, un règlement défendant les bains mixtes. Terminons en souhaitant à nos administrateurs les précieuses lumières du Saint-Esprit dans l'espoir que la question du bain sera réglée une fois pour toutes à la satisfaction de tous et dans le meilleur intérêt de notre population.

Le hasard des vacances

Cette année ne prenez aucune chance de voir vos vacances manquées à cause de troubles organiques. Soyez prêts en apportant avec vous une bouteille d'**EXTRAIT de FRAISES SAUVAGES DU DR FOWLER**. Dès les premiers symptômes de diarrhée, de douleurs d'estomac ou d'autres dérangements d'intestins, prenez la quantité prescrite de ce plaisant et efficace remède. Vous serez agréablement surpris de constater combien rapidement il soulage et combien mieux vous vous sentirez. L'**EXTRAIT DE FRAISES SAUVAGES DU Dr FOWLER**, est un vieux remède familial, employé partout pour près de cent ans. Prix 50 sous la bouteille dans toutes les pharmacies.

The T. Milburn Co. Limited
Toronto Ontario

Mariage d'un officier grec



(PHOTO "LE NOUVELLISTE")

M. Antonios Ginoualis, ingénieur de troisième classe à bord du navire grec Makedonia — présentement amarré au port de Montréal — et Mlle Simonne Plante, fille de M. et Mme Joseph Plante, du Lac au Sable, se sont mariés aux Trois-Rivières ces jours derniers. Leur union a été bénite à la chapelle du Sacré-Coeur de la Cathédrale par M. l'abbé Philippe Normand, desservant de la paroisse Saint-Patrick. M. Ginoualis a déjà vécu deux ans aux Trois-Rivières avant la guerre. Il a l'intention de revenir au Canada pour s5y établir définitivement quand il aura terminé son contrat dans la marine marchande de Grèce. Il est originaire de l'île de Kios. M. Sam Poulos, de notre ville, a servi de témoin au marié; la mariée était accompagnée de son père. Mlle Françoise Côté agissait comme fille d'honneur. La réception a eu lieu à la demeure de Mme Jos. Grenier, rue Des Forges. Les mariés sont en voyage de noces à Montréal et à Ottawa. Au mariage, à la réception et au vin d'honneur servi au restaurant Green Pansy, on remarquait la famille de la mariée, y compris le père et la mère, et plusieurs membres de la colonie grecque des Trois-Rivières, M. et Mme Georges Gavaris, MM. B. Costa, Christo Malone, J. Statos, Sam Poulos, etc.

Récent mariage

St-Luc de Vincennes, (D.N.C.) — En notre église paroissiale fut béni par M. le curé J. Mongrain, le mariage de Mlle Yvette Normandin et de M. Jean-Baptiste Normandin.

M. James Normandin accompagnait sa fille et M. Théode Normandin était le témoin de son fils.

Mlle Stella Normandin, soeur de la mariée agissait comme fille d'honneur accompagnée de M. Adrien Trudel, de Ste-Geneviève.

Pour la cérémonie religieuse, la mariée portait une longue robe en sheer blanc, un voile de tulle brodé retenu par une guirlande de fleurs de velours.

Elle tenait un livre d'heures aux signets de roses.

Pendant la messe, la chorale féminine fit les frais du chant.

Après le mariage, une réception avait lieu chez les parents de la mariée.

Outre les nouveaux époux, on remarquait: M. et Mme James Normandin, M. et Mme Théode Normandin, M. et Mme Joseph Normandin, M. et Mme Maurice Normandin, M. et Mme Albert Beaudoin, M. et Mme Lionel Grand'Maison, M. et Mme Arnand Grand'Maison, M. et Mme Lucien Grand'Maison, M. et Mme Arthur Grand'Maison, M. et Mme Josaphat Dubois, M. et Mme Odinet St-Amant, M. et Mme Gustave Massicotte, M. et Mme Ernest Morinville, Mlle Rose Alma Normandin, M. Omer Normandin, de Batiscan, Mlle Marie-Ange Normandin, M. Gilles St-Arnaud, Mlle Monique Massicotte, M. Alphonse Normandin, M. Lucien Normandin, Mlle Stella Normandin, M. Adrien Trudel, de Ste-Geneviève, Mlle Denise Massicotte, M. Eddy Normandin, Mlle Monique Morinville, M. Jean-Baptiste Normandin, Mlle Fernande Dubois, M. Charles-Henri Normandin, Mlle Aline Massicotte, M. Bourbeau de Champlain, Mlle Adrienne Massicotte, M. Rogatien Beaudoin, Mlle Rolande Beaudoin, M. Omer Massicotte, M. Hélle Massicotte, Mlle Suzanne Cyrenne, de St-Maurice, M. Léo-Paul Grand'Maison, Mlles Jacqueline Grand'Maison, Marlette Morinville, Marlete, Annette et Marie-Claire Grand'Maison, Aline Morinville, Lise Beaudoin, Denis, Raymond et Benoit Grand'Maison, André Normandin, MM. Joseph Rousseau, Léo Gravel, Roland Massicotte, Richard Beaudoin, Albert Bertrand, de Champlain, M. Mathon, de Ste-Geneviève.

Les mariés partirent ensuite pour voyage à Ste-Anne de Beaupré.

Pour voyager Mme Normandin portait un costume bleu pâle chapeau et accessoires noirs.

Mérite de la paroisse rurale

Le passage récent de la délégation québecoise à travers les provinces de l'ouest canadien a suscité partout un enthousiasme bien compréhensible de même qu'il a permis à celle-ci de vérifier sur place un fait qu'on est trop porté à perdre de vue en notre vingtième siècle, savoir: que la paroisse rurale a joué dans l'expansion et la conservation de notre groupe ethnique un rôle de premier plan. Le correspondant particulier d'un journal de la métropole le rappelait fort opportunément dans les termes suivants: "On a dit de la paroisse canadienne-française qu'elle était le chef-d'oeuvre de l'Eglise catholique en Amérique. On la retrouve au Manitoba adaptée aux exigences gouvernementales comme à la grandeur des fermes. C'est parce qu'il en est ainsi qu'on peut affirmer que le Manitoba français vivra. C'est aussi parce que la population française est aux quatre cinquième rurale et suffisamment groupée pour se défendre contre l'influence niveleuse du milieu. Ceux qui ont pris et gardé la terre chez nous ont peut-être été des conquérants sans gloire, mais tout le peuple canadien-français profite encore de leur paisible victoire."

Ce qui est vrai ailleurs ne l'est pas moins ici la véritable force de résistance de l'élément franco-québecois sera toujours fonction de son degré d'attachement au sol. Or depuis le début du siècle surtout notre classe rurale s'est laissée affaiblir par la désertion continue de ses enfants qui vont s'engouffrer dans les villes. Maintenant réduite à moins du tiers de la population il est plus que temps qu'elle se resaisisse en canalisant ses effectifs de surplus vers les espaces qu'il nous reste à conquérir. Aussi est-il permis de se demander ce que serait au juste son importance numérique si ce n'eût été des 108 paroisses qui surgirent des terres neuves depuis une quinzaine d'années!

Une seule pensée hante constamment l'esprit des gens soucieux de voir les nôtres conserver jalousement leurs propositions établies et accroître autant que possible leur accroître autant que possible leur s'emparer de la terre partout où elle est accessible. Au Québec la question ne devrait même pas se poser puisque nous possédons en abondance les trois éléments requis: la terre, les hommes et un budget provincial. Nous avons même assez de surpopulation rurale pour nous permettre d'en passer, sans qu'il en paraisse aux groupes minoritaires des autres provinces qui appellent de tous leurs voeux des renforts. Il serait regrettable que nous laissions passer la belle opportunité qui nous est offerte ces années-ci de consolider partout au pays nos forces conquérantes dans les cadres de la paroisse qui assure d'avance notre progrès.

Funérailles de M. Valérien Martel

Grand Saint-Esprit, (D.N.C.) — Tout récemment avaient lieu, au milieu d'un grand nombre de parents et amis, les funérailles de M. Valérien Martel, époux de Yvonne Descoteaux.

Il laisse dans le deuil son épiuse (Yvonne Descoteaux) leur fille adoptive Fernande Duval-Martel de Montréal, M. Elzéar Martel de Moultonboro, N.H.; trois soeurs:; Mme Orphir Labarre (Léda) de Grand Saint-Esprit, Mme Donat Bergeron (Dolorès) du Grand St-Esprit, Mme Vve J. E. Loranger (Germaine) de La Pérade; trois belles-soeurs: Mme Raoul Martel (Jeannette Laplante) de Montréal, Mme Elzéaor Martel (Béatrice Palmer) de Moultonboro N.H., Mme Vve Steven Martel (M. A. Houle) de Franklin; trois beaux-frères: M. Orphir Labarre, Donat Bergeron de Grand Saint-Esprit et M. Emile Descoteaux de l'Abitibi; il laisse aussi Mme Vve Henri Cartel de St-Léonard d'Aston; une tante: Mme Vve Elie Provencher de La Pérade; ses neveux et nièces: M. et Mme Paul-Etienne Boisclair, M. et Mme Jean Milot, M. et Mme Bruno Chabot ,M. Roger Labarre, M. Guy Loranger de La Pérade, MM. Gaston et Lucien Martel de Mantréal, M. Raymond Martin, M. et Mme Florent Martel de Moultonboro N. H., MM. Lucien, Guy, L o, Bibiane Céline Martel de Franklin M. et Mme Paul-Emile Cartel de St-Léonard Mlles Madeleine et Marie-Anne Pinard, M. et Mme Onil inard de St-Célestin, M. Marius Dolbec de La Pérade, le Dr A. Descoteaux, M. Donat Therrien, et Mmes Antonio Descoteaux, Joseph Guévin, Mme Irénée Milot, Mme Armand Laganière, M. et Mme Donat Cloutier, Mme Roméo Provencher, Hector Dorion, Onésime Beauchemin, M. et Mme Pierre Boudreau, Mme Antonius Pinard M. et Mme Hamel, M. et Mme Alfred Mlle Edith Boisclair, M. et Mme Gaston, Mme J.-Bte Boisclair, M. et Mme Nestor Marcotte, M. et Mme Georges Boisclair, M. et Mme Romuald Provencher, M. et Mme Henri Bergeron, M. Edmond Beauchemin, M. et Mme Médéric Marcotte, M. et Mme Roger Lizotte, M. et Mme Joseph Mathieu, M. et Mme J. H. Rousseau, M. et Mme Arthur Rousseau, M. et Mme Nestor Pinard, M. et Mme François Caron, Mme Arthur Duval, M. et Mme Lrénée P. Milot, M. Armand Milot, M. et Mme Napoléon Leblanc, M. et Mme Alphonse Leblanc, M. et Mme Blaise Laplante, M. et Mme Donat Rapmond, M. l'agronome Sicard de Nicolet, M. Jean-Marie Pinard, M. et Mme Armand Béliveau, M. Roger Sené de Saint-Léonard d'Aston, Mlle Colette Boisclair, Mlle Laure Milot, M. Germain Milot, M. Levasseur, M. Philippe Labarre de St-Grégoire, M. Herman Benoit ,M. et Mme Roland Beauchemin, M. et Mme Jean-M. Roy de Ste-Perpétue, M. Antonio Boisvert, M. Omer Allard, M. et Mme Albany Provencher, M. Jos. McMahon, M. Benoit Rousseau, ainsi que plusieurs autres dont les noms nous échappent. Le chant fut était sous la direction de M. Irénée Milot.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Albany Lauzière, de St-Léonard d'Aston.

Nos sincères condoléances à la famille.



"Comment peux-tu dire que tu les détestes, s'ils ne sont pas là pour t'écouter ?"

L'EPICERIE BOUCHERIE-PATISSERIE

de

M. Arsène Comeau, 836, coin St-François-Xavier et St-Sevère, sera fermée à partir de lundi 29 juillet, au lundi 5 août.

Vacances des employés

NOUVELLES D'EMPLOI

Le Service national de Placement

présente un tableau partiel des occasions d'embauchage que son bureau local met à votre disposition.

HOMMES

Demandés à Trois-Rivières

Aides fermiers
Assurance-vendeurs (Commission)
Commissjonnaires et livreurs
Boulanger
Bouchers
Briquetiers
Linemen (expérience)
Mécanicien d'autos (Expérience)
Foreurs de rock (Rock Drillers)
Spinners
Weavers (Soie)

Demandés à l'extérieur

Cuisiniers (Chef)
Ferblantiers
Ouvriers en textile
Plombiers

Demandes spéciales

Jeunes hommes pour apprendre métier de 'Weaver' (Salaire payé)

FEMMES

Demandées à Trois-Rivières

Aides générales - Hôtel
Apprenties - Textiles
Apprenties - (Couture)
Aides cuisinières
Couturière (fourrure)
Filles de chambre
Filles de tables
Opératrices (machine à coudre)
Repasseuses
Slubber tender
Tisseurs

Demandées ailleurs:

Aides (hôtels)
Filles de tables
Opératrices (Couture)
Opératrices (fourrure)
Opératrices (chaussures)
Servantes
Sténographes

Ayez recours sans scrupules à votre bureau local du Service national de Placement. Il est là pour répondre à vos besoins et à ceux de votre collectivité.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DU TRAVAIL

Humphrey Mitchell, MINISTRE DU TRAVAIL — **A. MacNamara**, SOUS-MINISTRE



$200. EN ARGENT CHAQUE MOIS!

Quelle est la faute d'épellation dans cette phrase:

Qui va doucement, va sûrment

Règlements: Adressez votre réponse à Cué, Dépt. 54, 4 rue Natalie, Toronto 8. Chaque mois, les dix premières solutions exactes qu'on tire remportent chacune $10.00 COMPTANT prix doublé et porté à $20.00, si l'enveloppe contient le dessus d'une boîte de Liquide Dentifrice Cué. Envoyez autant de solutions que vous le voulez. Les noms des gagnants seront publiés.

CUÉ

Le Liquide Dentifrice *Moderne*

CUÉ **A TRÈS BON GOÛT**—Il a une saveur délicieuse, les enfants en aiment le goût et la couleur rubis.

CUÉ **EST INOFFENSIF** — aucun acide, aucun abrasif susceptible d'affecter l'émail des dents ou d'irriter les gencives.

CUÉ **EST ECONOMIQUE**—Il suffit de 1-2-3-gouttes chaque fois pour assurer des dents blanches, une haleine agréable.

Le plus rafraîchissant et le plus délicieux des dentifrices!



FAIT *Briller* LES DENTS
Assainit VOTRE HALEINE

GAGNANTS DU CONCOURS DE JUIN CUE LIQUID DENTIFRICE
Mme L. E. Rousseau, Shawinigan Falls, P.Q.; Mme M. Grignon, Notre-Dame-de-Grâce, Montreal, P.Q.; M. Yvon Allard, Québec, P.Q.; Germaine Sylvestre, St-Barthélemi, P.Q.; Mme N. Lentault, St-Lambert, P.Q.; Mlle Marguerite Millette, Trois-Rivières, P.Q.; Mlle Huguette Montriore, Hull, P.Q.; Cécile Berubé, St-André de Kamouraska, P.Q.; Real Blain, Ottawa, Ont.; Mlle Cécile Bilodeau, Cap-de-la-Madeleine, P.Q.

4 Générations de femmes nerveuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE



TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE 1566 RUE ST-DENIS, MONTREAL 18



Eh Oui!

OXYDOL LAVE LE LINGE SI NET-OU'IL EST

BLANC SANS JAVELAGE

Supérieur aux autres savons du genre pour empêcher le linge de "Grisailler"

VOICI le savon à lessive qui vient à bout du linge le plus sale même! Son nom: Oxydol! Il agit comme suit: (1) *Extirpe* la toute dernière trace de saleté que les savons moins énergiques laissent presque toujours dans les tissus; (2) Lave *plus net* et *plus blanc* que ces autres savons peuvent le faire—et des épreuves le prouvent; (3) Aide même à éliminer ces particules grisâtres qui collent au linge pour ensuite devenir jaunes ou grises quand vous le repassez.

Avec Oxydol, tous vos articles blancs—sauf pour les taches hors de l'ordinaire—deviennent Blancs Sans Javelage. Cependant, Oxydol est réellement sûr pour les couleurs lavables ainsi que pour la jolie rayonne.

Procurez-vous de l'Oxydol dès maintenant—pour une lessive nette et Blanche Sans Javelage.

FABRIQUÉ AU CANADA

Les dirigeants locistes au Cap



Photo prise lors de la réunion au Cap-de-la-Madeleine, au début de la semaine, des dirigeants de la L. O. C. à travers tout le pays. Au cours de cette réunion les dirigeants ont tracé le programme d'action de la L. O. C. pour l'année. Cette photo a été prise à la porte de l'école ménagère dirigée par les Filles de Jésus.

Les salaires

(Suite de la 1ère page)

cents l'heure pour une semaine de 48 heures. L'Algoma a offert huit cents l'heure et la Dosco a adopté l'attitude qu'elle ne pouvait consentir à aucune augmentation de salaire.

La Stelco, avec son offre maximum de 10 cents l'heure d'augmentation, a déposé devant le comité un état indiquant que suivant son plan, les ouvriers recevaient plus d'argent à la fin d'une semaine de 48 heures, qu'ils n'en retireraient avec le plan de l'union à la fin de la semaine de 40 heures.

En vertu de la cédule des salaires en vigueur à la Stelco avant la grève, 70 pour Stelco gagnaient de 75 à 85 cents l'heure, ce qui leur donnait un salaire hebdomadaire variant entre $37.80 et $34.80. Avec la hausse de 19½ cents l'heure réclamée par l'union, les ouvriers toucheraient un salaire variant entre $37.80 et $45.80 par semaine. La compagnie a rapporté que 20 pour cent de ses employés dans les catégories supérieures gagnaient entre $1.10 et $1.25 l'heure, ce qui équivaut à un salaire hebdomadaire entre $52.80 et $60. Le plan de l'union, dit la compagnie, signifierait une réduction dans leurs gains hebdomadaires sur une base de 40 heures, soit de $51.80 à $57.80. Sur une base de 48 heures par semaine, avec la hausse de 8 cents proposée par la compagnie, ils recevraient entre $57.60 et $64.80.

Certificats d'études

St-Léon, (D.N.C.) — Mlle Marie Luce Bastien de l'école Normale de Ste-Ursule vient d'obtenir son diplôme complémentaire avec grande distinction. Nos félicitations.

Les certificats des 7e et 9e année sont arrivés. Ont été couronnés de succès:

Les élèves de 7e année de l'école No 1 sous la direction de la Rév. Sr Hortense-Marie, Spre. Filles de Jésus, Marie-Paule Auger, Suzanne Chevalier, Claire Ferron. Simone Lesage, Lucienne Paillé.

Ecole No 2, Lionel Benoit et Jeannette Benoit, Mlle Thérèse Lessard institutrice.

Ecole No 4, Yvette Chevalier, Mlle Angèle Deschesne, institutrices.

Ecole No 7, Paul Armand Fournier, Jules Julien, Mlle Gertrude Baribeau, institutrice.

Ecole No 8, Doris Lambert, Mlle Emma Boisvert, institutrice.

Les élèves de 9e année de l'école No 1, Mlles Aline Lacoursière, M. André Devault, Mlles Lucette Gélinas, Marjolaine Paillé, Thérèse Bussières.

Félicitations à ces élèves et à leurs dévouées institutrices.

Services à la Baie du Febvre

La Baie du Febvre, (D.N.C.) — Dern èrieenmtretuenl 1256 71 829

Dernièrement eurent lieu en l'église paroissiale de La Baie, les funérailles de Mme Julie Desfossés, épouse de feu Johnny Guy, décédée à l'Hôtel-Dieu de Nicolet, à l'âge de 87 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Robert Lauzière. Le deuil était conduit par ses frères MM. Emmanuel et John: sa soeur Marie ses neveux et nièces.

AUTRE SEPULTURE

Dernièrement fut inhumé dans e cimetière paroissial le corps de Joseph Albert Robert, enfant de M. et Mme Victor Vadeboncoeur (Védrédienne Courchesne) décédé à l'âge de trois semaines.

AUTRE DECES

En l'église paroissiale de La Baie du Febvre avaient lieu les funérailles de Mme Hormisdas Courchesne époux de Adelaide Courchesne Bellerose décédé ces jours derniers.

Le service fut chanté par M. l'abbé Lauzière. Le deuil était conduit par ses fils: Alfred, Ludger, Fabien et Georges, plusieurs parents et amis assistaient à ses funérailles.

Concert au parc Victoria

L'Union Musicale des Trois-Rivières Inc., donnera ce soir son concert hebdomadaire, au Parc Victoria ,invitant spécialement les paroissiens de St-Philippe, a qui nous dédions ce concert, préparé soigneusément pour l'occasion, par le Prof. René Gagnier, pour plaire aux amateurs de bonne Musique.

Ayant ouvert les concerts extérieurs, au parc Champlain les dévoués musiciens, de cette fanfare municipale, veulent rendre hommage à la population de St-Philippe, en donnant le premier concert dans ce parc qui fait honneur à ce quartier de notre ville.

Espérant que les citoyens, viendront les encourager dans leur dévouement, en se réjouissant, des pièces variées et intéressantes comprises dans le programme.

PROGRAMME

1—Contentibles — Marche — Stanley.
2—Bridal Rose — Ouverture — Lavallée.
3—Carolina Moon — Valse — Devis.
4—Les Petits Pierrots — Marche—Bose.

INTERMISSION

5—Marthe — Selection — Flotow
6—Dance of the Teddy Bears — Genre — Weidt.
7—As Time Goes By — Populaire—Hupfield.
8—Trois-Rivières Tricentenaire — Marche — Hudlot.

O CANADA

Au cas de mauvais temps ce concert sera remis au lendemain même place, même heure, 8.30 P.M.

Au cercle des fermières

Ste-Geneviève de Batiscon (D.N.C.) — Ces jours derniers, les dames fermières ont tenu leur réunion mensuelle.

Quarante-trois fermières étaient présentes. Madame la présidente récita la prière qui fut suivie de l'appel des présences par Mlle la secrétaire.

Le procès verbal de la dernière assemblée fut lu et ratifi après cette mise au point il fut accepté.

Mlle Suzanne Veillette, secrétaire donna sa démission comme secrétaire elle rendit aussi ses comptes pour son terme d'office.

Le tout fut accepté.

Et puis l'on procéda à l'élection d'une secrétaire en remplacement de Mlle Suzanne Veillette.

Madame Charles Paquette a été élue à l'unanimité.

Madame la Présidente laissa savoir aux membres la date de l'exposition locale. Cette exposition sera tenue le 17 août et le lendemain dimanche les paroissiens de même que les visiteurs de l'étranger pourront visiter cette exposition qui aura lieu à la salle paroissiale.

Madame la Secrétaire donna la lecture du programme de cette exposition locale.

Cette année à notre exposition locale il y aura un concours de Robin Hood. Comme il y aura un montant d'argent donné en prix, Madame la Présidente demanda aux dames fermières d'acheter la farine chez les marchands de Ste-Geneviève.

Après quoi la séance fut levée.

Etaient présentes: Madame J. O. Bergeron, Mme Irénée Jacob, Mme Charles Paquette, Mme Alfred Dessureault, Mme Xavier Baribeau, Mlle Irène Massicotte, Mme Alfred Massicotte, Mme Emilien Massicotte, Mme Parfait Mayer, Mme Grégoire Massicotte, Mme Arthur Dessureault, Mlle Suzanne Veillette, Mlle Fabienne Massicotte, Mme Prime Gervais, Mlle Eugénie Trudel, Mlle Hélène Massicotte, Mlle Jeanne Thibeault, Mlle Juliette Deshaies, Mme Augustin Jacob, Mme Armand Carpentier, Mme Emile Brouillette, Mlle Alice Despins, Mlle Jeanne Massicotte, Mme Maurice Brouillette, Mlle Marie-A. Léveillée, Mme Gérard Trudel, Mme Charles Veillette, Mlle Armande Germain, Mlle Pierrette Massicotte, Mlle Monique Thibeault, Mme Honoré Brouillette, Mme Emile Ayotte, Mlle Germaine Massicotte, Mme Arthur Allard, Mlle Clotilde Brouillette, Mlle Thérèse Magny, Mlle Julia Baribeau, Mlle Aline St-Arnaud, Mlle Laurette St-Arnaud, Mlle Monique St-Arnaud, Mlle Marie-Ange Léveillée, Mlle Julia Baribeau, Mlle Alice Despins.

Certificats d'Etudes

Ste-Eulalie (D.N.C.) — Voici le résultat des examens des certificats d'études pour les élèves de 7e et 9e années de l'école du village et de la campagne de Ste-Eulalie.

Selon le rapport envoyé par M. Alfred Dionne, I. E.

En 8e année: école du village dirigée par les RR. SS. de l'Assomption:

Mlles Suzanne Bussières 88.4 et Jeannine Hélie 82 pour cent.

En 7e année: école du village: Mlles Denise Bordeleau 86.2, Monique Aubry 82.8, Thérèse Gentis 78.4, Yvonne Lemay 77.6 pour cent.

Ecole No 2: dirigée par Mlle Germaine Tourigny: Mlle Solange Doucet 67.7 pour cent.

Ecole no 3: dirigée par Mlle Irène Gosselin: Mlle Jeannette Boudreault.

Ecole No 4: dirigée par Mlle Pauline Gaudet: M. Rémi Aubry 84.1, M. Harmel Aubry 78.1, Mlle Lucile Aubry 73.2 pour cent.

Ecole No 6: dirigée par Mlles rFançoise Aubry et Thérèse Camirand: Gabrielle Leblanc 80.2, Monique Vigneault 60.

Nos félicitations à toutes ces institutrices et aux élèves pour leurs beaux résultats.

Incendie désastreux



Photo prise dimanche avant-midi, à St-Grégoire, lors de l'incendie qui ravagea la maison de M. Joseph Leblanc, du rang St-Simon, menaçant de se communiquer aux bâtiments. Grâce au dévouement de la population alertée pendant la messe on réussit à limiter l'incendie à la maison.

Saint-Barnabé, 25. (D.N.C.) Mlle Françoise Gélinas, fille de Mme Eddy Gélinas de St-Barnabé Nord s'est classée première du district pour le certificat d'Etudes Primaires Complémentaires de la 9ième année, avec la note "Très grande distinction 95%.

Marie, Soeur de la Providence à Ste-Ursule.

Cette jeune élève vient d'atteindre ses quatorze ans.

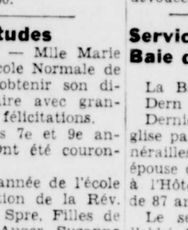
Saint-Sévère, 25. DNC— M. Robert Gélinas a été nommé commissaire d'école en remplacement de M. Gérard Lamy sortant de charge. Les autres Commissaires, sont: MM. Arsène Lamy, Germain Gélinas, Jérôme Lampron, Rolland Gélinas, Secrétaire Rolland Robert.

MEMBRE DES MAGASINS Régal STORES INC.

MAGASIN L. C. STORES — 1579, Laviolette — Tél. 364
MARCHE DENOUE — 1450, Denoue — Tél. 1064
S. CHARLAND — 612, St-Charles — Tél. 678
ROBERT TROTTIER — 1016, Ste-Angèle — Tél. 2472
ULD. CARIGNAN ENRG. — Rue Badeaux — Tél. 1230
MARCHE VICTORIA — 1028, Wolfe — Tél. 2455 - 4827
JOS. HEBERT — 1025, Ste-Julie — Tél. 121
MARCHE CANADIEN — 1359, Laviolette — Tél. 905
MARCHE ST-LOUIS ENRG — Côteau St-Louis — Tél. 3212
ERNEST BOURGET ENRG — 155, Ste-Cécile — Tél. 1655
MARCHE LOUIS — 566, Ste-Cécile — Tél. 2722

Meilleure Qualité — ÉPICERIES DE CHOIX — Meilleurs Prix

BETTERAVES vinaigre Exki, Jarres de 24 onces 21c
VINAIGRE LION jarre de un gallon 59c
MOUTARDE en poudre EWING ¼ lb 19c
CAFE EWING d'une saveur et d'un arôme délicat, Boite de 1 lb 39c
MACEDOINE Ferlandière 2 btes 25c
S.O.S. LAINE D'ACIER 15c
AMMONIAQUE SULTANA 15c
NETTOIE VITRE SHELL 8 onces 21c



NUTRIM Céréales pour bébés 49c

GARNITURE DE TARTES 2 MEADOW SWEET Boites de 20 onces 25c
THE TENDERLEAF ½ lb 37c
SOUPE AUX POIS HABITANT 2 Btes 21c
LAMES GILLETT 5 LAMES 25c
SOUPES LIPTONS 2 enveloppes 25c
DINER AU RIZ 2 UNIVERSAL'S Boites 29c

ÉPARGNEZ ½ heure par jour avec le rapide BAB-O Qui dissout la graisse 2 boîtes 25c

Economisez en payant comptant, Emportez votre marché — VIANDES DE CHOIX

ORANGES SUNKIST No. 344 2 douz. 55c
PAMPLEMOUSSES CALIFORNIE No. 100 5 pour 29c
CITRONS RED BALL No. 300 6 pour 25c

APPRENEZ PAR COEUR CES BAS PRIX

PRUNEAUX SANTA ROSA Grosseur 5 x 5 la douz. 24c
PECHES PALMETTO QUEEN ALBERTA No. 1 la douz. 35c
RAISINS VERTS SANS NOYAUX la livre 39c

APPRENEZ PAR COEUR CES BAS PRIX

CAROTTES nouvelles, fermes fraiches du jardin 2 pqts 13c
CHOUX-FLEURS GROS-BLANC 25c
BETTERAVES nouvelles le paquet 5c

Ménagères, faites un RÉGAL de ces prix !

CHOP SUEY FRAIS Lb 25c
TOMATES CANADIENNES Prix sujets à l'arrivage tous les jours

4 CONCOMBRES ils sont à leur meilleur 17c

SALADE Grosse pomme La pomme 12c
CELERI Une perfection 2 gros pieds 35c

PATATES NOUVELLES No. 1 10 livres 39c

FOIE DE LARD La livre 20c
POULET Catégorie "A" La livre 45c
BACON TRANCHE CELLO ½ livre 25c
LONGE DE LARD bien parée La livre 39c
LARD TETES et PATTES La livre 10c
BOUDIN FRAIS 2 livres 35c
SAUCISSON BOLOGNE La livre 26c
VEAU EPAULE complète La livre 28c
SAUCISSE FUMEE La livre 30c
ROTI DE BOEUF Aloyau - Surlonge La livre 41c
VEAU DE LAIT Côtelette La livre 35c
BOEUF DE POITRINE La livre 15c

Prix sujets aux fluctuations du marché. Les quantités peuvent être limitées.

APPRENEZ PAR COEUR NOS BAS PRIX -- APPRENEZ PAR COEUR NOS BAS PRIX

OYEZ ! OYEZ !
Voici la liste des plus bas prix.
Meilleure qualité en ville....

Avez-vous préparé votre annonce pour cette semaine? Pensez-y, hâtez-vous d'appeler Tél. 3000

ANNONCES CLASSÉES
TARIF
en vigueur le 1 juin 1946

Chaque mot 0.02
Prix minimum pour 1 publication 0.50
6 insertions consécutives pour le prix de 5.
24 insertions consécutives pour le prix de 18.

REGLEMENTS

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles, mariage, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsabilité. Telles annonces doivent être apportées à nos bureaux.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables à l'avance.

Pour loyer d'un casier, ajouter $0.10 cents à chaque commande.

Les erreurs sont promptement rectifiées. On doit, cependant, les signaler avant la seconde insertion. Autrement, nous ne saurions accorder de remise, ni une nouvelle insertion gratuite.

Nous ne pouvons garantir la publication d'une annonce à une date spécifiée.

Notre responsabilité pour une erreur ou une omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

Téléphone 3000

Tous les jours: 8.30 a.m. à 5.30 p.m.
Le samedi, jusqu'à midi.

1 Propriété à vendre

ALPHONSE COSSETTE, Agent d'immeubles. Propriétés toutes sortes. Terrains chalets d'été à Ste-Marthe, Cap bord du fleuve. 218 Des Forges. Tél 3522. 202-225

ACHAT-VENTE-LOCATION gestion et administration de propriétés Assurances toutes genres tous risques FRANK SPENARD Inc. Courtiers en meubles et Assurances. Edifice Spenard, 936 rue St-Pierre. Tél. 46 ou res 4372 217-240

A VENDRE: PROPRIETE RESIDENTIELLE centre de la ville, 2 logements $12,500. comptant. S'adresser: NOTAIRE LEO LEBLANC, 950 Royale. 203-j.n.o.

A VENDRE: PROPRIETE en brique, 3 logements, rue Ste-Angele. Bons revenus. S'adresser: NOTAIRE Gagnoyer, rue Royale. 218-223

MAISON Appartements à vendre ou à échanger meublement compris. Loyer libre pour l'acheteur. Revenu $600.00 par mois. R. RICHARD, 939 rue Ste-Cecile Trois-Rivières. Tél 2649-R 206-229

MAISON A VENDRE, 2 logements. Aussi boutique 10 x 4. Bonne condition. S'adresser à 957 Amherst. 220-222

MAISON BRIQUE 2 logements, 5 pièces. Belles marbres roche. Balayeuse électrique. 3½ vgs soie noire. Manteau ample noir, gr. 16. Ecrire: Casier 1370 Le Nouvelliste. 221-224

MAISON DE BRIQUE SOLIDE, 2 logements de 4 pièces chacun, bas et haut, à vendre $2900.00 Nos. 1370 - 1372 St-Denis, en haut rue Des Forges. 222-227

PROPRIETE à vendre au centre du village de Champlain. Maison de 11 pièces avec 2 garages. Terrain 90 x 170. Bonnes conditions. Possession immédiatement. Prix $6,000.00 S'adresser LEO TRUDEL, Hôtel Bellevue, Deschambault. 220-222

PROPRIETE seule à vendre avec grand hangar, une cour et beau grand jardin. S'adresser à 352 rue St-Paul, Trois-Rivières. 222-225

PROPRIETE SEULE située entre 3e et 4e avenue, Chemin Des Forges, mission Ste-Thérèse, à vendre. Ecrire: Casier 1383, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 222-224

RESIDENCE à Ste-Angèle de Laval, Nicolet, 10 pièces, site idéal pour été et hiver, grand terrain, à vendre cause de départ. Tél. 20, Ste-Angele de Laval 214-j.n.o

3 Terres à vendre

TERRE à vendre, 100 arpents en culture, 30 en bois, à 2 milles du Cap Madeleine. Bonnes bâtisses. S'adresser: NOTAIRE LEO LEBLANC, 950 Royale 203-j.n.o.

TERRE AVEC ROULANT à vendre ou à échanger. S'adresser à ROSARIO LEBLANC, 4e rang, Daveluyville, Cap. Arthabaska ou à 894 rue Ste-Ursule, Trois-Rivières. 220-221

5 Terres demandées

DESIRE ACHETER ferme avec roulant complet, jusqu'à $6,000.00 comptant. Ecrire détails à 860 rue Haut-Boc, apt. 4, Trois-Rivières 222

8 Terrains à vendre

IL NOUS RESTE encore une douzaine de beaux terrains situés près de l'église Ste-Catherine de Sienne et de la nouvelle école en construction Plan déposé à 1524 Royale. S'adresser à JOS ST-PIERRE, ou M. JEAN LAMONAGNE 203-226

FUTURE CITE-JARDIN du Cap-Madeleine. Magnifique site résidentiel ou industriel au Cap-Madeleine, dans paroisse des Pères Oblats, sur les rues Du Sanctuaire, St-Maurice, St-Joseph, DeBlois et Boulevard Ste-Madeleine. Prix modérés. Conditions faciles. Gradez vitrifiés 40 x 75, 50 x 87, 50 x 100, 40 x 102, etc. Toutes les rues ont 50 pieds de large. Taxe générale moindre qu'ailleurs. Informez-vous à: Charles DeBlois, aux Trois-Rivières, Tél. 3420 ou C. N. DeGrandmont au Cap-Madeleine, Tél. 2335 220-243

TERRAINS à vendre sur la ferme de M. AUGUSTE BELLEMARE, Banlieue des Trois-Rivières. Plan déposé au Bureau du Notaire ALPHONSE LAMY, 137 rue Radisson. 203-221

15 Maisons de campagne

CAFE REGAL, Champlain. — Chambres et pension. Place idéale pour vacances. Tél. 10. C. Fraser, propriétaire. 221-226

QUATRE CHALETS à louer au Lac Blanc, à St-Didace, Co. Maskinongé Pour références, s'adresser au Notaire GERVAIS, St-Barthelemy, Co. Maskinongé. 202-j.n.o.

17 Logis demandé

COUPLE SANS ENFANT demande logement de 3 ou 4 pièces ou appartements meublés avec privilège de la cuisine, aux Trois-Rivières. Bonnes références. Appelez 252-W. 220-222

LOGEMENT DEMANDE 4 ou 5 pièces, chauffé, pour couple sans enfant. S'adresser tél. 2102. 221-223

20 Entrepôts à louer

A LOUER: Grand entrepot pour ménage et boutique chauffable sur la rue Des Forges. S'adresser: LUDGER MAGNY 340 Des Forges Tél 2040-J 202-j.n.o.

21 Entrepôts demandés

ENTREPOT avec terrain dans centre commercial demandé immédiatement. Ecrire Casier 1379, Le Nouvelliste, Trois-Rivières. 220-223

26 Produits de qualité

AVEZ-VOUS essayé les fameux NECTAR ORANGE ET CITRON Rawleigh, faits de jus de fruits purs, les liqueurs par excellence?
Aussi: Préparation D.D.T. 5% et 25% LIGNE complète Produits de Beauté AVON
MAGASIN COUPONS, lingerie d'enfants, etc.
H. VEILLEUX, 487 St-Georges. Tél. 5197-W 203-228

DERPO-TUE-INSECTES. — Extermine complètement punaises, coquerelles, puces, vermine, criquets. Prévient la réinfection. 85cts chez Eaton, Pharmacie Montreal, Dupuis Frère, Leduc, toutes pharmacies et quincailleries ou DERPO LIMITED, Toronto. 222

27 A vendre divers

A VENDRE: de seconde-main SHAFTING (arbre de couche) de 2 à 6 pouces. S'adresser: 1178 rue St-Martin Trois-Rivières. 220-222

A VENDRE: Pick-up, Kodaks, Radios, Gramophones, Pneus, Baguettes de golf, Carosse de bebé, Goddendard, Vaisselle de toutes sortes. Magasin de l'Ouvrier, 1015 St-Maurice. Tél. 1754-J 222-224

BRULEURS A L'HUILE à vendre, 1ère qualité, Silent Glow et A.B.C., pour poêle et système de chauffage de cave. Carburateurs et accessoires. Installation garantie. S'adresser à Monsieur WILFRID DESROBERTS, 7 St-Ovide, Cap-Madeleine. Tél. 3258 20 ans d'expérience. 221-224

BRULEURS A L'HUILE A.B.C., 9 pouces, $50.00. Aussi brûleurs Victor et D. A., blue flame, carburateurs et réservoirs spéciaux pour poêle. $20.00 comptant vous assure la livraison d'un de ces brûleurs. 936 Bonaventure, BERNARD HEROUX, Tél. 4161-R 215-238

BOGHEI, Roues de bicycle. Sièges auto, remis à neuf, parfait ordre, à vendre. 34 Ste-Elizabeth. Tél. 272, Louiseville ou 1631 Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 1804. 222-223

SCOOTER (trottinette) à gazoline ayant roues d'avions et pneus ballons à vendre pour comptant seulement Métronome pour musiciens $5.00 Petit bancs de scie, scie de 10", shaft et poulie sans moteur. 3 grandes tables de 10, 9, 8 pieds x 4 pieds, couvertes de linoleum et peinturées, démontables. Plusieurs bancs de 8, 9, 10 pieds Renseignement de 6 à 7 heures p.m. 666 St-Olivier 217-j.n.o.

29 On demande à acheter

ACHETERAIS MOULIN à martoiser, automatique. Signalez Tél. 4650-J. 222-224

39 Charbon Bois Huile

BOIS DE CHAUFFAGE pour provision.—1ère qualité $4.00 la corde. 2e qualité $3.75 la corde. S'adresser à C. TESSIER, 569 rue Gingras, Trois-Rivières. Tél. 2865. 221-244

40 Articles de ménage

AU MAGASIN DE L'ECONOMIE, 1525 Laviolette. Assortiment complet de chesterfield. Divans. Meubles chambre et cuisine. Mobiliers chromés Poêles. Satisfaction garantie. FRANCOIS TURCOTTE, marchand de meubles Tél. 769-J 203-226

A VENDRE CAUSE DEPART: Violon, Radio, Coffre en cèdre, Lingerie de fillette, 3e étage, porte à droite. 221-223

CAMION CHEVROLET 2 tonnes à vendre ou échanger pour machine. Bois franc 1 pied pour provision. Poêle de cuisine, 935 Ste-Marguerite. Tél. 2658-M. 222

LAVEUSE ELECTRIQUE blanche, cuve porcelaine, comme neuve. Au modèle électrique, cuve en bois reconditionnée. S'adresser: 1666 St-Olivier de 6 à 7 heures p.m. 217-j.n.o

POELE au bois et charbon à vendre bon marché. S'adresser à 954 rue Bonaventure, Trois-Rivières. 222

POELE BELANGER en parfaite condition. Mobilier chambre, bois naturel, et couchette, 4 pieds, neufs, complet avec matelas et sommier. S'adresser à 1369 Denoue, Tél. 1072-W. 222-223

41 Chambre à louer

CHAMBRE MEUBLEE à louer, usage eau chaude, téléphone, dans centre de la ville. S'adresser à 1588 rue Royale, Tél. 4371. 221-223

CHAMBRE à louer pour monsieur dans famille sans enfant. Usage du bain et téléphone. S'adresser à 963 Ste-Julie, Trois-Rivières. 222-223

DEUX CHAMBRES à louer dans famille de deux personnes. S'adresser à 741 rue Bureau, Trois-Rivières. 222

FEMME AGEE voudrait aller demeurer chez une femme seule, âgée. Paierais ma chambre et pension et je lui ferais un peu d'ouvrage. Tél. 5158-W 222

SALON DOUBLE très moderne, mobilier neuf, à louer pour couple ou personne seule. Références exigées. S'adresser: 733 St-Maurice. 220-222

43 Chambres et pension

CHAMBRES et Pension, avec usage du téléphone et du bain, à louer pour 4 ou 5 messieurs, soit frères ou amis. Ecrire: Casier 1382, Le Nouvelliste. 222

46 Radio et accessoires

SI VOTRE RADIO ne fonctionne pas très bien, consultez un EXPERT certifié en réparation, 15 ans d'experience. Lampes vérifiées. LEO LACOURSE, 1582 Royale. Tel 560 206-229

VENEZ VOIR notre assortiment de radios Northern Electric, radios phonographes, radios électriques, radios à batteries. La Fonderie L'Islet Limitee, 1692 rue St-Philippe, Trois-Rivieres. Tel. 2907. 212-235

VERRET RADIO SERVICE — Radiotricien diplômé. Veteran. 1036 rue St-eUrsule, Trois-Rivières Fluorescents. Lampes de radio. Pick-up et toutes parties en électricité Tél 3698-W. 221-244

53 Service domestique

BONNE DEMANDEE. Petite famille. S'adresser à 679 rue Ste-Angèle Tél 4374-J. 221-223

ON DEMANDE 1 servante, famille 1 enfant de 3 ans. S'adresser à 852 rue St-Sévère, Trois-Rivières. 222-223

SERVANTE DEMANDEE Famille de 2 personnes, Bon salaire. S'adresser à 1180 rue Du Fleuve. Tel. 742. 219-224

SERVANTE DEMANDEE dans famille 3 personnes, pour ouvrage général. Pas de cuisine. Bon salaire. S'adresser à 1503 Blvd St-Louis, Trois-Rivières. 220-222

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage de maison. Pas de cuisine. Pas de jeune enfant. S'adresser: 523 Radisson. Tél. 2102 222-224

54 Hommes demandés

BOUCHER D'EXPERIENCE pouvant prendre charge du département de viande, demandé au marché Denoue, 1450 rue Denoue, Trois-Rivières. Tél. 1064. Références exigées. 221-223

DEMANDES: 4 menuisiers capables de rassembler des portes, armoires et, 1 millwright capable de reparer et installer la machinerie etc. S'adresser P. O. Box 98, Louiseville, Qué., avec références. 222

ETUDIANTS DEMANDES pour aider dans un restaurant, à la Pointe du Lac. Signalez Tel. 3642-J-2. 222-224

HOMME DEMANDE connaissant l'électricité, la tuyauterie, le mécanique pour réparations de pompes à gazoline. S'adresser à: 3778, St-Laurent, Montreal, Qué. 220-243

ON DEMANDE 1 commis boucher-épicier d'expérience. S'adresser à J. D. GELINAS, 893 rue Des Forges. 220-222

55 Femmes demandées

OFFRE D'EMPLOI: Cuisinière et fille de chambre demandée pour hôtel à Shawinigan, devra être particulière. Téléphonez 5398, Shawinigan. S220-222

ON DEMANDE 2 laveuses de vaisselle et 2 filles de table, bilingues. S'adresser au Restaurant Child's, rue Des Forges. 221-223

ON DEMANDE 1 femme de 35 à 40 ans, fiable pour entretien famille de 3 enfants. Position à l'année. Bon chez-soi. Tél. 3650-J-4. 220-222

57 Agents vendeurs

DANS TROIS-RIVIERES
VENDEURS DEMANDES dans Trois-Rivières. Pour détailler plein temps les produits Familex en demande dans tous les foyers. Proposition avantageuse. Offres spéciales nouvelles chaque mois. Licence payée. Détails et catalogue gratis. FAMILEX, 1600 Delorimier, Montreal. 214-228

AGENTS VENDEURS. Soyez les premiers à faire des gros profits dans votre district. Dernière nouveauté en demande dans tout foyer et magasin. Echantillon 25 cts. Douzaine $1.80 EXCELSIOR SALES CO., 28 Craig Est, Montréal 221-226

61 Positions offertes

ON DEMANDE commis bilingue (Homme) pour magasin ou bureau, sachant la clavigraphie. Faire application en écrivant, Casier 1381, Le Nouvelliste. 221-j.n.o.

63 Cours privés

NOUVELLE METHODE — ANGLAIS par correspondance garanti par écrit en deux mois. Pour détails sans aucune obligation, adressez-vous à S.A. F. FORTIER, St-Ubald, Portneuf, Québec. 203-227

68 Modistes

COUTURIERE D'EXPERIENCE dans tous genres de couture pourra répondre à vos besoins. S'adresser à 957 rue Mercier. Tél. 1115-J. 222

71 Médicaments

HERBE A LA PUCE: La gelée Acetex calme immédiatement les demangeaisons causées par le toucher de l'herbe à la puce. Prix $1.00 Pharmacie L.-A. HEBERT, 665 Bonaventure. 222-223

72 Machines à coudre

Peu importe la marque de MACHINES A COUDRE, pour tous TROUBLES, PIECES DE RECHANGE ou ACCESSOIRES, consultez-nous: Tél. 4774 Walter Bibeau, 1556 rue Royale. 202-225

74 Autos à vendre

CAMION ½ tonne Panel Chevrolet, 1935, à échanger pour automobile privée. Signalez 173-J. 222-224

FORD SEDAN 1938 à vendre. S'adresser à 363 rue Gervais, de 1 à 5 heures p.m. 220-222

FORD 1936, sedan 4 portières, 4 pneus et ressorts neufs, moteur en très bon ordre. S'adresser: M. ALDOR PARENTEAU, Village St-François-du-Lac, Yamaska. Tél. restaurant Théode Desmarais, de 7 à 9 heures p.m. 222

77 Finance d'autos

FINANCE et REFINANCE d'automobiles, camions, Argent à prêter pour taxes, MAURICIAN CREDIT CORPORATION REGD., 936 St-Pierre. Tél. 46. 217-240

78 Autos réparés

VITRERIE TROIS-RIVIERES ENRG. 546 Benjamin-Sulte, Tél. 5134 Vente et installation. Vitres toutes sortes de construction Show-cases. Vitres d'autos. Dessus de tables Miroirs, etc. 207-230

83 Bicyclettes-Motocycl.

BICYCLE à gazoline à vendre. S'adresser après 7 heures p.m. à 437 Des Forges, apt. 7. 221-222

BICYCLETTE pour homme, en bonne condition, à vendre. S'adresser à 599-A, Notre-Dame, Cap Tél. 2929-M. 222

84 Moteurs-Yachts

YACHT 30 pieds, moteur Durant converti marin. Reconditionné à neuf, à vendre S'adresser: EMILIEN SINOTTE, 202 St-Laurent, Cap-Madeleine ou au Club Nautique, Trois-Rivieres. 220-222

YACHT à vendre. S'adresser à 346 rue Bureau. Tél. 484-J. 221-222

86 Animaux de ferme

VACHES fraîches vêlées à vendre, Yorkshire, Holstein. S'adresser: ALBERT CHAMPOUX, 748 rue Radisson. Tel. 2464 216-217

87 Animaux domestiques

DES CENTAINES de superbes poissons tropicaux, toutes couleurs. Faites-en l'élevage dans votre aquarium Etes-invités à venir les voir à 1111 Ste-Julie. Tél. 2159-W. 221-224

88 Chevaux Voitures

CHEVAL BLOND, beige pur sang, 1800 livres, 6 ans. JUMENT BLEU GRIS, 1400 livres, 4 ans, garantis en tous points. S'adresser: M. ALDOR PARENTEAU, Village St-François-du-Lac, Yamaska. 222

91 Objets perdus

CHALOUPE BLANCHE et bleue perdue depuis 8 jours. Recompense Renseignements à 369 rue Notre-Dame, Cap-Madeleine. Tel. 274 220-222

PETIT CHIEN BRUN avec taches noires et blanches, âgé 4 mois, répondant au nom Mado, perdu dimanche matin vers 8 heures. Récompense Rapportez 1112 Ste-Julie. 222

92 Personnel

NE SOUFFREZ d'Eczéma ou d'Impetigo (eruptions cutanées accompagnées de démangeaisons) vite employez KLEEREX pour prompt soulagement. 50 et $1.00 (Moyen et gros formats) Chez tous les PHARMACIENS. Juillet

96 Rembourrage

REMBOURRAGE. Ne jetez pas vos vieux chesterfields, divans, chaises, fauteuils et matelas. Spécialité: Réparations matelas à ressorts. ARMAND PROULX 1109 St-Prosper. Tél 2495-W 208-231

98 Réparations générales

ATELIER MECANIQUE (Machine Shop) pour réparation générale. SATISFACTION GARANTIE. Soudure au gaz. S'adresser: M. MAURICE CLOUTIER, 85 rue St-Henri, Cap-Madeleine. Tél. 5269-J. 217-240

SERVICE DE REPARATIONS de laveuses électriques de toutes marques. Spécialités: parties d'Eureka, aussi moteurs électriques. ANTONIO BOLDUC, 1833 Bellefeuille. Tél. 2254. 204-227

100 Machinerie à vendre

BOUILLOIRE de 30 forces, complète, en bonne condition, pouvant servir pour industrie, hôtels, institutions. S'adresser au CHATEAU DE BLOIS. Tél. 3420. 218-223

MASSEY-HARRIS LIMITED. Pompes électriques. Centrifuges à lait. Traveuses mécaniques. Certisseuses électriques. Wagons 618. Le tout prêt à être livré. 1623 St-Philippe. Tél. 3246 220-243

ROULANT à vendre: Engin à gazoline, 6 forces. Moulin à foin. Moulange Charrue, Sulkey Coupe-paille, etc. S'adresser: Lucien Leblanc, Batiscan 202-j.n.o.

102 Accessoires de Bureau

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC de toutes sortes. Impressions claires. Service rapide. JAMES LEVESQUE, Accessoires de bureau, 1931 Royale. Tél. 4844-J. 222

112 Cartes d'affaires

Je continuerai TAPISSAGE BLANCHISSAGE, PEINTURAGE intérieur et extérieur. Tapisserie enlevée à la vapeur. Ouvrage au fusil de toutes sortes. ALBERT DARGIS, successeur de Auguste Dubé, 1730 rue Belle-feuille, Trois-Rivières. Tél. 1388 222-243

SERVICE DE DESINFECTION. S'adresser à J. A. ROY, 1022 rue St-François-Xavier, Trois-Rivières Tél. 1608-W 200-223

120 Coupons - Tissus

CHEZ Mme E. ROUETTE, 1357 St-Olivier. Tél. 3011-J. Beau choix serge cheviot Jersey Suède couleurs assorties Frippé imprimé Cotonnades toutes sortes, etc. 173-198

MADAME SAMSON 1726 Notre-Dame-gince Produits Avon, beau choix cadeaux. Bourses en plastiques. Laine angora blanche 100 p.c. Coupons. Coton à drap. Tél. 2633. 207-232

REMARQUEZ BIEN: Soie cordée noire. Boutons plastique assortis Broadcloth. Materiel manteau, costumes. Bourses plastique, cuir, faites à la main. Jersey Crêpes, Mlle PELLAND, 953 Champflour. 221-244 2860.

Silhouettes par Ken Reynolds



" Naturellement, il n'y a rien de travers dans ce grille-pain que nous nous sommes procuré par l'entremise des annonces classées du Nouvelliste. Ne t'avise pas de faire la connection dans la tranche de pain ! "

CAP-de-la-MADELEINE
Téléphone: 4656-W

A VENDRE: TERRAIN 60 x 90, paroisse St-Odilon, nettoyé, prêt à bâtir, près autobus. Place idéale, tranquille surtout pour en faire. S'adresser: 2 rue Thibeau, Cap. Tél. 4798-J. Cap-222-227

DANS LES PREMIERES MAISONS Ste-Marthe, Cap, 1 maison 7 pièces à vendre. Acheteur prendra possession. S'adresser: M. LUCIEN TURCOTTE, en face restaurant Jos. Leblanc. Cap-222-223

ENGIN à gazoline, 4 forces. Aussi banc de scie et scie ronde pour scier le bois, en parfaite condition, à vendre. S'adresser: 82 St-Georges, Cap. Cap-222

FORD SEDAN V-8, modèle 1937, en très bonne condition, à vendre. S'adresser à 247 St-Laurent, Cap-Madeleine, après 5 heures p.m. Cap-222

MOTEUR ELECTRIQUE ¼ de force, 110 Volts, à vendre S'adresser à 100 rue Duguay, Cap-Madeleine. Tél. 4783 M. Cap-220-223

MOTEUR DE YACHT Elto, 5 forces, 2 cylindres, en bonne condition, à vendre. S'adresser: La laiterie Caron, Ste-Marthe du Cap. M. GOSSELIN. Cap-221-223

TRANSPORT — Toutes sortes de transportage, PARTOUT, par camion de 3 tonnes, à prix raisonnables. S'adresser: 151 Blvd St-Laurent. Tel 3980-W. Cap-221-222

SHAWINIGAN FALLS
Telephone: 2500

A VENDRE: Tous genres de commerces, propriétés, épiceries, restaurants, etc, machines à vendre ou echanger, aussi prêts d'argent. S'adresser: Emile Lafond, Agent d'immeubles, 79, 7ème Rue: Tel. 815. S220-243

A VENDRE poches de jute sacs de coton, boites sec vides. S'adresser à MARCHE SHAWINIGAN 29, 5e Rue. S209-232

A VENDRE: une maison à 3 logements 3 chalets; $65.00 de revenu par mois; près des usines du C.I.L. S'adresser à 11, Blvd. St-Maurice. S212-223

A VENDRE: magasin chaussures, épiceries, et restaurant licencie, salle de danse, maison 5 lovers, aussi tous genres commerces. Voir Raoul Bruneau, agent d'immeubles, 94, 2e Rue. Tél. 4017. S217-240

A VENDRE à sacrifice, Camion "CHEVROLET" 1935, 1½ tonne, en condition. S'adresser Garage Lambert, 4e Rue. S220-222

A VENDRE: 2 brûleurs à l'huile au complet avec centralisateur. S'adresser 1864, Blvd Royal. S220-222

A VENDRE: Hudson 1937, chaussé à neuf, en très bonne condition. S'adresser à Léonce Cloutier, 20, 1ère Rue. S220-222

A VENDRE: 2 terrains, coin de rue, lot à bois, 12 bicycles, S'adresser à Paul-Emile Vezina, 494, Frigon. S221-223

A VENDRE: Radio cabinet "Westinghouse", 8 lampes, et bureau de chambre. S'adresser 448, St-Joseph. S222

A VENDRE: PROPRIETE 1 logement avec commerce épicerie-restaurant, vendrais propriété ou commerce seul, logement libre à l'acheteur. S'adresser 113, rue Boisvert, Christ-Roi. S222-227

A ECHANGER: Cottage situé Almaville-Haut pour loyer à Shawinigan, bas de la ville. S'adresser Raoul Ducharme Nouvelle cordonnerie, 25, 4e Rue. S220-222

ATTENTION! Si vous êtes pressés, allez au salon de barbier Georges Lavergne Quatre barbiers experts à votre service, à 27, 5e Rue, Shawinigan. S213-260

ATTENTION! attention! Nous avons reçu un très beau choix de lampes de toutes sortes, grille-pain, poêles électriques à 2 et 1 ronds, ainsi que des fers à repasser avec contrôle automatique. Venez voir notre nouveau stock chez J. B. Boisvert, 395 rue St-Marc, en face de la Commission des Liqueurs. S217-223

ATTENTION: Ménage complet à vendre. S'adresser 612, rue Dufresne, Shawinigan. S222-223

AUTOMOBILISTE: Peinture et débossage avec chambre à peinture. Hommes d'expérience. S'adresser J.L.P Dupont, 384, Champlain, Tel. 2543. S222-243

ACHETERAIS coffre d'outils à bon marché. S'adresser par telephone No 3789 ou 3450 de 7.30 a.m. à 5.00 p.m. S220-222

ATTENTION: Avez-vous des travaux à faire exécuter au clavigraphe machine à écrire) chez-vous ou à contrat, correspondances, factures, tous genres de rapports et de copies. Grande expérience à votre disposition. Pour plus de renseignements, signalez Tél.: 2065. S221-222

CAMION FORD 1939, de luxe, à vendre, en très bonne condition. S'adresser Cascade Service rue St-Marc. S218-221

CAMION "Maple Leaf" 1940, 3 tonnes à vendre, Camion en très bonne condition, avec dompeuse et bous pneus. S'adresser 647, 9ème rue Almaville-Haut Tél. 4100 S221-223

CHRYSLER 1932, Sedan, à vendre. S'adresser à 42-A, Lambert, entre 9.00 et 12.00 hres a.m., et 3.30 et 6.00 hres p.m. S221-223

ECHANGERAIS loyer de 6 appartements plus chambre de bain, dans Christ-Roi, pour loyer de 4 appartements plus chambre de bain. S'adresser 68, St-Alexis. S221-222

HATEZ VOUS, AUBAINES: pick-up automatiques $39.50, Grille-pain (toasters) $3.99; Parcs de bébés à prix variés, paniers à ouvrage, tables en granit, voyez JEAN-PAUL DERY, marchand de meubles 38 Champlain. Tél. S221-226

GRAND MÈRE
Téléphone: 331

A VENDRE Moulin Singer sur table tête tailleur, ¼ force, aussi moulin à pièce pour cordonnier. S'adresser 2574-4e Rue. G-M.219-224

A VENDRE: Terre, roulant compris; chevaux, vaches, cochons, poules, tracteurs neufs, 100 poches de patates prêt à commencer avec récolte. S'adresser: M. Nap. Levesque, rang No 7, St-Boniface. GM-222-227

A VENDRE: Set de cuisine noir et blanc: $75.00, Chesterfield rouge-vin avec fauteuil bleu, tapis turquis 6½ x 9': $125.00. En parfaite condition. S'adresser: 58, St-Jean, Shawinigan GM-222-224

A VENDRE: Cottage en bloc ciment près de 6e Avenue. Très éclairé. Aussi STUDEBAKER 1935, bons pneus, parfaite condition. S'adresser: F. Cossette, 649, 10e Rue Grand'Mère. GM-222-224

CROUTES A VENDRE: croûtes bois mou sec 4 pieds à $6.50 la corde, livrées à Shawinigan, Grand'Mère et environs. BRONSARD et FRERE, Tél. 2106. Contracteurs généraux, marchands de bois de construction. Ste-Flore, P. Q. G.M. 217-240

SIX CHALETS A LOUER au Lac à la Tortue. S'adresser à M. Ephrem Gélinas, 462, 17e Avenue, Grand'Mère. Tel. 2195. GM217-222



ROCHETTE. — A Québec, le 23 juillet 1946, à l'âge de 32 ans 2 mois, est décédé Monsieur Alfred Rochette, époux de dame Regina Neron. La dépouille mortelle est actuellement exposée au salon mortuaire chez Arthur Cloutier et Fils, No. 252 rue D'Aiguillon.

Depart mercredi après-midi à 2 heures 15 pour St-Fidèle de Charlevoix.

Les funerailles auront lieu vendredi à 9 heures en l'église de St-Fidèle de Charlevoix et de là, au cimetière paroissial. 221-222

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Bourse de Montréal

		Haut	Bas	Ferm.
2260	Abitibi P. P. com.	17	16¾	16¾
2580	do 6 pour cent	17	16¾	16¾
25	Algoma Steel Corp.	20	20	20
14	Aluminum Limited	193	192	192
150	Bathurst P. & P. A	21½	20⅝	21⅛
57	Bell Telephone	206	206	206
1160	Brazilian Traction	21	20⅝	21
925	British Col. Pow. B	3½	3¼	3½
100	Building Products	32½	32½	32½
560	Canada Cement	19¼	19	19
50	Can. North. Power	10¾	10¾	10¾
235	Can. Steamship	18¼	17⅞	18
15	do priv. 5 p.c.	50½	50½	50½
10103	Cdn Breweries Ltd.	26	23½	25⅞
260	Cdn Car & Fdry	15¼	14½	15¼
590	Cdn Celanese Ltd.	67	65	66
50	Cdn Foreign Inv.	32	32	32
1265	Cdn Ind. Alcohol A	20¼	19	19½
75	do classe B	18½	18½	18½
995	Cdn Locomotive	30	29	30
382	Cdn Pacific Rail.	18½	17⅞	17⅞
437	Can. Mining & S.	92⅝	91	91
525	Dist. C. Seagrams	26⅝	26	26⅝
201	Dom. Dairies com.	10½	10½	10⅝
210	Dom. Bridge Co.	39½	39	39
50	Dom. Coal priv.	18	18	18
5	Dom. Fdries & Steel	29	29	29
1450	Dom. Steel Coal B	17⅜	16⅞	17
20	Dom. Stores Ltd.	25½	25½	25½
25	Dom. Tar & Chem.	27⅜	27⅜	27⅜
40	Dom. Textile Ltd.	106	106	106
25	Dryden Paper Co.	15½	15	15¼
25	Electrolux Corp.	19	19	19
160	Enamel Heat. Prod.	12	12	12
475	Fam. Players Can.	20	19½	20
5	Gatineau Power Co.	18½	18½	18½
325	General Steel Wares	17	17	17
750	Gypsum Lime Alab.	15½	15	15
125	Hamilton Bridge Co.	8¼	8¼	8¼
45	How. Smith Paper	33	33	33
725	Hudson Bay M. & S.	40	39½	39⅞
576	Imperial Oil Ltd.	13¾	13⅜	13⅜
130	Imperial Tobacco	15	15	15
25	Ind. Acceptance A	31½	31½	31½
50	Int. Bronze Powders	25½	25½	25½
270	Int. Nickel of Can.	36⅜	36	36⅛
1000	International Paper	46	45	45⅜
400	Int. Petroleum Co.	17	16⅞	17
100	International Power	55½	54	54
10	Lake of the Woods	36	36	36
75	Lang & Sons J. A.	24¼	24	24¼
12	MacKinnon S. &	80	80	80
1975	Massey Harris Co.	16¼	16	16¼
1000	McColl Frontenac	23¾	23¼	23¼
660	Montreal Power	19¼	19	19¼
25	Montreal Tram.	32¼	32¼	32¼
410	National Breweries	50½	50	50
150	National Steel Car	26	25¾	26
30	Niagara Wire Co.	30	30	30
55	Noranda Mines Ltd.	59	59	59
100	Ogilvie Flour Mills	32	32	32
25	Ottawa Car & Air.	6	6	6
25	Ottawa L. H. & P.	17½	17½	17½
125	Power Corp. of Can.	13	13	13
1465	Price Bros. & Co.	57½	56	56¼
50	do privilégié	101¾	101¾	101¾
20	Quebec Power Co.	21¾	21¾	21¾
70	Regent Knitting Co.	25½	25½	25½
150	St. Lawrence Coorp.	7¾	7½	7¾
50	do priv. classe A	30	30	30
120	St. Law. Pap. pr.	96¾	96	96
435	Shawinigan W. & P.	24	23½	24
10	Southern Can. Pow.	15	15	15
620	Standard Chemical	11	10¼	10½
25	Tooke Bros. Ltd. pv.	37½	37½	37½
755	United Steel Corp.	9¾	9¼	9¾
30	Weston Geo. Ltd.	28½	28½	28½
245	Winnipeg Electric	13¾	13½	13⅝
170	Zeller's Limited	43½	43½	43½
	Les banques:			
25	Canadienne	20¼	20¼	20¼
280	Commerce	23¼	23¼	23¼
15	Montréal	26	26	26
285	Nouvelle-Ecosse	39	38¾	38¾
306	Royale	25	24½	24½
	Les ventes:			
	Industrielles		68,700	
	Minières		75,200	
	TOTAL		143,700	

Curb de Montréal

CURB DE MONTREAL		Haut	Bas	Ferm.
100	Bathurst P. & P. B	6	6	6
170	British Am. Oil Co.	27½	27½	27½
325	Brit. Col. Packers B	10½	10½	10½
3975	Brown Corp. Ltd.	5¼	5	5
10	Canada Dom. Sugar	23½	22½

LA VOIX DE LA MAURICIE
CHLN

9.30 - 11.30 - 3.00 - 5.30 - 6.30

LE BANQUIER SPIC AND SPAN

Tous les jours, le banquier SPIC and SPAN distribue de l'argent à ceux qui répondent à ses questions. Ne manquez pas d'être aux écoutes tous les jours, afin de gagner l'argent qui est mis à votre disposition.

4.00 - 4.30

NEUVAINE A SAINTE-ANNE

Tous les Canadiens ont une affection particulière pour sainte Anne et ils le prouvent en suivant avec dévotion les exercices de cette retraite prêchée par un Père rédemptoriste.

8.30 à 10.30

Baseball

Radiodiffusion de la partie jouée à Québec, contre les Alouettes de la Vieille Capitale. On sait que la plus grande rivalité existe entre les Alouettes et nos Royaux, cela veut dire que la partie sera chaudement disputée.

10.30 à 10.35

La chronique des sports

Renseignements sur les activités des divers clubs dans la région. Tous les sportifs sont invités à suivre ce programme tous les jours.

9.30 à 10.30

La danse des dollars

Le programme des dames. Lors de cette émission, plusieurs personnes ont gagné des montants très substantiels et toutes les dames peuvent gagner, car le concours est des plus faciles. Il suffit d'être à l'écoute et d'écouter attentivement.

SYNTONISEZ 1450 KILOCYCLES

Aujourd'hui

12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La part de la terre.**
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les demandes spéciales.
2.30—Les demandes spéciales Mozart.
3.0—La chanson du boulevard.
4.00—**Exercice préparatoire à la neuvaine de sainte Anne.**
4.30—Le dilettante.
5.00—Le quart d'heure anglais.
5.15—Gardez l'écoute.
5.30—Coquetel.
5.45—**Radio-journal III.**
6.00—Bloc-note CHLN.
6.15—Ciné-revue.
6.30—Musique du souper.
7.00—Minutes qui chantent.
7.15—La prière.
7.30—**On veut savoir.**
7.45—Profils en musique.
8.00—Echo d'Hollywood.
8.30—**Partie de baseball.**
10.55—Bulletin d'information.
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Demain

7.30—Ouverture. Bulletin d'information.
8.00—Il est huit heures... Monsieur.
8.01—La prière.
8.15—Réveille-matin musical.
8.30—En déjeunant.
9.00—**Radio-journal I.**
9.15—Chansons de l'ouest américain.
9.30—La danse des dollars.
10.30—Le club des échanges.
11.00—Musique militaire.
11.15—Originalités musicales.
11.30—Intermède musical.
11.45—**Radio-journal II.**
12.00—Musique du dîner.
12.30—Sous la tonnelle.
12.55—Bulletin d'information.
1.00—**La part de la terre.**
1.30—Les plus belles voix du monde.
2.00—Les demandes spéciales.
3.00—La chanson du boulevard.
4.00—**Exercice préparatoire à la neuvaine à sainte Anne.**
2.30—Les demandes spéciales Mozart.
4.30—Le dilettante.
5.00—Le quart d'heure anglais.
5.15—Au service du livre.
5.30—Coquetel.
5.45—**Radio-journal III.**
6.00—Bloc-note CHLN.
6.15—Ciné-revue.
6.30—Musique du souper.
7.00—Détente.
7.15—La prière.
7.30—La rampe s'allume.
8.00—Vous souvenez-vous de...
8.30—**Partie de baseball.**
10.55—Bulletin d'information.
11.00—O Canada. Fin des émissions.

Standardisation des produits

(Par Vincent Brome)

Situés dans le voisinage immédiat du Parlement anglais, se trouvent les locaux d'une organisation qui a influencé l'existence de millions de gens répartis dans le monde entier. Que vous fixiez une lampe électrique dans sa douille ou un pneu à la roue de votre automobile, vous êtes probablement redevable de quelque chose à la British Standards Institution, 28, Victoria Street, Londres. Car cette organisation a passé la confusion des formes, dimensions les quarante dernières années à faire triompher la standardisation sur et qualités d'un grand nombre d'articles.

Ce que signifie le mot standardisation

Pour que vous puissiez comprendre la nature précise du travail de cette organisation, il faut que vous sachiez la signification exacte du mot standardisation. On n'entend pas par cela la réduction de toute chose à une similitude monotone telle qu'il vous serait difficile de distinguer une chose d'une autre. Il s'agit, au contraire, de trouver les formes et les qualités les plus conformes à la fonction que ces articles sont appelés à remplir. Cela veut dire que s'il vous faut un pneu qui vous dure un certain nombre d'années et qui s'adapte à la majorité des roues utilisées par les transports lourds du monde, vous aurez à décider des qualités et des modèles qui fassent le mieux votre affaire. Si ces qualités et ces modèles sont alors acceptés par les fabricants et les usagers, le pneu aura été standardisé.

Citons comme exemple la torche électrique et son ampoule électrique. Il serait absolument incommode si chaque entreprise fabriquant des ampoules électriques de ce genre, les manufacturait aux dimensions de son choix. Les conséquences en seraient que toutes les fois que vous achèteriez une nouvelle ampoule, vous pourriez courir le risque de ne pouvoir l'adapter à votre torche. Pour éviter cet inconvénient, torches et lampes ont été standardisées à certaines tailles, si bien que, maintenant, que vous achetiez l'une ou l'autre, elles s'adaptent parfaitement.

Ce travail de standardisation a commencé en 1900, lorsqu'un ingénieur anglais se plaignit publiquement des différences irritantes qui existaient dans les dimensions des rails de tramway. Ces différences impliquaient que les roues, les freins et les tramways eux-mêmes devaient être conçus et fabriqués séparément pour chaque groupe différent. Une fois que les lignes de tramways furent standardisées, on put fabriquer, à la série, les roues et les freins, selon un modèle donné. On économisera ainsi de grandes sommes, et on élimina les inconvénients sur une échelle encore plus vaste.

L'ingénieur réussit à présenter son cas d'une façon si convaincante qu'un groupe d'industriels et d'ingénieurs décidèrent de s'attaquer à ce problème. Ainsi, en 1901, fut fondée la British Standard Institution dont le but précis était de découvrir quels étaient les articles qui se prêteraient le mieux à la standardisation et quelles devraient être les spécifications idéales.

Progrès énormes

De nos jours, la B.S.I. s'est développée sur une vaste échelle et son influence se fait sentir sur le monde entier. Il existe dans les autres pays, plusieurs autres organisations équivalentes, mais on ne saurait contester le fait qu'elles ont emprunté le principe de la standardisation de l'institution anglaise sur laquelle elles se sont modelées.

La B.S.I. a un Conseil Général de 60 membres qui lui viennent d'une grande variété d'industries anglaises et des Services gouvernementaux. Ces membres se réunissent de temps à autre pour discuter de la conduite et du progrès des affaires de l'organisation. Quatre Conseils Départementaux travaillent sous les directives du Conseil Général et président à la standardisation du bâtiment, des produits chimiques, des constructions mécaniques et des textiles. C'est, en dernier ressort, à l'industrie qu'incombe l'initiative de mener une enquête dans un domaine quelconque.

Supposons, par exemple, que quelqu'un conçoive l'idée que les klaxons d'automobile devraient être standardisés. Le Comité des ingénieurs examine la proposition sur tous ses aspects et consulte tous ceux qui s'intéressent à la fabrication de cet article. Dès lors, si tout le monde convient de la nécessité de le standardiser, plusieurs usines et laboratoires commencent des recherchent dans cette direction. Les personnes les plus qualifiées de l'industrie nationale toute entière sont invitées à s'attaquer à ce problème; il en résulte des expériences les plus élaborées, jusqu'à ce qu'enfin on s'arrête sur les dimensions précises, les qualités et les modes de fabrication d'un klaxon appropriée qui s'adapte à l'équipement électrique de toute voiture utilisée dans le pays.

La B.S.I. a nommé des comités qui furent chargés d'étudier des questions aussi diverses que celles traitant des grues, des appareils à jauger la rème des blouses féminines et des portières en bois. Pendant la guerre, on lui dut la standardisation des boites de conserve, ce qui en rendit possible la production en masse d'après un modèle spécifique, et cela au profit d'une grande économie nationale.

Habillement d'enfants

On rechercha également certains standards s'appliquant à l'habillement utiliaire. Près de 200 petits Londonniens pauvres servirent de modèles pour la manufacture de vêtements qui pussent satisfaire les petits garçons et filles du monde entier. Ces modèles posèrent patiemment pendant que les couturiers leur mesuraient les hanches, la poitrine, les bras et la taille afin d'arriver à des statistiques qui permettraient la manufacture de millions de vêtements confectionnés à toutes les dimensions. Jadis, on calculait la taille d'un costume d'après l'âge de la personne à habiller; maintenant on se sert de méthodes scientifiques.

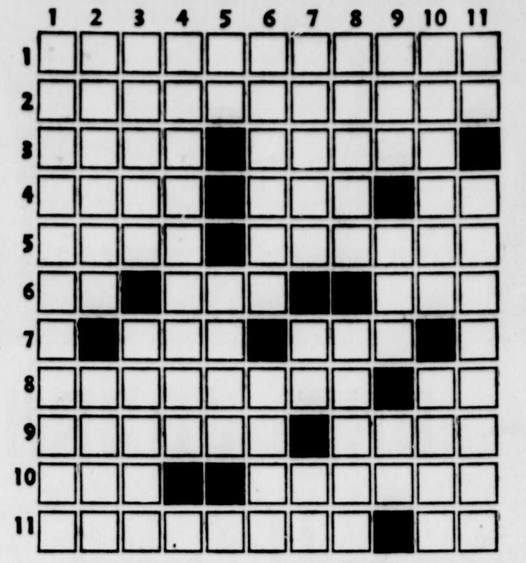
Ainsi, un marchand qui habite dans pays éloigné et qui veut acheter 100 couvercles de trou d'homme, n'a qu'à signaler qu'il les veut conformes au "No . . . du Standard britannique" et il sait, à l'avance, quel type et quelle qualité de couvercles il recevra.

Le gouvernement chilien a maintenant pris la décision qu'aucune lampe électrique ne sera importée dans le pays si elle ne se conforme pas aux spécifications du standard britannique. De leur côté, les Dominions britanniques ont leur organisation de standardisation, basée également sur le modèle anglais.

D'autre part, en Argentine, la B.S.I. travaille en étroite collaboration avec son équivalente argentine. Enfin, il existe une organisation analogue attachée aux Nations Unies à laquelle ont déjà adhéré la plupart des Nations Unies.

Où que vous alliez dans le monde, l'idée qu'a initiée, il y a 40 ans, la réclamation publique d'un ingénieur anglais, gagne partout du terrain et accroit son influence. Le mot standardisation est une de ces découvertes modernes qui font ressortir dans plus d'un domaines, l'intérêt commun qui prévaut parmi les peuples de diverses races et croyances, quand il s'agit de choses de la vie quotidienne. Il montre, une fois de plus, que la coopération dans les affaires internationales peut très bien s'appliquer sur un niveau pratique.

Les mots croisés du "Nouvelliste"



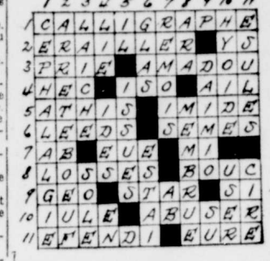
HORIZONTALEMENT

1—Instrument pour mesurer le degré de fermentation d'un liquide.
2—Qui ont rapport aux opérations chirurgicales.
3—Transmis de bouche en bouche. — Le levé, par opposition au frappé.
4—Crâne. — Partie épaisse du vin. — 2e conj.
5—Obstacle inattendu sur le chemin qu'on suit. — Substance chimique à odeur de violette.
6—Possédé. — Dit qu'une chose n'existe pas. — Manche au tennis.
7—Partie d'un mur. — Ordre prescrit des cérémonies.
8—Ortrés de mer ou anémones de mer. — 3.141.
9—Tout ce qui s'écrit et n'est point en vers (pl.). — Ville de Russie (Terre-Noire).
10—Une des Cyclades. — Qui a rapport au lis.
11—Sans jugement, étourdi. — Venu au monde.

VERTICALEMENT

1—Thérapeutique animale.
2—Peuplier blanc. — Grappin de suspension.
3—Comté de l'Etat libre d'Irlande (Leinster). — Relâchement des ligaments utéraux.
4—Ancienne province de France.
5—Féminin de "son". — Que nous apportons en naissant.
6—Royaume de l'Europe méridionale. — Riv. de France arrosant Périgueux.
7—Papillon du genre "vanesse" (nom vulgaire). — Ile de l'Atlantique. — Pron. pers. (3e pers. masc. sing.).
8—Dessinateur français, né à Valenciennes. — Séparé.
9—Triage. — Camp, année. — Eu un air gai.
10—Matière inflammable et visqueuse. — Chant de guerre.
11—En les. — Morceau retranché d'une chose.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT



La grande détresse des savants français

(Par Léo Darville)

On sait que Pierre et Marie Curie ont découvert le radium dans un vulgaire hangar en planches; leur mérite, si besoin en était, n'en aurait que plus d'éclat. Malheureusement, on ne saurait étudier aujourd'hui le monde des atomes avec des instruments plus ou moins improvisés et de second ordre. Or tandis que les Etats-Unis consacraient à la recherche atomique 300 milliards de francs, la France donnait à tous ses chercheurs et à tous ses laboratoires, un peu plus de 600 millions de francs par an.

"L'Enfant de l'Amour" au Cinéma de Paris



FRANCOIS BERRIER et GABY MORLAY dans le film "L'ENFANT DE L'AMOUR", samedi, à l'écran du Cinéma de Paris. Le deuxième film sera "LE MERLE BLANC", avec GEORGES ROLLIN.

M. Raymond Moch, attaché de recherches au laboratoire de physique expérimentale du Collège de France s'efforce actuellement d'attirer l'attention du public sur un état de choses qu'il estime suffisamment grave pour en traiter dans des articles qu'il intitule: "La science française en péril de mort".

Cet éminent savant établit que le débutant, — qu'il soit chercheur, assistant de Faculté ou mécanicien — se voit offrir par l'industrie un salaire deux ou trois fois supérieur à celui qu'il touchera dans un laboratoire. La tentation est très forte, et plus d'un homme jeune, la mort dans l'âme, étouffe sa vocation scientifique pour assurer la sécurité matérielle à son foyer. De nombreux professeurs cherchent en vain une collaboration intelligente. Les laboratoires, soucieux de faire durer les faibles crédits qui leur sont alloués, travaillent au ralenti.

"Dans ce monde d'après-guerre, écrit M. Moch, dans ce monde tout a changé de valeur, la science française reçoit à peine plus d'argent qu'avant les hostilités. Comment rayonner alors, quand les 100.000 ou 200,000 frs de crédit annuels ne permettent même pas d'acheter un seul des appareils indispensables sans parlers des livres scientifiques devenus si coûteux? Comment penser, comment découvrir, comment consacrer des journées, parfois même des nuits entières, à des problèmes théoriques ou pratiques jamais encore résolus, en ayant pour vivre, à Paris, 150 frs par jour.

On n'en éprouve qu'une admiration plus grande à la vue des efforts qui sont faits chaque jour dans le domaine de la science, avec des moyens hétéroclites, et à l'insuffisance desquels doit suppléer une puissante ténacité. C'est ainsi que la première usine française de fabrication de pénicilline s'est installée dans un ancien garage.

Dans l'espace relativement restreint et maculé des cambouis où s'entassaient des vieux pneus, le laboratoire, a commencé à naître il y a deux ans, sous les auspices du ministère de l'Armement, qui avait réquisitionné ce local après qu'il eût servi durant toute l'occupation, aux Allemands.

Nous manquions de tout, sinon de bonne volonté, déclare un officier médecin qui a travaillé là depuis le premier jour. Totalement dépourvus de semences de pénicillium, ainsi que d'appareils et de matières nécessaires à la fabrication en série, nous nous sommes contentés de récupérer le précieux médicament grâce à des prélèvements effectués sur des soldats américains qui avaient été soignés à la pénicilline. Les Américains eux-mêmes avaient été obligés de travailler de la sorte, à partir de l'analyse d'urine, lorsque leur fabrication industrielle était encore insuffisante, en 1942 et 1943. Malgré ces difficultés, et après l'arrivée des premières semences venues d'Amérique et d'Angleterre, l'usine française a commencé sa production, et, aujourd'hui, elle fournit plus d'un milliard et demi d'unités par mois.

Deux autres centres augmenteront bientôt ce chiffre, et on pense que d'ici moins de deux ans l'importation ne sera plus nécessaire. Cependant, les 13.000 pharmacies que compte le pays ne possèdent pas encore les installations indispensables à la conservation de la pénicilline, qui doit être maintenue à une température voisine de 0°. Le Ministère de la Santé Publique a bloqué tous les stocks de frigidaires et de glacière, et d'ici peu, 20 départements seront entièrement équipés. Avant la fin de l'année dans la France entière il y aura suffisamment de chambres froides, et l'inestimable médicament sera vendu sur simple ordonnance, aussi aisément qu'un tube d'aspirine.

Ainsi, en dépit des difficultés cruelles de l'heure présente, le monde médical français se maintient-il à la hauteur.

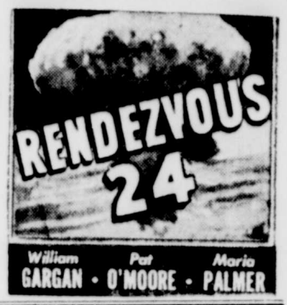
Régisseur à sa retraite

M. M. J. Tinline, régisseur de la Ferme expérimentale fédérale de Brandon, Manitoba, a pris sa retraite. Pendant plus de trente ans, il s'est signalé dans l'agriculture de l'ouest canadien. En 1911, il obtint son diplôme du Collège d'Agriculture du Manitoba, et fut de la première classe de gradués de cette institution. Après avoir passé un an à la ferme de ce Collège, il fut nommé au personnel de la Ferme expérimentale fédérale de Brandon à titre de régisseur adjoint. En 1914 il fut transféré à la Station expérimentale fédérale de Scott, Saskatchewan, où il obtint la promotion à régisseur. En 1924, il était de retour à la Ferme re Brandon comme régisseur.

Pendant ces années de service, il fut intimement lié aux divers programmes agricoles de l'Ouest du Canada et joua un rôle prépondérant dans le Rétablissement agricole des Prairies depuis sa mise en vigueur en 1935. Plus tard, il dirigea la remise en herbe des 1330 acres utilisées pour le Plan d'entrainement aérien du Commonwealth, dans lequel son seul fils, l'officier pilote John Avans Tinline fut tué.

DANS NOS CINEMAS

CAPITOL
COMM. JEUDI
MUSIQUE AVENTURE ROMANCE
Deux grands films à l'écran



IMPERIAL
JEUDI et VENDREDI

M-G-M's grand musical hit!
THOUSANDS CHEER
30 étoiles! — 3 orchestres! En couleurs.
Aussi "Jungle Woman"

FOTO-NITE $410.00
C'est probablement votre tour, mais il vous faut être présent, ou signer une procuration. — Si vous ne pouvez venir, donnez $0.25 à un ami, afin qu'il signe pour vous.

CINEMA de PARIS
JUSQU'A VENDREDI


Ce soir, 3ème film "SIDI-BRAHIM" Abel Jacquin, René Dary

RALTO
DERNIER JOUR
Vos acteurs favoris dans une charmante comédie!


DERNIER JOUR


Dentiers
Téléphone: 5289
Dr Gaston Blondin
Chirurgien-Dentiste
665, rue St-Georges, T.-R.
(coin St-Denis)

Le docteur
J. P. Dufresne
1398, RUE HART
sera absent de ses bureaux du 20 au 29 juillet

Tél Bureau: 569 Rés. 126
Dr Edmond Buisson
Chirurgien-Dentiste
218, Des Forges T.-R.

LE DOCTEUR
J.A. Denoncourt
329 Laviolette
sera absent de ses bureaux jusqu'au 19 août

Dr R. Beaudry
Dentiste,
376, rue Des Forges,
sera absent de son bureau, du 4 au 29 juillet

SAVARD & HART
MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTRÉAL
MEMBRES DU MONTREAL CURB MARKET
Relations par fils avec Toronto et New York.
SAVARD, HODGSON & COMPAGNIE INC.
VALEURS DE PLACEMENT
P. M. CINQ-MARS, *Gérant*
364, rue Des Forges • Téléphone: 72
TROIS-RIVIERES
MONTRÉAL • QUÉBEC • SHERBROOKE • ST-JEAN, P.Q.

ABSENT
Le Docteur
Paul Godin
SPECIALISTE
sera de retour à son bureau le 29 JUILLET

Claire Gagnier
la meilleure jeune soprano-coloratura du Canada
LE 10 AOUT
Au Stade de Baseball
sera accompagnée par un
Orchestre Symphonique
qui sera dirigé par
Gérald Gagnier
Billets en vente
Aux Trois-Rivières:
J. C. Blouin, 1344, rue Hart.
Armand Champoux, 348, Des Forges et 981 St-Maurice
A Shawinigan Falls:
O. Sauvageau, 58-a, rue Tamarac.
Loges ..... $1.50 $1.00 (Taxes en plus)
Générale $0.75 $0.50

Feuilleton du "Nouvelliste"

UNE ÉTOILE

JEAN MAUCLERE

30

nuit et l'embarcation bondit libérée au fil du courant.

—Vite! criait André. Plus vite!

Ayant pris une gaffe dans les fonds, Symphorien désigna le canot qui peinait devant eux. Il cria, et dans le vent, ses paroles se perdaient sans écho:

—De ce temps, sa mécanique ne lui servira guère! Peut-être qu'on l'atteindra, et toutefois qu'il lui arriverait quelque chose, on ne sera pas loin pour secourir la jeune dame.

Le pêcheur, depuis le temps qu'il vivait sur le fleuve et de lui, en avait acquis une science profonde. Il connaissait les caprices de la Loire, rares et terribles. Ce n'était pas la première fois qu'il la voyait, avec une rapidité tragique, et pour peu que des pluie persistantes se soient déversées sur le Massif central, passer d'une anémie quasi totale à une impétuosité de torrent déchaîné. Son grand-père même, Aristide Guénilot, tireur de sable à Montlouis, avait été emporté, le 28 septembre 1866, par le flot furieux, près de la Ville-aux-Dames.

Songeant à ces choses, le vieil homme avait grand peur pour l'imprudence qu'ils suivaient.

—Approchons tout près, suppliait André; jamais son canot ne résistera!

Charlotte, de son côté, comprenait aussi tout le péril de la situation. Supputant ses chances de salut, elle avait renoncé, devant l'impétuosité du courant, à remonter le fleuve; ce voyage ne présentait plus d'intérêt, puisque l'enlèvement avait sauve de cette aventure, afin de pouvoir recommencer.

Elle allait donc rentrer à Tours; là, dans la semaine dont elle pouvait encore disposer avant de gagner Monte-Carlo, elle trouverait facilement le moyen de réparer l'échec dont la brûlure, cuisante à son orgueil, était plus encore douloureuse à son coeur.

Loin d'annihiler son courage, le danger stimulait l'énergie de la jeune femme. Si déçue, si désolée que fût Charlotte, elle devait ne plus penser qu'à rester maîtresse de son esquif: son existence dépendait de la sûreté de sa manoeuvre. Comme le vieux pêcheur l'avait prévu, la "mécanique" du canot lui serpéril de la situation: la petite hélice, dans les secousses imposées à l'embarcation par les vagues, battait à l'air libre la plupart du temps, et quand elle était immergée, la vitesse imprimée à l'esquif était si dangereuse, que, bientôt, la divette, grelottante et glacée, se décidait à couper l'allumage. Aussi bien la vitesse du courant était plus que suffisante pour la ramener à Tours en peu de temps. En ville, elle trouverait du secours.

Le difficile était de garder au canot une direction stable, nécessaire cependant pour ne pas s'écraser, ou à droite contre la levée de la berge, ou à gauche sur l'un de ces îlots dont la masse, sortant de l'ombre subitement, se détachait à tout instant en noir, si près de la navigatrice!

Les épaves charriées par le fleuve, arbres, planches, meubles, accroissaient encore le danger; il fallait les éviter à tout prix, d'un coup de volant faible cependant, le canot, trop léger depuis que son moteur ne l'appuyait plus, courant grand risque de chavirer dès qu'il présentait le flanc à l'escadron des flots démontés.

Charlotte ne pouvait se douter qu'elle était suivie, à cinquante mètres peut-être, par son mari, épouvanté du danger qu'elle courait et prêt à tout pour la secourir. Poussés par le même courant, la barque et le canot conservaient, à peu de chose près, leurs distances, le poids supérieur de la première lui assurant une stabilité relative, qui faisait défaut au canot bondissant.

De temps à autre, Symphorien, guidant comme il pouvait, à la gaffe, la descente de son embarcation, lançait à André un mot paternel:

—N'ayez peur, monsieur l'avocat! Un coup que son canot accroche où je ne sais quoi, nous autres, on serait dessus tout de suite!

André devinait ces encouragements plutôt qu'il ne les entendait. Se retenant de son mieux au bordage, quand un remous saisissait la vieille barque et la bousculait, il répondait, plus soucieux qu'il ne voulait le dire:

—Nous ne pouvons lui être utiles que si nous demeurons intacts nous-mêmes! Et résisterons-nous?

—Eh! lança le pêcheur d'un ton plein d'orgueil, la rivière, ça me connait. Je sais manoeuvrer, peut-être, depuis le temps! Quoique ça, j'ai dans l'idée qu'il n'arrivera point de malheur.

Une masse sombre descendait le courant. C'était une souche, dont le choc eût suffi à renverser le canot de Charlotte.

—Dieu nous garde! pria André.

—Probable, qu'il nous gardera! grommela le pêcheur. D'abord, de ce train-là, il n'y a plus longtemps pour arriver en ville. Là, il y aura de l'aide.

—Quatre kilomètres environ, supputa André.

Charlotte ignorait qu'elle fût encore si loin du but. Peut-être son courage eût-il fléchi, si elle avait mieux apprécié les distances. C'était si dur de maintenir ferme ce volant, dans l'eau, dans le froid, dans la nuit! Les jolis bras qui s'étaient montrés avec orgueil, dans les frivoles parades de la scène, ornés de bijouteries — fausses — qui en faisaient ressortir la blancheur, commençaient à se lasser; ils se raidissaient dans la longueur de l'effort. Avec terreur, la jeune femme les sentait moins dociles à sa volonté.

Par moments, un vertige de fatigue s'abattait sur la divette, prompte encore à se ressaisir; mais qu'elle s'abandonnât, c'était la chute dans l'eau traîtresse. Elle le savait, et ne voulait pas mourir là: il lui fallait vivre encore, reprendre Ginette, être heureuse, applaudie et fêtée.

Et tout à coup, un tremblement agita Charlotte, éperdue: elle avait l'impression que la mort venait à elle sous la forme d'un pesant bahut que charriait le dos gris du fleuve, et qui accourait, menaçant, aborda aussitôt, intacte, auprès du canot brisé. D'un bond, André sauta sur le sable; Symphorien l'imita presque aussi rapidement.

—Charlotte!

Le cri d'André, vibrant de désespoir, avait un instant dominé le vacarme des éléments déchaînés. La jeune femme ne répondit pas; inerte, les yeux clos, un peu de sang perlant à ses lèvres décolorées, elle semblait morte sur le coup.

De tous les dissentiments d'autrefois, aucun ne subsistait plus chez le mari de celle qui souffrait là. Il ne demeurait plus en lui que l'ancien amour ressuscité par l'inquiétude, mais terrifié devant le spectre de la mort.

On va la ramener chez vous gentiment, décida Guénilot, que dans ces tragiques circonstances son sang-froid n'avait pas abandonné. M. le docteur trouvera bien le moyen de la guérir, portez pas crainte.

Il ne partageait pas la confiance du brave homme quant au miracle que son père pourrait accomplir cette fois. Il souleva doucement dans ses bras la blessée, toujours sans connaissance.

Ce meuble massif avait dû être arraché par la crue à quelque ferme assise près de la Loire, sans doute en amont de Blois, où des maisons imprudentes sont assises sur le sol bas, entre le lit estival du fleuve et la digue sud. Epais et lourd, il s'en allait de guingois sur l'eau tumultueuse, trainant ses portes aux gonds disloqués et dressant comme une machine de guerre un angle souligné d'une cornière en fer.

Que cette pointe redoutable vienne heurter le canot, celui-ci éclaterait comme une noix sèche; que simplement ce meuble accroche le bordage en passant, la frêle embarcation chavirerait... Charlotte, apeurée, donna un coup de volant à gauche, pour échapper à la menace pesant sur elle.

Alors, une vague s'empara du frêle esquif, le retourna comme la tempête joue d'une feuille morte. Et la jeune femme, lancée contre un îlot dont le fuseau obscur jaillissait du fleuve, la jeune femme s'abattit sur une souche plus qu'à demi noyée. Elle poussa un cri et, la poitrine défoncée, perdit connaissance.

VI

La grosse barque se hâtait. Elle

A SUIVRE

VENTE-ÉCLAIR

DEMAIN MATIN A 9.00 HRS — UNE JOURNEE SEULEMENT

AU RAYON DES CHAPEAUX





Les VENTES-ECLAIR **FORTIN** sont devenues tellement populaires parmi les acheteuses avisées et économes que nous vous dirons très peu de choses sur les valeurs qui vous seront offertes au cours de la journée de demain.

Le seul fait de savoir que ces valeurs seront en vedette durant une VENTE-ECLAIR **FORTIN** est votre garantie des économies à réaliser.

Il est assez rare que nous puissions réunir un aussi grand nombre d'aubaines au rayon des chapeaux... ce sera donc un événement dont on parlera longtemps. SOYEZ DONC DES NOTRES DES 9.00 HEURES... il est indéniable que le meilleur choix est pour les acheteuses matinales.

- CHAPEAUX DE FEUTRE
- CHAPEAUX DE TOILE
- CHAPEAUX DE PAILLE

Pour Dames — Demoiselles — Fillettes





6 LOTS DIFFÉRENT

Rég. $1.75	Rég. $2.50	Rég. $1.95	Rég. $6.95	Rég. $7.95	Rég. $8.95
.99	**.99**	**.59**	**$1.95**	**$1.69**	**$2.59**

LES AUBAINES FORTIN

sont remarquables par leur qualité



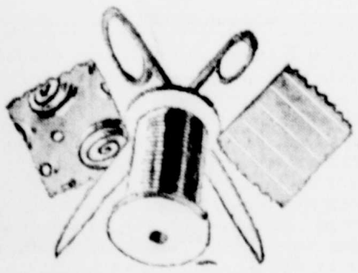








LIVRE DE COUTURE



"SIMPLICITY"

Entièrement en Français

- 68 Pages
- 400 vignettes
- 400 détails

sur la couture et les travaux d'aiguille

Tout aussi pratique pour expertes que pour débutantes.

35c



Pour l'entrée des classes

Utilisez les noms tissés

"CASH'S"

Ils sont indispensables sur tout si vous êtes plusieurs de la même famille à la même école.

Donnez vos commandes dès aujourd'hui car nous devons exiger un délai de plusieurs semaines

3 douzaines	6 douzaines	9 douzaines	12 douzaines
$1.50	**$2.00**	**$2.50**	**$3.00**

RAYON DE LA LAINE AU REZ-DE-CHAUSSEE

CASQUES de bain JANTZEN 3 couleurs **59c**

Ça ne coûte pas plus cher chez

FORTIN

CASQUES de bain JANTZEN 3 couleurs **59c**

pour le choix et la qualité